



BRISSEONNEAU

Guy MARTIN

*Expert*

PARIS - HÔTEL DROUOT

SALLE N° 12

MARDI 13 DÉCEMBRE 2011



ANCIENNE COLLECTION  
GUILLAUME et JACQUELINE APOLLINAIRE

---

JEAN COCTEAU

---

MAQUETTES DE THÉÂTRE  
DE COSTUMES, DE MODE

---

PEINTRES – ILLUSTRATEURS  
Autographes – Dessins – Photographies

---

AUTOGRAPHES – DESSINS – PHOTOGRAPHIES

---

LIVRES ANCIENS ET MODERNES

---

**PARIS – HÔTEL DROUOT – SALLE N° 12**  
**MARDI 13 DÉCEMBRE 2011**

## CONDITIONS DE VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs paieront, en sus des enchères, par lot et sans dégressivité les frais suivants :

– 20 % + T.V.A. (T.V.A. 19,60 % pour les œuvres originales et 5,5 % pour les livres)

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité du Commissaire-Priseur et de l'Expert, compte tenu des rectifications au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente.

À défaut de paiement en espèces ou par chèque, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère immédiatement ou à la première opportunité.

En cas de paiement par chèque non certifié, le retrait des objets pourra être différé jusqu'à l'encaissement du chèque.

Une fois l'adjudication prononcée, les objets adjugés sont placés sous l'entièvre responsabilité des acquéreurs, le magasinage de l'objet n'engage pas la responsabilité du Commissaire-Priseur.

Les demandes d'enchères par téléphone ne seront pas acceptées pour les lots estimés à moins de 250 €.

L'expérience montrant qu'à de nombreuses reprises les communications téléphoniques ne sont pas toujours possibles lors du passage des lots, toute demande d'enchère téléphonique pré-suppose UN ORDRE D'ACHAT À L'ESTIMATION BASSE PLUS UNE ENCHÈRE, au cas où la communication est impossible pour quelque cause que ce soit.

Les expositions permettant de se rendre compte de l'état des objets présentés, aucune réclamation ne sera acceptée après l'adjudication prononcée.

---

Reproductions des couvertures

numéros 154 - 138 - 140

---

LA VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES AURA LIEU

**Le Mardi 13 Décembre 2011**  
**à 14 heures**

**HÔTEL DROUOT - SALLE N° 12**

9, rue Drouot - 75009 Paris

*VENTE ORGANISÉE PAR*

**S.V.V. Hubert BRISSONNEAU**

4, rue Drouot - 75009 Paris

Tél. 01 42 46 00 07 - Fax 01 45 23 33 21

Agrément 2002 - 427

COMMISSAIRE-PRISEUR HABILITÉ

Véronique DUBOIS

*ASSISTÉ DE*

**M. Guy MARTIN**

EXPERT

*Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en objets d'Art*

56, rue Saint-Georges - 75009 Paris - Tél. : 01 48 78 78 42

Fax : 01 45 26 23 47

**EXPOSITIONS**

1°) PRIVÉE CHEZ L'EXPERT  
uniquement sur rendez-vous

2°) PUBLIQUE À L'HÔTEL DROUOT - SALLE N° 12

le Lundi 12 Décembre 2011 de 11 à 18 heures des principaux ouvrages (sous vitrines fermées)  
le Mardi 13 Décembre 2011 de 11 à 12 heures

---

**Téléphone pendant les expositions et la vente à Drouot : 01 48 00 20 12**

---



ANCIENNE COLLECTION  
GUILLAUME ET JACQUELINE APOLLINAIRE



I

1. **APOLLINAIRE** (Guillaume). Photo d'un groupe d'élèves au Collège Saint-Charles de Monaco ; 23,5 x 18 cm. 3.000/4.000  
Très rare cliché inédit. Apollinaire est le deuxième à gauche, en haut au dernier rang ; qq. pet. taches, marges découpées.  
*Voir reproduction ci-dessus*
2. **APOLLINAIRE** (Guillaume) avec le metteur en scène russe MEYERHOLD, cliché photographique [G à Monmartre] ; 7,5 x 8,5 cm ; pet. pliure. 1.500/2.000  
CLICHÉ INÉDIT.  
*Voir reproduction page 9*
3. **APOLLINAIRE** (Guillaume) au mariage de la fille de Paul Fort : Jeanne avec le peintre italien Gino Severini, en Août 1913 ; cliché argentique original ; 11 x 8 cm. 1.500/2.000  
Apollinaire y figure, de profil sur la droite de la photographie.  
*Voir reproduction page 9*
4. **APOLLINAIRE** (Guillaume). Son portrait à la tête bandée, titré sur une petite étiquette au dos de la pièce et de l'encadrement, par Jacqueline Apollinaire “*G. Apollinaire à l'Hôpital. 13*”. Photographie ; 25 x 35 cm (3 marges blanches ont été découpées). 15.000/20.000  
LE PLUS MYTHIQUE DES PORTRAITS DU POÈTE. Le dos de l'encadrement porte également deux étiquettes pour des Expositions.  
*Voir reproduction page ci-contre*
5. **APOLLINAIRE** (Guillaume). – **PAGÈS** (Madeleine) à Oran. Réunion de deux photographies originales (un peu éclaircies) ; 4,5 x 6,5 cm chacune. 1.000  
*Voir reproduction page 11*



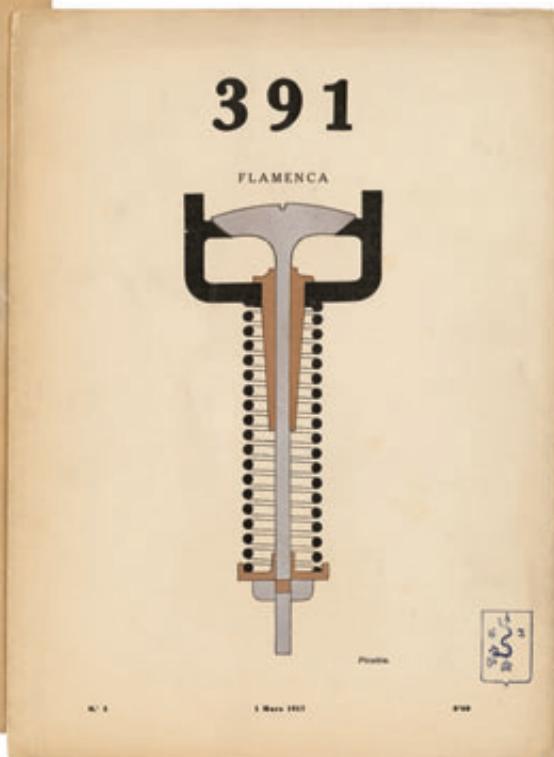
10

6. APOLLINAIRE (Guillaume). – PAGÈS (Madeleine) à Oran. Réunion de trois photographies originales (deux plus pâlies) ; 4,5 x 6,5 cm. 700
7. [APOLLINAIRE (Guillaume)]. Groupe de militaires. Photographie, carte postale ; 9 x 14 cm. 200
- Ce cliché, doit avoir été pris à Nîmes, avant le départ pour le front d'Apollinaire entre Novembre 1914 et Avril 1915 ; il ne figure pas dans ce groupe.
8. [APOLLINAIRE (Guillaume)]. Réunion de 4 clichés albuminés de musiciens ou chanteurs, avec au verso, de LA MAIN D'APOLLINAIRE le nom et la spécialité de l'artiste ; 10,5 x 14 cm, chacune. 500/700
- Clichés datant de 1904-1905, époque où Apollinaire était chroniqueur à la "Revue d'Art dramatique et musical" ; ils représentent Édouard Deru, violoniste, Théo Isaye, pianiste, Carl Smulders, compositeur de musique belge, et Ernest Van Dyck, chanteur ; qq. pet. défauts.
- Joint : 1°) Une invitations aux "Dîners Intimes" de la Revue d'Art dramatique 1903-1904, au Restaurant de la Taverne Grüber, 15 bis boulevard Saint-Denis : "ON EST PRIÉ D'AMENER DES DAMES", avec l'enveloppe, adressée à Guillaume Apollinaire 23 rue de Naples à Paris. - 2°) Un cliché sur les inondations de 1910 [9 x 6,5 cm].
9. APOLLINAIRE (Guillaume). Minute de lettre autographe, au crayon. 10 Sept. 1911 ; une page in-4 sur papier ligné (plié). 150/200
- Il avait d'abord écrit, à l'encre, "Copie lettres Cendrars", puis l'a barré, il y parle de M<sup>me</sup> Nicosia, Albert Dechalotte...
10. APOLLINAIRE (Guillaume). Traduction autographe d'une lettre de Moussa Molo, roi du Firdou au Sénégal ; une page 1/2 in-4. 400/600
- Intéressant et curieux document ; la lettre de Moussa Molo est jointe.
- Voir reproduction ci-dessus
11. APOLLINAIRE (Guillaume). Poème autographe, au crayon à l'intérieur d'une enveloppe de deuil, ouverte, à lui adressée "Monsieur Apollinaire (biffé en Kostrowitzsky) 202 Bld St Germain. Paris (biffé en Canonier conducteur 38<sup>me</sup> d'artillerie 70<sup>me</sup> Compagnie Nîmes)". 700/1.000
- PRÉCIEUSE PREMIÈRE ESQUISSE D'UN POÈME INÉDIT dédié à Nicolini qui faisait partie du peloton d'Apollinaire à Nîmes. Mathématicien il suivait les cours d'élève officier ; il avait d'ailleurs un appartement à Nîmes. Apollinaire parle de lui dans une lettre à Lou.
- NINI c'est fini // Monsieur Nicolini // Renonce aux Rubriques // Très brigadierques // Adieu mur et souviens-toi bien du peloton // De l'Hellespont capture le triton // Et mange ce lapin marin en matelote".

12. [APOLLINAIRE (Guillaume)]. Lettre à lui adressée sur papier à en-tête de l'*Institution S<sup>e</sup> Marie. Besançon*, 30.1.1895 ; 4 pages in-12 ; pet. fentes et une page salie. 500
- Cette lettre non signée est l'un des plus anciens documents conservés par Apollinaire dans ses papiers, et porte de part et d'autre de l'en-tête les initiales G.G. Le ton et le contenu de la lettre témoignent à l'évidence qu'il s'agit d'un proche de Guillaume " *Mon cher et bien aimé Wilhelm*" qui s'est occupé et continué à se préoccuper de son éducation. Le collège Stanislas de Cannes est évoqué, ce qui donne à penser que l'auteur de la lettre y a peut-être enseigné. Il parle d'ailleurs de ces " *Bisontins [qui] ont le diable au corps* ", ajoutant " *heureusement qu'on les accable de travail et que j'ai le cuir tanné. Excepté Stanislas, je n'ai jamais trouvé une maison où les Études soient aussi fortes qu'ici et la somme de travail fournie par les élèves aussi considérable* ".
- Proche de la famille de Wilhem, il évoque un retour à Monaco pour les vacances de Pâques et la remise sur pied du projet de " *pélerinage raté au Nouvel An* ". Il lui fait des recommandations sur le droit de ses fréquentations, et, il évoqué plusieurs noms de camarades : *Ghirlando, Beppo*. On notera, au passage, qu'Apollinaire utilisera ce prénom de Beppo dans une nouvelle du " *Poète Assassiné* " : " *Giovanni Moroni* ".
13. [APOLLINAIRE (Guillaume)]. Devis pour l'impression d'une brochure de 48 pages in-8 raisin, pour un tirage de 500 ou de 1000 exemplaires, par l'*Imprimerie A. Malvergé, 171 rue Saint-Denis Paris II<sup>e</sup>* ; une page in-12. 200/300
- 10 Octobre 1903. Pour le " *Festin d'Ésope* ", revue d'Apollinaire qui paraîtra de Novembre 1903 à Août 1904.
- Joint : 1<sup>o</sup>) Un reçu autographe, par Jean Variot pour les " *Caprices de Bellone* " [qui deviendra par la suite " *La Femme assise* "]. – 2<sup>o</sup>) Deux reçus. *Paris, 4 Mars 1914. 2 pp. in-8 : 1<sup>o</sup> pour une traduction, peut-être celle de Fernand Fleuret d'un conte du XIV<sup>e</sup> siècle " Asseneth ", publié dans les " Soirées de Paris " en Janvier 1914 ; 2<sup>o</sup>) pour un portrait de Henri Rochefort.*
14. [APOLLINAIRE (Guillaume)]. Réunion de 29 cartes postales à lui adressées 1903-1913. 500/700
- Ces cartes ont été envoyées à ses diverses résidences " *Directeur de la Revue Festin d'Ésope 244, rue Saint-Jacques. Paris. – 23 rue de Naples – Banque Centrale 65 rue de la Victoire. – Rue Gros XVI<sup>e</sup>. – "Journal Financier". 10 rue la Pépinière. – 9 rue Léonie IX<sup>e</sup>. – 9 rue Henner. – 8 bld Charcot au Vésinet. – 64 bld Carnot au Vésinet. – 202 bld Saint-Germain* ".
- Amicale correspondance. " *Vive la Pologne* ". – " *M<sup>r</sup> Granados ne peut pas répondre à votre lettre parce qu'il se trouve actuellement à Paris* ". – " *Eh ! Bien ! que viens-je de lire : Est-ce vrai ? Pourquoi ce silence. Ah ! Ah ! ce que l'on s'amuse à la campagne c'est plus drôle que Rue Pavé Maria* ".
- Les expéditeurs ne sont pas faciles à identifier, certains n'ayant signé que des initiales : Pierrard, M.R.D., M. B. (Marc Brésil ?), Léa... – Joint 9 cartes postales illustrées par *Poulbot* et une carte postale autographe signée de Marc HENRY.
- Marc Henry était chansonnier et fondateur de la Revue Franco-Allemande. Apollinaire fait sa connaissance pendant son séjour à Munich. Il fréquente le cabaret littéraire des " *Onze Barreaux* " [les Elf Scharfrichter] dirigé par ce français installé en Bavière avec la chanteuse Marya Delvard. Apollinaire qualifia ce lieu de " *seul cabaret vraiment artistique " d'Allemagne* " et fait des vœux pour que " *Paris puisse applaudir les Elf Scharfrichter, ce résultat de la culture française en Allemagne* " [Cf. *Pléiade. Œuvres en Prose, tome II*].
15. [APOLLINAIRE (Guillaume)]. Déjeuner Apollinaire du 14.12.16. Réunion de 10 lettres dont 8 autographes, signées adressées à Paul DERMÉE " *secrétaire du Comité d'Organisation du banquet offert au sous-lieutenant Apollinaire. 29 rue du Mont Cenis. Paris 18<sup>e</sup>* " ; 10 pages in-4, in-8, in-16. 800
- MOLARD (William). " *Compositeur inconnu* " " *Je suis très honoré d'être compté au nombre des amis du poète BLESSÉ. 17.10.1916. – SIMON (H., signée député) : " Je n'ai pas l'honneur de connaître personnellement M. Guillaume Apollinaire, mais j'ai toujours eu autant d'admiration pour son talent que de sympathie pour la tendance et les curiosités de son esprit ". – ROCHES (Fernand), directeur de la revue " L'Art Décoratif " : " Je vous prie de vouloir m'inscrire comme participant au banquet de mon ami Guillaume Apollinaire ". – STOCK (P.-V.) l'éditeur. – VALETTE (Alfred) du " Mercure de France ". " Je ferai avec plaisir partie du comité du déjeuner Apollinaire ". – ZBOROWSKI (Léopold de), marchand de tableaux de Modigliani. " En vous envoyant un bon de 7 (sept) francs je vous prie de bien vouloir m'inscrire au nombre des personnes qui vont prendre part au déjeuner en l'honneur de Guillaume Apollinaire ". – REVAL (Gabrielle), épouse de Fernand Fleuret. " J'accepte avec un vif plaisir d'être au comité d'honneur que vous organisez pour un déjeuner où Apollinaire sera fêté comme il sied au poète et au soldat. Je vous enverrai ma souscription et mon cousin Fernand Fleuret vous adressera aussi la sienne ". – METZINGER (Jean). " C'est avec plaisir que j'accepte de faire partie de votre comité, à l'occasion du déjeuner offert à Guillaume Apollinaire ". – [D<sup>r</sup> Palazzoli - André Baumann - Paul Guillaume]. – Etc.*
16. APOLLINAIRE (Guillaume). Menu du restaurant *F. Poccardi* pour son mariage : " *Déjeuner du 2 Mai [1918]* " ; une page in-8 avec grande vignette gravée en couleurs. 500/800
- " *Hors d'œuvre. Jambon, Saucisson, Mortadelle. Ravioli al Pollo. Filet de Turbot au Vin blanc. Entre-côte g<sup>l</sup>ée s<sup>ce</sup> Béarnaise. Asperges Vinaigrette. Petites fraises des Bois. Café. Liqueurs. Vins. Chianti vieux. Asti spumante* ".
- Il y a donc déjeuné, entre autres avec ses témoins : Pablo Picasso et Antoine Vollard et ceux de son épouse Gabrielle Buffet et Lucien Descaves
17. [APOLLINAIRE (Guillaume)]. " *Souvenirs... Exposition de Peintures et Objets provenant de sa Collection. Galerie de Paris. 17 Avenue Victor Emmanuel III (en face du Grand Palais) du 24 Mars au 7 Avril 1934* ; 4 pages in-8. 200
- Au programme du vernissage il y avait une conférence d'André Billy, une lecture de poèmes par Louis de Gonzague-Frick, une " causerie " par Fernand Fleuret, et une autre lecture de poèmes par Madeleine Renaud et Pierre Berthoin, sociétaires de la Comédie Française.
- Les Œuvres exposées étaient de : *Braque, Brancusi, G. de Chirico, J. Cocteau, Daumier, G. Derain, M. Duchamp, R. Dufy, S. Féret, R. de La Fresnaye, Gontcharova, M. Jacob, J. Gris, La Jeunesse, M. Laurencin, I. Laguet, H. Matisse, Marcoussis, F. Picabia, P. Picasso, G. Severini, L. Survage, M. Utrillo, Van Dongen et M. de Vlaminck*.
- Joint 4 feuillets d'une vente Apollinaire " *Lettres et manuscrits autographes, adressés à Jean Mollet* " [15 Mai 1931].
18. APOLLINAIRE (Guillaume). Le Flâneur des Deux Rives, avec une photographie de l'auteur. *Paris, La Sirène, 1918* ; in-8 br. 200
- ÉDITION ORIGINALE, avec la reproduction de la photographie d'Apollinaire à la tête bandée.



19



20

19. **DADA.** Revue 291 N° 1 [New York, Alfred Stieglitz], Mars 1915 ; plaq. in-fol., en ff., couv. ill.

4.000/6.000

Le rare premier numéro de cette revue, qui représente un court intermède et une sorte de transition entre la revue " Camera work ", fondée également par Stieglitz en 1902 et la revue Dada " 391 ", dont le premier numéro paraîtra à Barcelone en 1917, sous l'égide de Picabia. Couverture de Marius de ZAYAS, dessin de PICASSO (Oil and Vinegas Caster) et " Voyage " le bel idéogramme d'APOLLINAIRE qui sera repris dans " Calligrammes ", dessin avec légende du photographe américain Edward STREICHEN. Textes de STIEGLITZ, Paul B. HAVILAND et Agnès ERNOT MEYER.

Numéro de toute première importance dans l'histoire du mouvement Dada ; un bord réparé.

*Voir reproduction ci-dessus*

20. **DADA.** Revue 391 N° 3. [Barcelone] 1<sup>er</sup> Mars 1917 : plaq. in-fol. en ff., couv. ill. d'un dessin mécanomorphe de F. Picabia, noir, argent et cuivre. 3.000/4.000

Textes de G. Ribemont-Dessaignes, Picabia, M. Goth, Gabrielle Buffet et la rubrique " De nos envoyés spéciaux ", qui restera une des meilleures attractions de cette revue. 3 illustrations de F. Picabia, une dans le texte et 2 à pleine page, dont le célèbre portrait mécanomorphe de Marie (Laurencin) mis en couleurs bleu outremer ; qq. pet. défauts aux bords.

*Voir reproduction ci-dessus*

21. **[APOLLINAIRE (Guillaume)].** Manuscrit autographe de Jacqueline Apollinaire ; une page in-8.

300

Témoignage émouvant des derniers jours du poète : c'est le relevé de sa température au jour le jour, par sa femme en Novembre 1918.

Dimanche le m. 39.2 s. 39.7 - Lundi m. 38.7 s. 40.5 - Mardi m. 39.7 s. 40.8 - Mercredi m. 40.1 s. 40. - Jeudi 36.6, 40.3 - Vendredi 40.6, 40. - Samedi 40.3.

Un texte précise que Guillaume est tombé malade le 5 Novembre.

Joint de la même, la liste des différentes adresses d'Apollinaire ainsi que ses différents postes ou occupations.

1918 - Grippe espagnole. 3 jours de fièvre à 40° et il est mort le 4<sup>e</sup> jour dans mes bras le 9 Novembre 1918 à 6 H moins 20 m 202 b<sup>d</sup> St Germain.

22. **[APOLLINAIRE (Guillaume)].** Paroissien romain. 1878 ; in-12, chag. brun, avec décor en relief et chiffre M.A., dos orné, tr. dor. et ciselées (Rel. de l'époque us.). 100

Cadeau de Madame de Kostrovitzky à son fils ; dos décollé, mouillures aux premiers ff.



2



3



23

23. [APOLLINAIRE (Guillaume)]. Une prise de guerre de ... Boucle de ceinturon allemand en cuivre avec au centre un cercle argenté avec couronne impériale centrale entourée de lauriers et l'inscription “*Gott mit Uns*” [Dieu avec nous] ; 6,5 x 5 cm. 500/700

*Voir reproduction ci-dessus*

24. [APOLLINAIRE (Guillaume)]. – MARTIN (Auguste). Réunion de trois bronzes argentés : Femmes nues dans diverses positions. Fonte de F. Barbedienne ; 23 x 19 cm ; 15 x 11 cm et 18 x 22 cm. 6.000/8.000

Auguste MARTIN. 1828-1910. Élève de Jouffroy et Rude.

*Voir reproduction ci-dessous*



24



25 - 27 - 28 - 29 - 30 - 32

SES AMIES  
SES AMOURS



5 - 34 - 35 - 37 - 40

25. **COLIGNY-CHÂTILLON** (Louise de). "Lou". Photographie originale la représentant, dans la mer, avec un chien à Ostende, en 1913 ; avec légende autographe au verso ; 6,5 x 9 cm marges comprises. 3.000

PRÉCIEUX CLICHIÉ INÉDIT.

En 1914, l'ami d'Apollinaire Siegler-Pascal, partant pour Nice en permission de convalescence, l'invite à l'accompagner. Il y rencontre des amis parisiens et c'est là, que fin septembre, il fait la connaissance d'une jeune femme qui, dès l'abord, le fascine. Elle s'appelle Louise de Coligny-Châtillon et descend de l'amiral de Coligny. Pour lui, elle sera Lou. Elle est divorcée et conduit sa vie avec une grande liberté. Pendant plusieurs semaines, c'est entre eux un jeu subtil, dans lequel elle a l'art de se promettre et de se refuser. Ils se voient à Nice et font dans les environs des excursions pour lesquelles il doit se procurer un laissez-passer. À la fin Novembre, exaspéré dans son amour par les rebuffades et préférant la fuite à cette vaine poursuite, il réussit à hâter les formalités administratives et à rendre effectif son engagement, qu'il signe le 5 Décembre. Le 6 il est au 38<sup>e</sup> régiment d'artillerie de campagne en caserne à Nîmes. Le lendemain, comme piquée au vif, Lou le rejoint, s'installe à l'hôtel du Midi où elle restera dix jours : dix jours de déchaînement passionné, de fête de la chair qui exalte le poète dans sa fierté conquérante à un degré peut-être encore jamais atteint. Une permission de 48 heures à Nice, au Nouvel An, prolonge cette joie amoureuse et la complète par le plaisir de parader en uniforme.

*Voir reproduction page ci-contre*

26. **COLIGNY-CHÂTILLON** (Louise de). "Lou". Photographie originale, la représentant, dans la mer, à Ostende, en 1913 ; 6 x 8,3 cm. 2.000  
La pose est différente du précédent cliché.

27. **COLIGNY-CHÂTILLON** (Louise de). "Lou". Photographie originale, la représentant assise dans un pré ; 6,5 x 9 cm (pet. tache). 1.500  
CLICHIÉ INÉDIT.

*Voir reproduction page ci-contre*

28. **COLIGNY-CHÂTILLON** (Louise de). "Lou". Photographie originale, la représentant dans un petit avion ; 6,5 x 9 cm. 2.000  
CLICHIÉ INÉDIT.

*Voir reproduction page ci-contre*

29. **COLIGNY-CHÂTILLON** (Louise de). "Lou". Photographie originale, la représentant sur un avion ; 6 x 8 cm. 2.000  
CLICHIÉ INÉDIT.

*Voir reproduction page ci-contre*

30. **COLIGNY-CHÂTILLON** (Louise de). "Lou". Photographie originale, la représentant sur un chemin de campagne ; 6,5 x 9 cm ; un peu éclaircie. 3.000

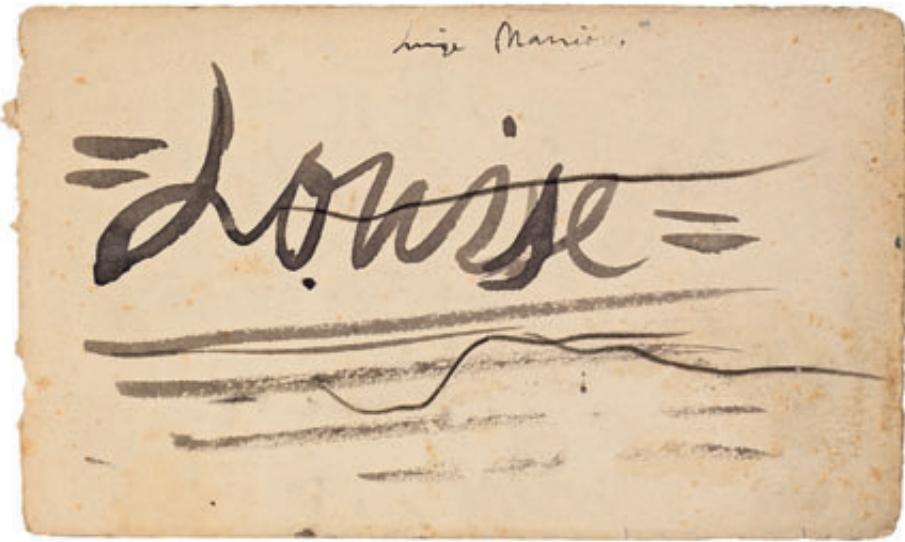
C'est un des derniers clichés qu'Apollinaire recevra d'elle. [Cf. Pléiade p. 217].

*Voir reproduction page ci-contre*

31. **COLIGNY-CHÂTILLON** (Louise de). "Lou". Photographie originale, la représentant couchée dans l'herbe ; 6 x 8 cm ; un peu éclaircie, pet. pliure. 2.000  
Un des derniers clichés reçus par Apollinaire. [Cf. Pléiade p. 217].
32. **COLIGNY-CHÂTILLON** (Louise de). "Lou". Réunion de 2 photographies originales, la représentant couchée dans un pré, et l'autre (éclaircie) debout ; 8 x 8,5 cm (fente) et 4,5 x 6,5 cm. 1.000
- Voir reproduction page 10*
33. **LAURENCIN** (Marie). "Portrait de Marianne". Dessin original au crayon ; env. 17 x 22 cm. 3.000 /4.000  
La "Marianne" de Marivaux et qui ressemble aussi à Marie Laurencin.  
*Voir reproduction page ci-contre*
34. **LAURENCIN** (Marie). Portrait photographique, la représentant avec un chat dans les bras. Madrid, 12 Février 1915, avec manuscrit autographe, au verso ; env. 8,5 x 12 cm ; pet. pliures. 1.000/1.200  
Cliché reproduit dans l'Album de la Pléiade, page 228.  
Elle donne au dos ces précisions "atelier de Miss Harwey, elle a des têtes de mort partout. Ce n'est guère mon goût. Les tableaux sont les miens un nu, une petite princesse à la mode d'Espagne et 3 pouponnes dont une à cheval. L'angora s'appelle Ruffo. A. Guillaume Apollinaire. 12 Février 1915. Madrid. Marie Laurencin".  
Joint une lettre autographe, signée de *Marie Dormoy* à Jacqueline Apollinaire ; une page ½ in-4. "Marie Laurencin serait très désireuse que les lettres qu'elle a jadis remis à Apollinaire soient déposées par vous à la Bibliothèque Doucet".  
*Voir reproduction page précédente*
35. **PAGÈS** (Madeleine). Portrait photographique albuminé (partie de carte postale), avec ANNOTATION AUTOGRAPHE, AU CRAYON DE G. APOLLINAIRE : Madeleine Pagès. 800  
Le nouveau visage de femme qui vient se superposer à celui de Lou.  
En 1915, revenant de Nice, le 2 Janvier Apollinaire avait noué conversation dans le train avec une jeune voyageuse, et, avant de se séparer à Marseille, ils s'étaient donné leurs adresses. Dans les premiers jours de son arrivée sur le front, sans courrier, il lui écrit. Elle s'appelle Madeleine Pagès et habite Lamur, aux portes d'Oran. Ainsi commence un échange qui, rapidement, prendra un tour très tendre. Madeleine est fine, intelligente ; ses photographies, ses lettres laissent deviner une sensualité qui attend de s'épanouir. Notre guerrier solitaire s'enflamme et, en Août, il sera accepté par la famille comme le fiancé de la jeune fille. Suivra une longue correspondance.  
*Voir reproduction page précédente*
36. **PAGÈS** (Madeleine). Réunion de deux portraits photographiques (un peu éclaircis) ; 6,5 x 9 cm chacun. 300/500
37. **PLAYDEN** (Annie). Portrait photographique (partie de carte postale découpée par Apollinaire) ; 7 x 9 cm. 3.000/4.000  
Le premier grand amour du poète.  
Milieu 1901, la mère de son ami René Nicosia, professeur de piano, présenta Guillaume Apollinaire à Madame de Milhau, dont la fille Gabrielle était son élève. Veuve d'un vicomte normand Élinor de Milhau, née Höltnerhoff, issue de la grande bourgeoisie colognaise, elle veut donner à sa fille unique un précepteur français. Guillaume est engagé. Il la suit en Allemagne peut-être aussi déjà dans la perspective de vivre plus près de la jeune anglaise, qui est, comme lui au service de la famille. En Août 1901, il est sur la rive droit du Rhin à Honnef. Il est amoureux de la gouvernante anglaise qui, de son côté ne semble pas insensible à ses attentions. Elle s'appelle Annie Playden, elle a vingt et un ans, elle est blonde avec des yeux magnifiques. Il l'entraîne dans des promenades romantiques au bord du Rhin. Il la chante avec discréption en décrivant la *Vierge à la fleur de haricot*, un tableau du Musée de Cologne... En 1902, Annie, effrayée par ses mouvements de violence et de jalousie, vraisemblablement aussi mise en garde par Mme de Milhau, s'écarte de lui depuis le début de l'année, étude ses propositions de mariage, et, en vient à le fuir. Il souffre d'être mal aimé... Son année achevée, il quitte sans regret en Août un pays qui n'est pour lui que l'image du malheur. Il a vécu avec son premier grand amour une expérience sentimentale qui le marquera de nombreuses années, et qui aboutira à la fameuse "Chanson du Mal Aimé".  
*Voir reproduction page précédente*
38. **PLAYDEN** (Annie). Portrait photographique (part de carte postale découpée par Apollinaire) ; 7 x 9 cm ; un peu éclaircie. 1.500/2.000
39. **MOLINA DA SILVA** (Linda). Portrait photographique, la représentant assise dans un fauteuil ; 6,5 x 9,2 cm. 300  
En 1900, Apollinaire avait fait la connaissance d'un garçon de son âge Ferdinand Molina da Silva, qui ne tardera pas à l'introduire dans sa famille. Son père est professeur de danse et Guillaume l'aide à écrire un ouvrage qui paraît en 1901 : "La Grâce et le maintien français". Mais ce qui l'attire chez les Molina, c'est la sœur de Ferdinand, la brune Linda dont il est amoureux. Il lui envoie des vers, lui écrit presque tous les jours à Paris, moins souvent à Cabourg. Elle ne lui répond que par une indifférence ennuyée et bientôt il adresse un adieu hautain à sa "désilleuse". Il n'a décidément pas de chance en amour.
40. **MILHAU** (Gabrielle de). Portrait photographique sur plaque métallique avec montage décoré, et signature autographe "De Gabrielle de Milhau". 1.000/1.500  
Apollinaire avait conservé dans ses archives la photographie de son élève, la petite vicomtesse de Milhau, montée sur un cheval de bois, en souvenir du temps où il était son précepteur en Rhénanie. Il la décrit ainsi dans "Tabarin" en 1902. "Mademoiselle Gabrielle est une jolie petite fille de neuf ans. Elle et l'Infante Marguerite par Velasquez, au Louvre, se ressemblent comme deux gouttes d'eau". Ce portrait, offert à Apollinaire est ressemblant. Avec son grand chapeau, ses anglaises et sa robe en velours, elle rappelle en effet l'infante de Velasquez. On ne connaît pas d'autre photographie de Gabrielle. [Pléiade, p. 58].  
*Voir reproduction page précédente*



## SES AMIS



44 bis

41. **FAÏK BEG KONITZA.** Portrait photographique ; 9 x 14 cm. 100 / 180
42. **KOSTROWITZKY** (Albert de). Portrait photographique pris à Vera Cruz ; carte postale ; 8,5 x 14 cm. 600  
Albert de Kostrowitzky (1882-1919), est né comme Apollinaire de père inconnu. Angelica de Kostrowitsky ne le reconnaîtra qu'en 1888. On a peu d'informations sur lui, mais Guillaume le décrit dans une lettre à Lou de 1915 en ces termes : " *J'aime beaucoup mon petit Albert, esprit si droit, intelligence fine, plein de bons sens, travailleur, volontaire et très doux* ". On peut penser qu'il a travaillé comme modeste employé dans le milieu bancaire, notamment avant son départ pour le Mexique, au Comptoir financier franco-mexicain, rue des Colonnes à Paris. Après un échec russe, il s'expatrie en Angleterre, puis au Mexique en 1913. Il y meurt en 1919 dans des circonstances qui n'ont pas été élucidées.
43. **KOSTROWITZKY** (Albert de). Portrait photographique de Savy à Monaco. 400/600  
Le frère d'Apollinaire en communiant.  
Joint une photographie de Angelica de KOSTROWITZKA, mère de Guillaume et d'Albert, par Chamberlain. [4 x 7 cm].
44. **KOSTROWITZKY** (Albert de). Portrait photographique ; 8,5 x 14 cm. 500
- 44bis. **PICASSO** (Pablo). " *Louise* ". Calligraphie originale, au lavis sur une page de carnet ; 19,5 x 12 cm. 2.000/3.000  
Louise Marion était l'actrice des " *Mamelles de Tirésias* ".  
Un certificat de Maya Picasso pourra être établi.  
*Voir reproduction ci-dessus*
45. **TOBEEN** (Félix Élie) 1880-1938, peintre. – Billet autographe, signé à Guillaume APOLLINAIRE au recto d'une photographie (pâlie) le représentant ; une page in-16 ; 9 x 6,5 cm. 300/400  
" *Venu deux fois sans avoir le plaisir de vous voir, je vous laisse mes bonnes amitiés et les désirs d'être plus heureux la prochaine fois* ".

## Jacqueline APOLLINAIRE

46. **APOLLINAIRE** (Jacqueline). Réunion de 10 lettres autographes, signées à elles adressées ; 4 enveloppes jointes. 100  
FAVRE-FAVIER (Louise) (7) manque à l'angle d'une : " *Je n'ai pas le BESTIAIRE, s'il vous était possible de me copier les quatrains dont parle mon correspondant – J'ai donné les noms de Poulenc, Honegger* " – " *Je vous écris à Chandon d'où j'espère que vous allez revenir pour l'exposition Picasso* ". – BLANC (Jeanne-Yves) (3) " *La renommée de votre grand Poète ne fait qu'augmenter* ". Joint un vol. sur J.-Y. Blanc.
47. **COCTEAU** (Jean). Lettre autographe, signée à Jacqueline APOLLINAIRE. *Palais-Royal*, 27 Janvier 1956 ; une page in-4. 200  
" *Chose incroyable c'est ce matin que M<sup>r</sup> Poissonnier m'apporte votre lettre et la mienne à Guillaume... Hélas je croyais avoir remis les lettres de Jean Lekoy à Guillaume. Sinon elles ont été prises dans la tornade du vol de tout ce que je possédais par Maurice Sachs* ".

1  
Ma cher Jacqueline mon cher camarade

je n'aime pas les discours et je ne veux faire pas non. Je me contente de saluer le poète incomparable qui devint constellation ~~etonnante~~ parce que la goutte d'encre qui tremblait au bout de la plume tombait en des pages blanches en étoilant.

2  
Guillaume Apollinaire ne se donna

jamais le plaisir <sup>de régner au ciel</sup> ~~de régner au ciel~~ <sup>Il préférait herboriser à bord de la Seine</sup>  
de letters. Il ne croyait pas à sa gloire et mourut sans se rendre compte que son visage <sup>semblait</sup> ~~dit~~ la cierge ~~étoilée~~ à la tête coupée d'Orphée, que sa blessure de guerre préfigurait son astre, que le 11 Novembre 1918 la ville pavoirait en son honneur et que les muses ~~étoilées~~ <sup>étoilées</sup> allaient

3  
choisir comme les mantes religieuses qui dévorent <sup>alors</sup> ~~elles~~ qui elles épousent.  
Il était de la race sainte et prestigieuse des poètes qui cèdent vite la place à l'œuvre dont ils doivent être ensemble et le sous-sol obscur et les archéologues.  
Saluer Apollinaire c'est saluer Picasso qu'il comparait à une perle

4  
je l'en dépeint M.  
C'est une toute autre de nos tendres et terrible 9 muses que figure le bronze commémoratif.  
Mais le vrai buste de Guillaume je l'imagine coulé dans le vide qu'il laisse et qu'il laissera même dans un monde jeune qui n'aura pas eu la chance de le connaître en personne et de tenir entre les siennes ses mains, d'archevêque, d'alchimiste, d'artisan et d'ami. Jean Cocteau

48. COCTEAU (Jean). " Discours pour l'inauguration du Monument Apollinaire au square Saint-Germain des Prés le 5 Juin 1956 ". Manuscrit autographe, signé ; 4 pages in-4, pliures centrales. 1.500/2.000

TEXTE INÉDIT ; beaucoup plus important que celui qui a été publié dans la " Correspondance Cocteau - Apollinaire " [J.M. Place, 1991].

" Je n'aime pas les discours et je ne vous en ferai pas un, je me contente de saluer le poète incomparable qui devint constellation parce que les gouttes d'encre qui tremblaient au bout de sa plume tombaient dans les pages blanches en les étoilant. Guillaume Apollinaire ne se donna jamais la peine active de régner au ciel des Lettres. Il préférait herboriser au bord de la Seine ou du Rhin. Il ne croyait pas à sa gloire et mourut sans se rendre compte que son visage ressemblait entre les cierges à la tête coupée d'Orphée, que sa blessure de guerre préfigurait son astre, que le 11 Novembre 1918 la ville pavoirait en son honneur et que les muses allaient amoureusement le choisir comme les mantes religieuses qui dévorent celui qu'elles épousent. Il était de la race sainte et prestigieuse des poètes qui cèdent vite la place à l'œuvre dont ils doivent être ensemble et le sous-sol obscur et les archéologues. Saluer Apollinaire c'est saluer Picasso qu'il comparait à une perle. C'est sans doute, je ne sais laquelle, une de nos tendres et terribles 9 muses que figure son bronze commémoratif. Mais le vrai buste de Guillaume je l'imagine coulé dans le vide qu'il laisse et qu'il laissera même dans un monde jeune qui n'aura pas eu la chance de le connaître en personne et de tenir entre les siennes ses mains, d'archevêque, d'alchimiste, d'artisan et d'ami ".

Voir reproduction ci-dessus

49. **DUFY** (Raoul). Réunion de deux lettres autographes, signées à Jacqueline APOLLINAIRE. *Perpignan*. 21 Décembre 1948. *Paris*, 10.1.44 ; 4 pages in-4 ou in-8. 500

21 Décembre 1943 : “*L'anniversaire de la mort de Guillaume ramène toujours ma pensée vers lui et vers vous... si l'ouvrage a été interrompu c'est jadis à la demande de la N.R.F. Elle m'a demandé de le reprendre il y a environ une année, je sortais de mon lit immobilisé pendant presqu'un an. Je suis maintenant bien remis. Je rentre à Paris fin de cette année, Allard et Gallimard m'attendent et je dois, comme je leur ai demandé trouver à ma rentrée une maquette du livre. Depuis des années j'ai toujours auprès de moi et dans mes voyages et mes maladies un exemplaire d'*Alcools* plein de projets d'idées surchargées, abandonnées et reprises que je vais mettre à exécution dès ma rentrée et accomplir le souhait que vous formez dans votre dernière lettre*”. – 10.1.44 : “*Cependant je dois vous voir... et ensuite nous devons parler d'*Alcools* mais à ce propos je vous demanderai jusqu'à ma visite la discréction vis-à-vis de RA et de la N.R.F.*”.

50. **FLEURET** (Fernand). Réunion de 4 lettres et une carte postale autographe, signée à Jacqueline APOLLINAIRE ; env. 5 pages in-4, in-8 ou in-12 ; une enveloppe jointe. 150/200

1927 : “*Au sujet de mes souvenirs sur Guillaume parus dans 25 ANS DE LITTÉRATURE et qu'Illysum met en préface à son édition populaire du Poète assassiné*”. – “*En 1913 au moment de la publication de l'*ENFER* j'avais cru discerner dans un article d'André [Billy] que je ne connaissais presque pas un mouvement d'humour contre moi. Je l'écrivis à Guillaume en des termes qui passaient la mesure, mais qui, au fond n'avaient pas d'autre importance. Guillaume n'y prêta pas attention et moi, par la suite, je terminai toutes mes lettres par une bouffonnerie à l'adresse d'André. Vous comprenez... combien je regrette aujourd'hui d'avoir employé ces termes*”.

Joint : 1°) une lettre autographe signée et une lettre dactylographié signée d'André MALRAUX à Jacqueline APOLLINAIRE, relatives à des publications de la N.R.F. ; une enveloppe jointe. – 2°) FLEURET (F.). La Boîte à Perruque. 1935 ; édit. orig. avec *envoi aut. sig.* à Jacqueline.

51. **JACOB** (Max). Lettre autographe, signée à Jacqueline APOLLINAIRE. [Paris, 30 Janvier 1919] ; 4 pages in-12, avec enveloppe. 150/200

Il a été étonné de la visite de deux dames réfugiées du Nord, venus réclamer de l'argent soi-disant de la part de Jacqueline.

“*J'ai donné quelque chose à ces deux dames. Puis j'ai demandé de vos nouvelles et je les ai chargées de mes compliments. Ces deux dames m'ont donc avoué qu'elles ne vous connaissaient pas, qu'elles venaient de la part d'une dame de la Bastille... Je ne regrette jamais un bon geste mais j'ai eu l'impression que j'étais filouté*”. Puis une troisième dame s'est présentée avec la même recommandation, et après diverses questions il a appris que la dame qui l'a envoyée habite 2 rue de la Roquette “*qu'elle est marchande de Reconnaissances au Mont de Pitié, qu'elle s'appelle Madame Berneuil et qu'elle vous connaît... Je suis très touché de l'opinion que Madame Berneuil a de mon cœur, mais dites-lui... que je suis assez pauvre moi-même... Je sais que vous avez dans Serge (Férat) un ami dévoué et intelligent*”.

52. **LÉAUTAUD** (Paul). Réunion de 5 lettres autographes, signées à Jacqueline APOLLINAIRE. 1913-1951 ; env. 6 pages in-8 ; enveloppes jointes. 600/800

23 Septembre 1943. “*Il [Gaston Gallimard] a le projet, mieux même, le désir de faire entrer l'œuvre complet d'Apollinaire dans sa collection de LA PLÉIADE. Il voit là comme le complément juste, nécessaire, justifié, y ayant sa place indiscutable, aux poètes que cette collection contient déjà, et il le signifie dans ces termes mêmes : Baudelaire, Verlaine, Mallarmé, Rimbaud, Apollinaire. C'est du fond de mon souvenir pour l'ami, de ma grande admiration pour l'écrivain, que je me permets de doubler de la présente lettre de Gallimard. Il y a dans ce projet de lui donner place dans cette collection de la PLÉIADE, pour la mémoire, la réputation de Guillaume et la considération de son œuvre, une occasion unique, merveilleuse, que nulle autre ne peut et ne pourra valoir. Vous ne pouvez douter de ma ferveur, de mon bonheur, à entrevoir à la fois le juste hommage qui sera ainsi rendu à Apollinaire, et la portée que prendra son œuvre aux yeux du public. Je ne me permettrai pas de vous conseiller, bien que mon titre d'ami de Guillaume et l'expérience littéraire que je peux avoir puissent retirer beaucoup de l'indiscrétion d'un conseil... J'aurai voulu vous rappeler que c'est moi, à la lecture, un matin de LA CHANSON DU MAL AIMÉ, qui ai fait rentrer Apollinaire au MERCURE*” (Bas d'une page un peu froissé). – 5 Octobre 1943 : “*J'ai écrit à Billy, pour le 25<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Guillaume... C'est là un événement très important pour l'œuvre et la mémoire d'Apollinaire... nous serons trois à partager ce bonheur : Billy, Rouveyre et moi-même*”. – 4 Décembre 1943 : “*Salmon est l'homme le plus loyal ; le plus franc par dessus le marché. Il n'a jamais manqué une occasion de parler de Guillaume, d'ajouter un élément à sa consécration de poète, les quelques mots qu'il a prononcés le 9 Novembre dernier étaient parfaits. Il a de plus une grande connaissance, pour Guillaume, et de l'homme, sa façon de travailler, et de l'œuvre. Ses conseils et avis seront très utiles*”.



54



53 bis



53 bis

53. **MARCOUSSIS** (Louis). Lettre autographe signée à Jacqueline APOLLINAIRE ; une page in-4.

200 / 300

*“Les circonstances m’ont fait laisser de côté pendant quelques mois mon projet de retirage de “Alcools” avec mes eaux-fortes. De retour à Paris j’ai repris l’idée”.*

Joint : 7 lettres autographes, signées. ZERVO (Ch.). 1924 : “Je désirerais reproduire dans notre revue “L’Art d’Aujourd’hui” le tableau de Marie Laurencin que nous avons pris l’habitude de désigner sous le nom de “Le Triomphe d’Apollinaire”. Voudriez-vous avoir l’extrême obligeance de nous fixer le jour où notre photographe pourrait venir chez vous”. — LARRONDE (Carlos). “Je n’ai pas oublié l’accueil charmant que j’ai reçu de vous le jour où mon ami regretté, Guillaume Apollinaire me fit la lecture de sa belle pièce COULEURS DU TEMPS... Nous avons joué cette pièce pieusement avec des moyens modestes, car nous ne sommes pas riches, mais intégralement quant au texte... Claudel, Vielé-Griffin, Saint-Pol Roux, Milosz m’ont chargé le premier de mettre leurs pièces à la scène”. — ESCANDE (P.). (2). 8 Janvier 1918 : “Vous serez tout à fait aimable de nous faire savoir quand le major aura levé la consigne. Veuillez donc accepter pour votre malade nos souhaits affectueux de prompt rétablissement”. — 9 Août 1918 : “Je sais que Monsieur Apollinaire est auprès de vous. Vous voilà heureuse d’autant plus que la grosse Bertha pond dans les quartiers. On ne s’en fait pas pour cela !”. — DARMSTETER (J.-P.). (3). — DORGELÉS (R.). Lettre dactylographiée avec note autographe : “Auriez-vous la gentillesse de me communiquer pour quelques jours... deux ou trois bonnes photos de Guillaume en uniforme. Une au front par exemple et une en blessé. Je voudrais également publier un dessin de Picasso. Par exemple celui qui est en frontispice de Calligrammes”.

- 53bis. **PICASSO** (Pablo). Boîte de dragées en carton, avec couvercle ornée d’une illustration dans le style XVIII<sup>e</sup> siècle de Latinville, 3 rue de la Boëtie ; 10,5 x 15,5 cm, H. 2,5 cm, pet. fente sur un côté. 5.000/6.000

PRÉCIEUSE BOÎTE DE DRAGÉES OFFERTE PAR PICASSO, À L’OCASION DE LA PREMIÈRE COMMUNION DE PAUL PICASSO, faite en l’église Saint-Augustin le 28 Avril 1932 [avec carte-souvenir jointe].

Pour personnaliser cet objet, PICASSO EN A DÉCORÉ LE COUVERCLE à sa façon, de motifs géométriques de couleurs bleus ou rouges avec “Paul”, peint en bleu, sous la réserve de l’illustration.

Un certificat de Maya Picasso pourra être établi.

*Voir reproductions ci-dessus*

54. **PICASSO** (Pablo) et son petit-fils Pablito (né le 5 Septembre 1949) à Golfe-Juan. Portrait photographique, annoté au verso par Jacqueline Apollinaire ; 8,5 x 13,5 cm. 400

*Voir reproduction ci-dessus*

Joint un autre cliché représentant l’enfant, à Vallauris le 5 Mai 1954.

| Log date  | Log date  | Log date  | Log date  |
|---|---|---|---|
| 29/1/205  | 29/1/205  | 29/1/205  | 29/1/205  |
| CHATEAU DU TREBESLAY<br>35 PARIS (EXCELSIOR)  | CHATEAU DU TREBESLAY<br>35 PARIS (EXCELSIOR)  | MAESTRI-HOTEL<br>TUNIS  | MAESTRI-HOTEL<br>TUNIS  |
| Château du Trebeslay  | Château du Trebeslay  | Château du Trebeslay  | Château du Trebeslay  |
| Le château du Trebeslay est un château du XVII <sup>e</sup> siècle, situé dans la commune de Trebeslay, à 35 km au sud de Paris. Il a été construit par le cardinal de Richelieu et appartient à la famille du même nom depuis plusieurs générations. Le château est entouré d'un jardin à la française et d'un étang. Il possède une chapelle et une bibliothèque. Le château est ouvert au public et offre une vue magnifique sur la campagne environnante. | Le château du Trebeslay est un château du XVII <sup>e</sup> siècle, situé dans la commune de Trebeslay, à 35 km au sud de Paris. Il a été construit par le cardinal de Richelieu et appartient à la famille du même nom depuis plusieurs générations. Le château est entouré d'un jardin à la française et d'un étang. Il possède une chapelle et une bibliothèque. Le château est ouvert au public et offre une vue magnifique sur la campagne environnante. | Le château du Trebeslay est un château du XVII <sup>e</sup> siècle, situé dans la commune de Trebeslay, à 35 km au sud de Paris. Il a été construit par le cardinal de Richelieu et appartient à la famille du même nom depuis plusieurs générations. Le château est entouré d'un jardin à la française et d'un étang. Il possède une chapelle et une bibliothèque. Le château est ouvert au public et offre une vue magnifique sur la campagne environnante. | Le château du Trebeslay est un château du XVII <sup>e</sup> siècle, situé dans la commune de Trebeslay, à 35 km au sud de Paris. Il a été construit par le cardinal de Richelieu et appartient à la famille du même nom depuis plusieurs générations. Le château est entouré d'un jardin à la française et d'un étang. Il possède une chapelle et une bibliothèque. Le château est ouvert au public et offre une vue magnifique sur la campagne environnante. |
| Le château du Trebeslay est un château du XVII <sup>e</sup> siècle, situé dans la commune de Trebeslay, à 35 km au sud de Paris. Il a été construit par le cardinal de Richelieu et appartient à la famille du même nom depuis plusieurs générations. Le château est entouré d'un jardin à la française et d'un étang. Il possède une chapelle et une bibliothèque. Le château est ouvert au public et offre une vue magnifique sur la campagne environnante. | Le château du Trebeslay est un château du XVII <sup>e</sup> siècle, situé dans la commune de Trebeslay, à 35 km au sud de Paris. Il a été construit par le cardinal de Richelieu et appartient à la famille du même nom depuis plusieurs générations. Le château est entouré d'un jardin à la française et d'un étang. Il possède une chapelle et une bibliothèque. Le château est ouvert au public et offre une vue magnifique sur la campagne environnante. | Le château du Trebeslay est un château du XVII <sup>e</sup> siècle, situé dans la commune de Trebeslay, à 35 km au sud de Paris. Il a été construit par le cardinal de Richelieu et appartient à la famille du même nom depuis plusieurs générations. Le château est entouré d'un jardin à la française et d'un étang. Il possède une chapelle et une bibliothèque. Le château est ouvert au public et offre une vue magnifique sur la campagne environnante. | Le château du Trebeslay est un château du XVII <sup>e</sup> siècle, situé dans la commune de Trebeslay, à 35 km au sud de Paris. Il a été construit par le cardinal de Richelieu et appartient à la famille du même nom depuis plusieurs générations. Le château est entouré d'un jardin à la française et d'un étang. Il possède une chapelle et une bibliothèque. Le château est ouvert au public et offre une vue magnifique sur la campagne environnante. |

55. **POULENC** (Francis). Réunion de 14 lettres ou cartes autographes, signées à Jacqueline APOLLINAIRE : env. 26 pages in-4, in-8 ou in-12. 2.000/2.500

“ Voici le contrat des “ MAMELLES ” bien en règle ”. – “ Vos amis m’ont remis la copie de Casanova. Je l’ai lue avec délices mais la franchise m’oblige à vous dire de suite que ce n’est pas du tout dans mes cordes – Vous savez que si j’ai mis presque tout “ Il y a ” en musique la perfection d’Alcool ne m’a inspiré musicalement que deux fois – J’étais à mon aise dans la folie des Mamelles. Ici je me sentirai guindé mais comme c’est ravissant vous devrez au plus viteachever de le copier et le publier avec des dessins de Derain... Ne voyez dans ma franchise que le désir de toujours bien servir l’admirable Apollinaire. Je commence de nouvelles mélodies sur les Calligrammes. Là je suis à l’aise ”. – “ Signez ce papier... je ferai le nécessaire avec Auric pour vous apporter cela tout cuit... Pendant ce temps flirter avec Casanova... – Je remplirai toutes les formules détaillées pour les mélodies ”. “ Moralité : vivre de son cul ne prépare pas une bonne vieillesse... si l’on est cigale ” – “ Vous savez que j’ai mis en musique deux poèmes de Guillaume : La Blanche neige et Marie. La maison Durand va les publier et offre à Gallimard un prix sur lequel tout le monde est d’accord mais je ne sais pourquoi la maison Gallimard refuse de céder le droit de traduction d’ailleurs problématique pour ces poèmes. Ils devraient comprendre qui si on chante ces chœurs à New York les gens voudront peut-être les chanter en Anglais ”. – “ J’ai d’ailleurs obtenu tout cela bien aisément pour les poèmes d’Eluard qui complètent la série ”. – “ Je voudrais au cours de mes tournées pouvoir penser intensément à mon travail pour gagner du temps dans la réalisation musicale. Les répétitions des Mamelles commenceront le 15 Janvier. Cela m’amuse beaucoup ”. – “ Je suis bien heureux de vous annoncer que tout va à merveille pour les Mamelles. Je crois que ce sera SENSATIONNEL et je ne doute pas qu’ensuite vous ferez tout pour me donner Casanova. La répétition générale aura lieu le Samedi 31 après-midi devant le tout Paris... Tachez d’arriver siôt après la Pentecôte pour voir les dernières répétitions. La première public aura lieu le 3 Juin au soir... J’ai déjà placé les Billy - Salmon - Favier ”. – “ La première des Mamelles a été un triomphe avec protestations aux petites places, contre-manifestation enthousiastes enfin juste ce qu’il fallait. – Je suis ravi. – Comment vous dire maintenant mon émotion pour votre cadeau – Les larmes me sont venues aux yeux en ouvrant le paquet. Le style de la boîte n’est ce pas les Mamelles telles que je les ai écoutees avec mon cœur. Merci de ce porte-bonheur qui ne quittera plus ma table de travail. Pensons maintenant à Casanova... La presse est merveilleuse. Achetez OPÉRA ”. – “ Lorsque j’ai écrit le BESTIAIRE les 4 POÈMES extraits du recueil “ IL Y A ”, les 3 POÈMES de LOUISE LALANNE, tout s’est arrangé, merveilleusement. Je suis désespéré (pour les droits de traduction), dans le cas présent [pour “ Blanche Neige ” et “ Marie ”], car ma musique est très réussie, du moins tout le monde me l’a dit et l’idée qu’elle ne sera pas publiée me navre. J’ignore quels sont vos contrats pour ALCOOLS, mais je vous en prie, si vous pouvez, me seconder faites le cas vous savez combien j’aime la poésie d’Apollinaire et je crois, sans me vanter, ne l’avoir jamais desservie musicalement. C’est en souvenir de lui que je vous demande d’être mon ambassadrice auprès de Gaston Gallimard ”.

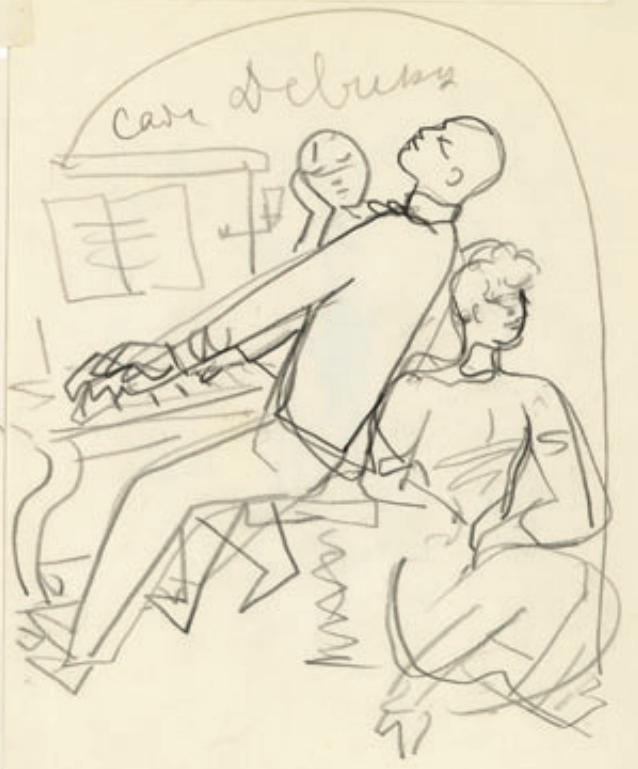
Voir reproduction page ci-contre

56. **SALMON** (André). Réunion de 14 lettres ou cartes autographes, signées à Jacqueline APOLLINAIRE ; env. 32 pages in-4, in-8 ou in-12 et 3 lettres dactylographiées, signées ; 4 page in-8 ou in-4 ; une enveloppe jointe. 500/700

14 Mars 1929 : “ Il n’est pas toujours facile d’avoir Picasso au bout du fil ”. - 16 Janvier 1943 ; “ Etes-vous à Paris... Ce Samedi là [23 Janvier] la Comédie Française consacre toute sa matinée poétique à Guillaume... On dira des poèmes. On chantera des pièces mises en musique par Poulenc. On jouera une scène de “ COULEUR DU TEMPS ”, et l’on projetera un Calligramme sur l’écran ”. – 8 Janvier 1844 : “ A-t-on retrouvé les premières esquisses des “ MAMELLES ”, et une autre esquisse, celle là du chapitre DRAMATURGE du POÈTE ASSASSINÉ, contenu dans un essai datant de 1904 et un manuscrit format cahier sous le titre : le JIM-JIM-JIM DES CAPUSSINS... Guillaume ne s’est pas expliqué sur le sens de Jim-Jim-Jim mais CAPUSSINS, écrits de la sorte, c’est allusion à la Confrérie des disciples de Capus (Alfred) grand homme du théâtre boulevardier, à cette époque. Guillaume nous a lu cela, un soir, chez notre bistro de la rue de Seine. Mollet doit s’en souvenir ”. – 20 Décembre 1948 : Marie (Laurencin) me charge, en effet, de vous dire que c’est à moi qu’elle désire que vous remettiez les lettres de Guillaume que vous avez proposé naguère, de lui faire tenir ”. – 24 Octobre 1954 : “ André Billy et Francis Carco ont bien proposé, avec la Présidence du Conseil Municipal, la cérémonie d’inauguration de la place, rue Guillaume Apollinaire ”...

57. **[SURVAGE (L.)]. – FIERENS** (Paul). Survage. Paris, Les Quatre Chemins, 1931 ; in-4, br. 250/300

PREMIÈRE ÉDITION. Frontispice en couleurs et 47 planches. Exemplaire sur vélin, dos us.  
ENVOI AUTOGRAPHE, signé de Léopold SURVAGE à Jacqueline APOLLINAIRE “ Paris le 16 Février 1932 ”.  
Joint : La Peinture sous le Signe d’Apollinaire. 1950 ; ex. n° 1.



## JEAN COCTEAU



79

58. COCTEAU (Jean). Réunion de 6 dessins originaux à l'encre avec texte autographe signé du prénom dans un volume : Baudelaire. Œuvres en collaboration. Notes de Jules Mouquet. Paris, *Mercure de France*, 1932 ; in-8 br. 6.000/8.000

Comme à son habitude, Cocteau a utilisé les gardes, les marges, ou la couverture d'un livre pour y écrire ou dessiner. Ces dessins et ce texte, par l'allusion à Olga Picasso (qui abandonnera le peintre en 1935) font référence à l'année 1930, car ils concernent l'Exposition du 1<sup>er</sup> au 15 Juillet 1930 des dessins d'*Opium*, à la Librairie des Quatre Chemins, rue Godot de Mauroy.

Sur le dos de la couverture se trouvent deux portraits de PICASSO, ensuite, sur la dernière garde un profil et un curieux guitariste, de la veine des dessins d'*"Opium"*, puis sur la double page précédente un grand dessin d'Hamlet qui ressemble beaucoup aux portraits que Cocteau a fait de Picasso, il est accompagné de ce texte "À Picasso et à Olga - J'ai fait mon accrochage moi-même "Hamlet" voici mon exposition. J'ai fait l'accrochage moi-même en 1930 année de crise. (Je te dois tout même le nom de l'ange Heurtebise - trouvé dans ton ancien ascenseur). À Picasso. Je viens de revoir ta vie et notre vie - Tu as raison : le métier ne s'apprend pas. Je t'offre en échange ma vie et toute une exposition où tu trouveras le témoignage de mon respect fraternel. L'accrochage est fait par moi. Je t'aime. Jean". La page d'avant donne un étrange portrait "d'Œdipe-Roi !" et celle qui précède encore une "Antigone". Ils semblent tous inspirés d'un album Le Complexe d'Œdipe datant de 1924, ils peuvent aussi s'inspirer de la suite de la "Machine infernale" de 1934

IL EST VRAIMENT INUTILE D'INSISTER SUR L'IMPORTANCE D'UN TEL ENSEMBLE QUE PICASSO INSPIRA À COCTEAU.

Le livre porte un envoi de Jules Mousquet "au poète Jean Cocteau" ; ce dernier l'a ensuite offert, dans les années cinquante, à Charles ORENGO, le fondateur des Éditions du Rocher, avec cet ENVOI AUTOGRAPHE signé : "Ce livre mystérieux que je reconnaissais et que je ne connaissais pas".

*Voir reproduction page 25*

59. COCTEAU (Jean). Portrait d'Yvon BELAVAL. Dessin original à l'encre ; 21 x 27 cm. 500/800

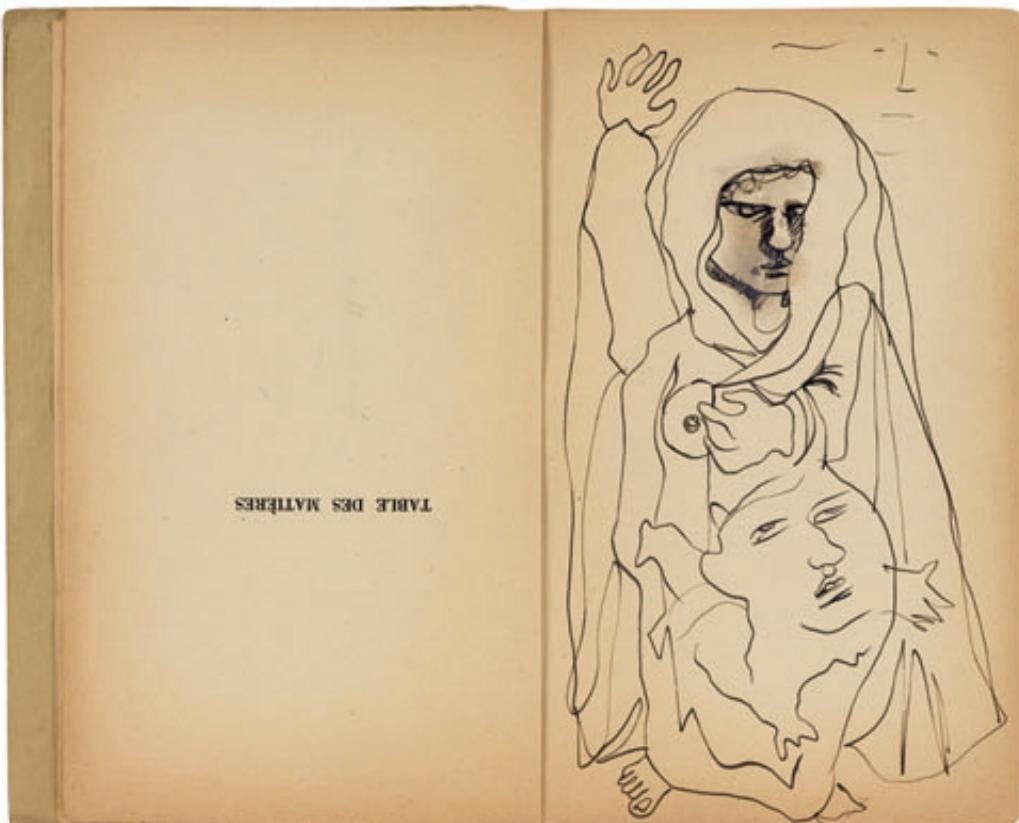
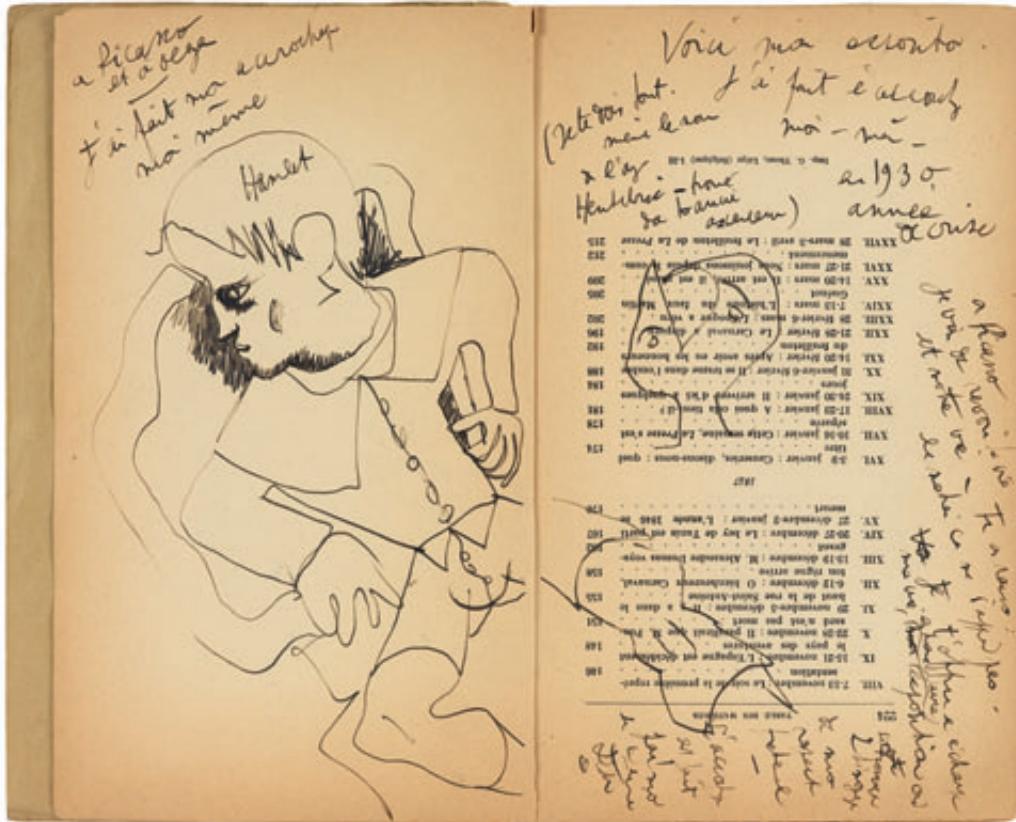
Yvon Belaval (1908-1988). C'est alors qu'il fait ses études au Lycée de Montpellier, que, fasciné par la personnalité et l'œuvre de Cocteau – sans doute sous l'influence d'un de ses professeurs, Jean Catel – Yvon Belaval entre en relation épistolaire avec le poète, qui vient le retrouver à Montpellier en 1927, et les portraits qu'il fait de son jeune admirateur, alors âgé de 19 ans, datent, très vraisemblablement, de cette époque.

*Voir reproduction page 23*

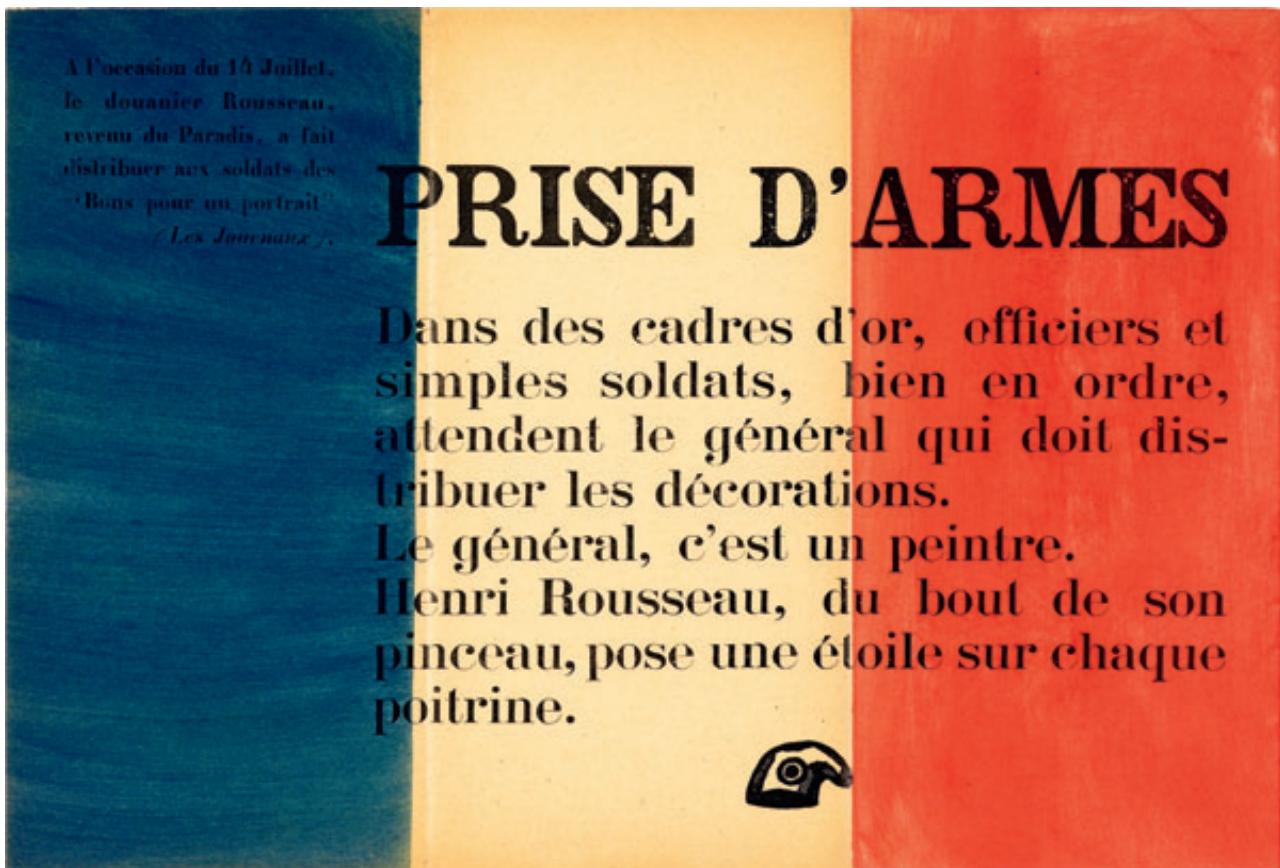
60. **COCTEAU** (Jean). Portrait de Louise de VILMORIN. Dessin original à l'encre ; 21 x 27 cm. 1.000/1.500  
 Louis de Vilmorin (902-1969) publia son premier roman " *Sainte - Une fois en 1934* " sur les conseils d'André Malraux. Cocteau en salua la sortie par un bel article donné à la N.R.F. en 1935, ce fut le début d'une longue amitié qui se terminera avec la mort du poète.  
 Notre dessin appartient à la période " *Sainte - Une fois* " ; pet. tache dans une marge.  
*Voir reproduction page ci-contre*
61. **COCTEAU** (Jean). " *Cave Debussy* ". Dessin original à la mine de plomb ; 21 x 27 cm. 800/1.000  
 Peut-être un projet d'hommage à Claude Debussy, pour lequel Cocteau réalise dans les années 50 une suite de dessins, précédés d'une " déclaration d'amour ". Il peut aussi s'agir plus simplement d'un hommage aux caves de Saint-Germain-des-Prés, celles notamment du quartier de Bucci.  
*Voir reproduction page 20*
62. **COCTEAU** (Jean). Le Cycliste. Dessin original, à la pierre noire ; avec cachet ; 21 x 27 cm. 1.000  
 Cocteau a souvent chanté les cyclistes dans sa poésie [cf. " *Miroir des Sports* " dans Vocabulaire].  
*Voir reproduction page 20*
63. **COCTEAU** (Jean). Couple nu : homme et femme, en bonnet phrygien, entourés d'oiseaux, peut-être les pigeons du Palais Royal, dont on devine les arcades au loin. Dessin original à l'encre [c. 1960] ; 21 x 27 cm. 800/1.000  
*Voir reproduction page 20*
64. **COCTEAU** (Jean). Léon BAKST. Dessin original au crayon ; 10,5 x 13 cm. 1.200/1.800  
 Vivant portrait, datant des années des Ballets-Russes [c. 1912].  
*Voir reproduction page 41*
65. **COCTEAU** (Jean). " *Les Eugènes* " ou personnage fumant. Dessin original à l'encre de Chine, sur une page in-4. 1.000/1.500  
*Voir reproduction page ci-contre*
66. **COCTEAU** (Jean). " *Madame Delétang-Tardif* " 1943 ". Dessin original, au crayon, signé et daté ; 21 x 27 cm. 600/800  
 Cocteau fait la connaissance de la poétesse Yanette Delétang-Tardif (1902-1976) en Mars 1942. Elle lui réclame aussitôt un dessin d'elle en cinq minutes. Elle deviendra vite une figure connue dans le cercle des admirateurs du Poète, dont elle partage entre autres, sa passion pour le cirque. Ce beau portrait, daté de 1943, est très proche de celui de 1942, reproduit dans le Journal de guerre de Cocteau (p. 42).  
*Voir reproduction page 20*
67. **COCTEAU** (Jean). Portrait d'Émilienne DERMIT. " *Venise. 20 Juillet 1956* ". Dessin original au crayon, signé, situé et daté ; 24,2 x 33,5 cm. 1.000/1.200  
 Très beau portrait. Émilienne Dermit est la benjamine des cinq enfants de la famille Dermit, dont Édouard, le fils adoptif du poète est l'aîné. Elle séjourne souvent pendant les vacances à Saint-Sospir, chez les Weisweiller et devient l'amie de Carole qui la considère un peu comme sa sœur. Elle l'accompagne pendant l'été 1956 à Venise, où séjournent Cocteau, Édouard et Francine, du 12 au 25 Juillet ; notre portrait est précisément daté du 20 Juillet.  
*Voir reproduction page ci-contre*
68. **COCTEAU** (Jean). Dessin érotique avec trois personnages, crayon original ; 21 x 27 cm. 1.200/1.800  
 Trois hommes, dont 2 en érection. Le personnage lauré au premier plan, accroupi devant le sexe d'un personnage – dont la poitrine ressemble à un visage –, drapé dans une toge, semble sorti de quelque péplum. Ce que confirme le personnage du fond, au sexe également en érection, debout entre deux colonnes. La manière est celle des années 50. Le notre est proche de celui reproduit par Annie Guédras dans " *Ils, dessins érotiques* de Jean Cocteau. 1998 ".  
*Voir reproduction page ci-contre*
69. **COCTEAU** (Jean). " *Picasso peint des 2 mains sa fresque* ". Mars 1953. Dessin original au crayon, signé du prénom ; 21 x 27 cm. 600/800
70. **COCTEAU** (Jean). Portrait de Jean MARAIS. Dessin original au crayon ; 21 x 27 cm. 500/700
71. **COCTEAU** (Jean). Couverture de " *Portraits - Souvenir* " 1900-1914, avec DESSIN ORIGINAL au stylo à bille. " *Élégante et Tour Eiffel* " ; in-12. 200  
 Joint : 1°) La plaquette de présentation du film " *Orphée* " in-4 obl. – 2°) Le programme des " *Parents Terribles* ". – 3°) Cappiello. Préface de... 1939.
72. **COCTEAU** (Jean). Manuscrit autographe, signé. *Villefranche*, Janvier 1926 ; une page in-4 ; enveloppe jointe. 200/300  
 Beau texte sur RAMUZ.  
 " *Nous ne nous voyons jamais, Ramuz et moi. Nous nous aimons beaucoup. Nous avons deux amitiés communes, deux géologues : Igor Stravinsky, Élie Gagnebien. La première fois que j'ai rencontré Ramuz c'était à une répétition de l'HISTOIRE DU SOLDAT. D'après notre attitude les personnes présentes crurent que nous nous connaissions de longue date. L'HISTOIRE me donne toujours une chair de poule profonde. Je ne juge pas ce texte, je le ressens. Notre dernière rencontre était chez Maritain. Certaines circonstances me la rendent inoubliable. Entre la mèche, les yeux, la moustache de Ramuz, il se passe quelque chose de dur et de pur. Je l'admire et le salue de tout mon cœur* ".
73. **COCTEAU** (Jean). " *Actions de Grâces au Roi de Belgique* ". Épreuve corrigée d'une page du " *Mot* " avec titre autographe ; une page in-4. 150  
 Ce texte est paru dans le n° 4 du " *Mot* " Samedi 2 Janvier 1915.



74. **COCTEAU** (Jean). Réunion de deux lettres autographes, signées, l'une du prénom à Daniel GELIN. *S' Jean-Cap-Ferrat, " Santo Sospir ",* 30 Juillet 1959 ; 4 pages in-12. 200  
*" Il se trouve que nos amis acceptent des rôles de fortune(ou d'infortune) et si tu veux jouer le rôle d'un jeune assistant du professeur (Cremmein) tu serais auprès de nous sans la moindre gêne. Je tourne en Septembre. Du 7 au 12 aux Baux ensuite à la Victoire. Dis-moi si tu acceptes et je te mettrai immédiatement en contact avec Thuillier. T'écartier serait impensable ". – " J'ajoute ce P.S. à ma lettre. Yul et Jeannot " figurent ". Il n'y aura même pas de générique. Tu l'as deviné. Il s'agit d'être entre nous et c'est afin de l'être encore davantage que je te propose une "figuration intelligente" ne me la refuse pas. Aucun rapport avec les engagements à la Sacha. C'est de la Comedia dell'Arte en famille. J'ai même besoin d'un bébé. Fais-en vite un autre – le tien (il doit avoir un an) serait un peu " marqué " pour le rôle ".*
75. **COCTEAU** (Jean). Lettre autographe, signée à BOUDOT-LAMOTTE ; une page in-4. 200  
*" Après ma typhoïde et mon retour à Paris. Me voilà de nouveau à la chambre avec une grippe très méchante. Hier ce film a passé par je ne sais quel miracle – travail infernal. Je vous envoie un jeune traducteur catalan pour Thomas. Il désire un exemplaire. Donnez lui à mon compte. Et nos épreuves ? J'aimerais tant vous voir. Il faudra que je trouve une photo pour notre livre. Est-il prêt ?".*
76. **COCTEAU** (Jean). Enveloppe autographe. *S' Benoit-sur-Loire, 17.6.24 ; in-12.* 100  
 Envoyée lorsque Jean Cocteau était en visite chez Max JACOB.  
 Joint : 1<sup>o</sup>) DECARIS (Albert). Hommage à... Plaquette in-4 avec 2 gravures originales... et 2 timbres " Marianne 1982 ". – 2<sup>o</sup>) MARAIS (Jean). Annotation autographe au dos d'une carte postale représentant Jean Cocteau à sa table de travail à Milly-la-Forêt " Triste petit voyage ". 13 Octobre 1975 ; une page in-12.
77. **COCTEAU** (Jean). " *Premier Spectacle-Concert donné en Février 1920 à la Comédie des Champs-Élysées* ". Affiche ; 53 x 43 cm. 400  
 Rarissime affiche [Cat. Bernouard, page 36].  
 Figuraient, dans ce programme en PREMIÈRE AUDITION des œuvres de Francis POULENC. – Georges AURIC : " *Adieu New York* ". – Darius MILHAUD : " *Le Bœuf sur le toit* ".
78. **COCTEAU** (Jean). Bulletin d'Abonnement au " *Coq* " et Bulletin d'Abonnement au " *Mot* ". Réunion de 2 pièces in-12, ou in-8 obl., l'une sur papier gris, l'autre sur papier rouge. 200/300  
 Joint une page in-4, sur papier à en-tête du mot avec texte manuscrit " *pour l'instant nous ne pouvons fournir que jusqu'au n° 8 et au prix ci-dessous* ".
79. **COCTEAU** (Jean). – **ABOTT** (Bérénice). Jean Cocteau couché avec le masque d'Antigone. Photographie originale, en tirage argentique [c. 1927] ; 17 x 12 cm hors marge. 2.000/3.000  
 Les masques d'" *Antigone* ", avaient été réalisés par Picasso et Cocteau pour les représentations de la pièce chez Dullin en 1922. Cocteau conservera longtemps plusieurs de ces masques et rendra hommage à la photographe en lui consacrant un poème " *d'Opéra* ".  
*Voir reproduction page 21*
80. **[COCTEAU (Jean)]**. Réunion de 4 clichés pris pendant le tournage du " *Testament d'Orphée* " avec *Maria Casarès*. Cachet de *Roger Corbeau* ; in-4. 100/150  
 Joint : un cliché (retirage) Cocteau derrière une caméra et quatre autres clichés l'un avec *Jean Marais*, l'autre de *Jean Marais et Edwige Feuillère*, l'un avec *Édouard Dermot*.
81. **COCTEAU** (Jean). Sur son lit de mort. Réunion de deux clichés ; 18 x 13 cm chacune. 100/150
82. **COCTEAU** (Jean). Réunion de 15 photographies diverses, de différents formats. 200/300  
 7 clichés pris par André MICHEAU, pris durant l'exécution des pierres lithographiques destinées à illustrer l'ouvrage de *Geneviève Laporte* : " *Sous le Manteau de Feu* ". – Avec Francine Weisweiller à Venise ; cliché de *Robert Cohen*. – Avec Édouard Dermot à Milly-la-Forêt par *Apis*. – Portrait par *Henri Manuel*. – Son portrait en Académicien par *Michel Simon* (un peu jauni)... – Joint un portrait à l'encre de Chine de *Pierre Lagarde*.
83. **COCTEAU** (Jean). Manuscrit une page in-4. " *Dessins ??? Jean Cocteau. G. Fatherpill. Paris 1921* ". 200  
 Une note au crayon, en bas de cette curieuse page, avec taches utilisées volontairement, attribue ce document à Cocteau.  
 Joint le n° 17 de *Sic*, usagé, on y trouve un texte de *G. Apollinaire* sur *Picasso*.
84. **COCTEAU** (Jean). *Le Prince Frivole. Paris, Mercure de France, 1910* ; in-12 br. 200/300  
 ÉDITION ORIGINALE de ce deuxième recueil de poèmes composé de 73 pièces distribuées sous diverses rubriques.
85. **COCTEAU** (Jean). *La Danse de Sophocle. Poèmes. Paris, Mercure de France, 1912* ; in-12 br. 100/150  
 ÉDITION ORIGINALE. Marcel Proust y trouva maints poèmes admirables.
86. **COCTEAU** (Jean). *Le Mot. Hebdomadaire illustré. Gérant Paul Iribe. Paris. Première année N° 1 : 28 Novembre 1914. – N° 5 : 9 Janvier 1915. – N° 7 : 23 Janvier 1915. – N° 8 : 30 Janvier 1915. – N° 10 : 13 Février 1915. – N° 15 : 27 Mars 1915 ; ens. 7 n°s in-fol. avec couv. illustrées.* 300/500  
 Compositions de *P. Iribe, J. Cocteau (Jim), R. Dufy, ...*







87

87. COCTEAU (Jean). *Le Coq*. Paraît chaque mois. Paris, Imprimerie Bernouard, 1920 ; réunion de 6 n<sup>os</sup> placards in-4 obl., en ff. repliées trois fois. 800/1.200

COLLECTION COMPLÈTE, DE TOUTE RARETÉ.

Notre exemplaire est ainsi constitué : N° 1. 1<sup>er</sup> Avril 1920 avec intérieur bleu - blanc - rouge. - N° 1, Avril 1920, de format plus grand avec illustration de *La Fresnaye*. - N° 1 à 4. Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Novembre 1920, imprimés sur papiers rose, ocre, ivoire et vert pâle. Ont collaboré : Georges Auric, Jean Cocteau, Lucien Daudet, Louis Durey, Jean Hugo, Max Jacob, Roger de La Fresnaye, Marie Laurencin, Paul Morand, Patrick Newman, Francis Poulenc, Raymond Radiguet, Erik Satie, Tristan Tzara.

Fondateur de la Revue Jean Cocteau a créé "Le Coq" avec Radiguet et le Groupe des Six. Elle ressemble assez aux brûlots dadaïstes, par sa forme "tract", ses recherches typographiques et ses slogans plaqués un peu partout "Attention : Le Coq a chanté trois fois. Nous allons renier nos maîtres". - "Ravel refuse la Légion d'Honneur mais toute sa musique l'accepte" (Satie). Etc.

En fait, Jean Cocteau, voulait absolument se démarquer du mouvement Dada, d'où cette entreprise de subversions "Si je désapprouve le dadaïsme et tous les "ismes" en général, les valeurs individuelles de Dada m'obligent à le défendre contre les mufles, voire à me laisser compromettre". "Le Coq" ne survécut malheureusement pas au-delà du quatrième numéro.

*Voir reproduction ci-dessus*

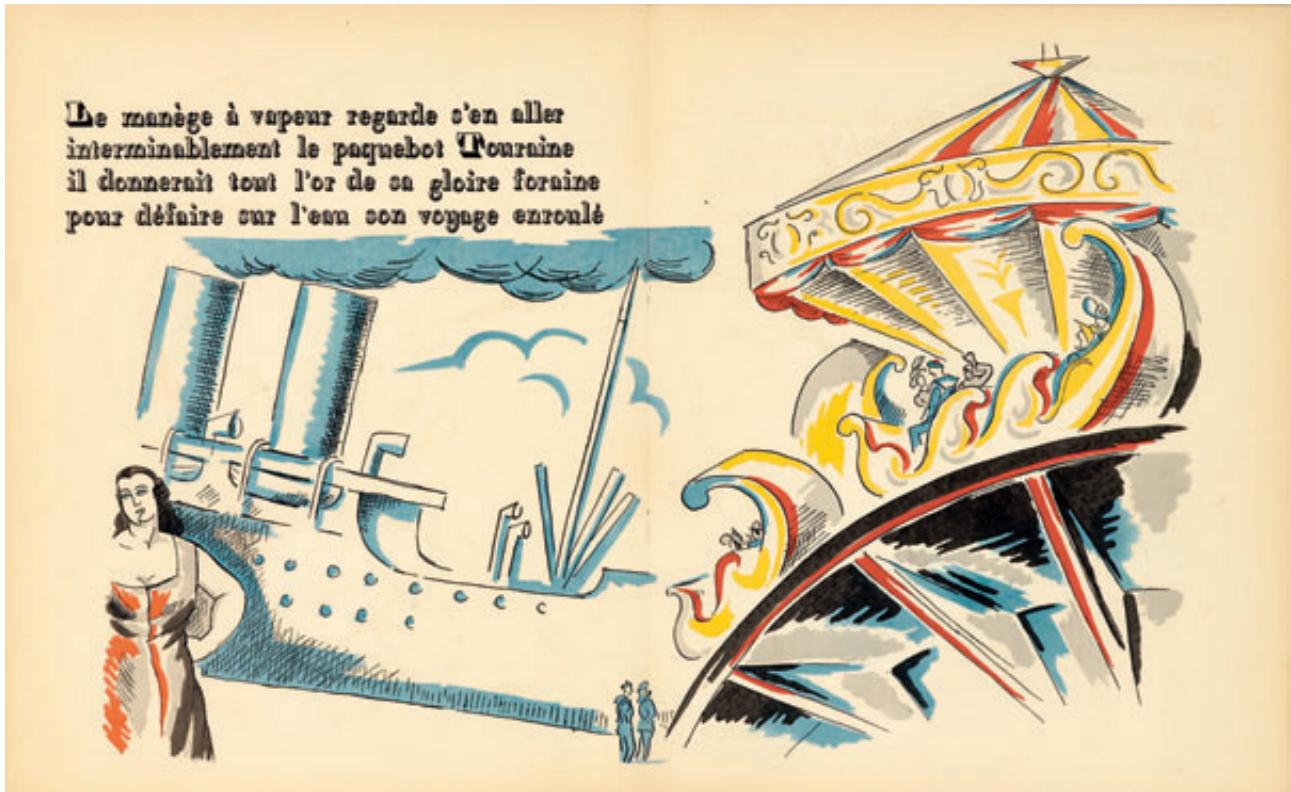
88. COCTEAU (Jean). *Carte Blanche*. Articles parus dans Paris-Midi, du 31 Mars au 11 Août 1919. Paris, *La Sirène*, 1920 ; in-12 en haut., br. 200/300

ÉDITION ORIGINALE. Exemplaire sur Alfa.

ENVOI AUTOGRAPHE, signé au photographe Willy-Michel, avec DESSIN ORIGINAL : profil.

Willy-Michel, a collé sur le faux-titre, sous l'envoi une carte autographe, signée du prénom "J'abuse encore de votre bonne grâce".

*Voir reproduction page-contre*



89

89. COCTEAU (Jean). – LHOTE (André). *Escales. Paris, La Sirène, 1920* ; gr. in-4 br., couv. ill. en couleurs. 400/600  
 ÉDITION ORIGINALE. 32 illustrations, la plupart à pleine page, dont 13 rehaussées au pochoir. Une des plus réussies des publications des années 1920, à rapprocher de la “*Fin du Monde*” de *Cendrars*. Exemplaire sur Lafuma. [Voir n° 338].  
*Voir reproduction ci-dessus*
90. COCTEAU (Jean). *Vocabulaire. Poèmes. Paris, La Sirène, 1922* ; in-12 mosaiqué d'écorces de bois, dos orné et mosaiqué, couv. et dos (*Rel. de l'époque*). 600/800  
 ÉDITION ORIGINALE, sur vélin d'Écosse. Ce recueil est dédié au “*Groupe des Six*”, il fut violemment attaqué par les amis d'André Breton ; charnières fragiles.  
 ENVOI AUTOGRAPHE, signé à Pierre Lagarde “*qui a du cœur et pense avec... 1923*”.  
 Joint un profil découpé avec œil évidé, portant également un ENVOI AUTOGRAPHE, à Pierre Lagarde “*souvenir du Bagne*”.  
*Voir reproduction page 26*
91. COCTEAU (Jean). *Le Secret Professionnel. Paris, Delamain, Boutelleau, Stock, 1922* ; in-12 br. 100  
 ÉDITION ORIGINALE, illustrée du portrait de l'auteur d'après Picasso (Rome, 1917). Livre culte pour toute une génération.
92. COCTEAU (Jean). *Dessins. Paris, Stock, 1923* ; in-4 br. 300/500  
 ÉDITION ORIGINALE. Recueil de 129 dessins au trait. Un des 100 exemplaires sur Madagascar, avec UNE ANNOTATION de l'auteur sur page de garde “*La Mode meurt jeune ; c'est ce qui fait sa légèreté si grave (Le Grand Écart)*” ; qq. rousseurs.  
*Voir reproduction page 26*
93. COCTEAU (Jean). *Thomas l'Imposteur. Histoire. Paris, N.R.F., 1923* ; in-4 br. 400/500  
 ÉDITION ORIGINALE, rare. Exemplaire réimposé sur Vergé, non numéroté.  
 Joint : 1°) *La Noce Massacrée. Visite à Maurice Barrès. 1921* ; in-12 br. ; ÉDIT. ORIG. ; Vergé. – 2°) *El Greco. 1943* ; in-4 br. ; ÉDIT. ORIG.
94. COCTEAU (Jean). *La Rose de François. Poème inédit. [Paris, Bernouard, 1923]* ; in-16 carré br., couv. illustrée d'un portrait de *Marie Laurencin*. 100  
 ÉDITION ORIGINALE, tirée à petit nombre.  
 Joint : 1°) *Le Rappel à l'Ordre. 1918-1926. Paris, Stock, 1926* : in-12 br. Première édition collective en partie originale. Marais. – 2°) *Le Potomak. 1913-1914... et suivi des Eugènes de la Guerre. Paris, 1919* ; in-12 br. ; ÉDIT. ORIG.

95. **COCTEAU** (Jean). Les Mariés de la Tour Eiffel, avec un portrait de l'auteur par Jean HUGO. *Paris, N.R.F.*, 1924 ; in-8 br. 100/150  
 ÉDITION ORIGINALE. Exemplaire sur Navarre. Le beau portrait est tiré sur *Chine*.
96. **COCTEAU** (Jean). Le Potomak. 1913-1914. Texte définitif. *Paris, Stock*, 1924 ; in-12 br. 200/300  
 Exemplaire sur Marais.  
 ENVOI AUTOGRAPHE, signé du prénom avec DESSIN ORIGINAL : main tenant une lettre.  
*Voir reproduction page 26*
97. **[COCTEAU (Jean). – MARINETTI (F.T.)**. Le Futurisme. 11 Janvier 1924 N° 9. Le Futurisme Mondial ; plaq. in-4. 100  
 Parmi les noms des nouveaux futuristes se trouvent les noms de *B. Cendrars, J. Cocteau, Drieu-la-Rochelle, V. Larbaud, P. Reverdy, A. Salmon, Aragon, Breton, Tzara...*  
 Joint : Clé N° 2. 1939, avec un dessin d'André MASSON.
98. **COCTEAU** (Jean). Prière mutilée. *Paris, Les Cahiers Libres*, 1925 ; in-8 br. 100/150  
 ÉDITION ORIGINALE tirée à 175 exemplaires ; celui-ci sur HOLLANDE.
99. **COCTEAU** (Jean). Le Secret Professionnel suivi des Monologues de l'Oiseleur et augmenté de 12 dessins en couleurs de l'auteur reproduits en fac-similé. *Paris, Au Sans Pareil*, 1925 ; pet. in-4 br. 300  
 Édition de luxe, en partie originale, illustrée de 12 dessins en couleurs de Jean Cocteau. Exemplaire sur Vélin d'Annonay.  
 Joint : Les Amis de 1914. 22 Mars 1935 ; 8 pp. in-8.
100. **COCTEAU** (Jean). Poésie. 1916-1923... *Paris, N.R.F.*, 1925 ; in-12 br. 100  
 Édition en partie originale.  
 ENVOI AUTOGRAPHE, signé à *Balzaguette*.
101. **COCTEAU** (Jean). Maison de Santé. *Paris, Briant-Robert*, 1926 ; in-4 br. 300/400  
 ÉDITION ORIGINALE. Suite de 31 dessins au trait, à pleine page. Journal d'une des cures de désintoxication [Mars-Avril 1925]. D'après leur graphisme, ces dessins annoncent déjà ceux d'*Opium*. Exemplaire sur Vélin, SIGNÉ À L'ENCRE PAR COCTEAU.
102. **COCTEAU** (Jean). Poésie Plastique. Objets - Dessins. *Paris, Aux Quatre Chemins*, 1926 ; plaq. in-8 br. 100  
 Rare catalogue de cette exposition qui se tint dans cette Galerie du 10 au 20 Décembre 1926.
103. **COCTEAU** (Jean). Opéra. Œuvres poétiques. 1925-1927. Couverture de Christian BÉRARD. *Paris, Stock*, 1927 ; in-12 demi-chag. rouge mar. à bandes, tête dor., non rog., couv. et dos (A.R. Pourrieux). 500/800  
 ÉDITION ORIGINALE. Exemplaire “*imprimé spécialement pour Jean Cocteau*”.  
 Précieux exemplaire de Lucien DAUDET, portant un ENVOI AUTOGRAPHE, signé au prénom “*Mon Lucien. Ce livre est pour moi plus qu'un livre et tu es plus qu'un ami. Je voudrais qu'il s'habitue entre des mains comme les tiennes avec malaise de paraître en Novembre*”.  
*Voir reproduction page 26*
104. **COCTEAU** (Jean). Antigone. Les Mariés de la Tour Eiffel. *Paris, N.R.F.*, 1928 ; in-12 br. 200  
 Édition collective. Exemplaire sur Lafuma-Navarre.  
 ENVOI AUTOGRAPHE, signé, avec *profil original* à Adolphe de *Fagairolle*.  
*Voir reproduction page 26*
105. **COCTEAU** (Jean). Œdipe Roi. Roméo et Juliette. *Paris, Plon*, 1928 ; in-8 demi-mar. rouge à coins, tête dor., non rog., couv. et dos (Kauffmann). 150/200  
 Édition en partie originale, trois dessins dans le texte. Exemplaire sur Alfa.  
 ENVOI AUTOGRAPHE, signé à Pierre *Machelidor*.
106. **COCTEAU** (Jean). Le Mystère Laïc... Essai d'Étude indirecte avec 5 dessins de Georges de Chirico. *Paris, Les Quatre Chemins*, 1928 ; in-8 br. 300/400  
 ÉDITION ORIGINALE. Exemplaire sur Rives.  
 ENVOI AUTOGRAPHE, signé, avec DESSIN ORIGINAL à l'encre et estompe : main tenant une banderole. Paris. 1928.  
*Voir reproduction page 26*
107. **COCTEAU** (Jean). Une Entrevue sur la Critique avec Maurice Rouzaud. *Les Amis d'Édouard*, 1929 ; in-12 br. 150/200  
 ÉDITION ORIGINALE, hors-commerce, exemplaire sur Arches, réservé à M<sup>e</sup> *Saucier*.  
 Joint une carte de visite avec *petit dessin* à encre de Jean COCTEAU “*Joyeuses Pâques*” : 3 fleurettes et un œuf dans lequel il a écrit “*C'est un œuf*”.
108. **COCTEAU** (Jean). La Voix Humaine. Pièce en un acte. *Paris, Stock*, 1930 ; in-8 br. 200  
 ÉDITION ORIGINALE, en Service de Presse.  
 ENVOI AUTOGRAPHE, signé du prénom à Jean PRÉVOST.
109. **COCTEAU** (Jean). Essai de Critique indirecte... *Paris, Grasset*, 1932 ; in-12 br. 200/300  
 ÉDITION ORIGINALE. Exemplaire de Presse.  
 Long envoi autographe, signé du prénom à *Gilson*. “*Avez-vous eu le Livre ? Je me demande “Encaqué” comme disait un soldat... C'était si beau de se lire sous notre Marlène, la folle d'Amour*”.  
*Voir reproduction page 26*



116

110. COCTEAU (Jean). Morceaux choisis. Poèmes. *Paris, N.R.F.*, 1932. 600  
 Un des 30 exemplaires d'auteur sur Lafuma.  
 ENVOI AUTOGRAPHE, signé à Frédéric Lefèvre avec beau PROFIL ORIGINAL à l'encre et couleurs, sur la couverture.  
*Voir reproduction page 26*
111. COCTEAU (Jean). Essai de Critique indirecte... *Paris, Grasset*, 1932 ; in-12 br. 150  
 ÉDITION ORIGINALE du " Service de Presse " sur Alfax Navarre. Frontispice d'après Chirico, représentant une peinture de la collection de l'auteur.  
 ENVOI AUTOGRAPHE, signé à Monsieur et Madame Salvat.
112. COCTEAU (Jean). Portraits - Souvenir. 1900-1914. Illustrations de l'auteur. *Paris, Grasset*, 1935 ; in-12 br. 200/300  
 ÉDITION ORIGINALE.  
 ENVOI AUTOGRAPHE, signé à Véra Wollman, avec DESSIN ORIGINAL : deux visages.  
*Voir reproduction page 26*
113. COCTEAU (Jean). Les Enfants terribles. Dessins et gravures de Anthony Gross. *Les Cent Unes*, 1936 ; in-4, en ff., couv., emb. 150/200  
 Tirage à 130 exemplaires, hors-commerce sur Vélin. 7 eaux-fortes hors texte. Préface inédite de Jean Cocteau.
114. COCTEAU (Jean). Les Parents Terribles. Pièce en trois actes. *Paris, N.R.F.*, 1938 ; in-12 br. 150/200  
 ÉDITION ORIGINALE en Service de Presse.  
 ENVOI AUTOGRAPHE, signé à Pierre LAGARDE "son complice et ami".
115. COCTEAU (Jean). La Fin du Potomak. *Paris, N.R.F.*, 1940 ; in-12 br. 150  
 ÉDITION ORIGINALE, en Service de Presse.  
 ENVOI AUTOGRAPHE, signé à l'écrivain éditeur Pierre VARILLON.
116. COCTEAU (Jean). Orphée. Texte et lithographies... *Paris, Rombaldi*, 1944 ; in-4 en ff., couv. ill., chemise et embl. 1.800/2.500  
 LE PLUS BEAU LIVRE ILLUSTRÉ PAR JEAN COCTEAU. 40 lithographies originales en noir dont 1 sur double page. Tirage à 165 exemplaires ; celui-ci étant l'un des 25 sur JAPON IMPÉRIAL, avec une suite en noir.  
*Voir reproduction ci-dessus*

117. **COCTEAU** (Jean). Portrait de Mounet-Sully. Prose inédite, ornée de 16 dessins inédits de l'auteur, coloriés à la main. *Paris, Bernouard*, 1945 ; in-4 br. 150/200  
 ÉDITION ORIGINALE. Exemplaire sur Marais.  
 Envoi autographe, signé à *Jacqueline Ferrand*.
118. **COCTEAU** (Jean). Léone. *Paris, N.R.F.*, 1945 ; in-4 obl., cart. d'éditeur. 100/150  
 ÉDITION ORIGINALE, illustrée de deux lithographies originales de l'auteur. Exemplaire sur Rives.
119. **COCTEAU** (Jean). L'Aigle à Deux Têtes. Trois actes. *Paris, N.R.F.*, 1946 ; in-12 br. 100/150  
 ÉDITION ORIGINALE du Service de Presse.  
 ENVOI AUTOGRAPHE, signé à *Pierre Lagarde "son vieil ami"*.
120. **COCTEAU** (Jean). L'Éternel Retour. *Nouvelles Éditions Françaises*, 1947 ; in-4, en ff., couv., emb. 300/500  
 21 photographies tirées du film réalisé en 1941 avec *Madeleine Sologne* et *Jean Marais*. Exemplaire sur Rives.
121. **COCTEAU** (Jean). Deux Travestis. *Paris, Impr. Studium* [Fournier, 1947] ; pet. in-4 br. 100/120  
 ÉDITION ORIGINALE. Deux lithographies originales et un cul-de-lampe de Jean COCTEAU. Exemplaire sur vélin Montgolfier.
122. **COCTEAU** (Jean). Les Enfants Terribles. Dessins de *Nancy Gräffé*. *Paris, Richard-Masse*, 1950 ; in-4 en ff., couv., emb. 100  
 Exemplaire sur Arches.
123. **COCTEAU** (Jean). Le Chiffre Sept. *Paris, Seghers*, 1952 ; in-4 br., couv. illustrée d'une *lithographie originale* de Cocteau. 500/700  
 ÉDITION ORIGINALE. UN DES 54 EXEMPLAIRES RÉIMPOSÉS DU TIRAGE DE TÊTE SUR VÉLIN D'ARCHES, CELUI-CI AVEC SIGNATURE AUTOGRAPHE DE COCTEAU. 1952.
124. [COCTEAU (Jean)]. – **RADIGUET** (Raymond). Le Bal du Comte d'Orgel. Illustré par Jean COCTEAU. *Monaco, Éditions du Rocher*, 1959 ; in-4, en ff., couv., emb. 300/400  
 Frontispice, titre et 32 eaux-fortes originales à pleine page de Jean COCTEAU. UN DES 5 EXEMPLAIRES DU TIRAGE DE TÊTE SUR JAPON NACRÉ ; celui-ci imprimé pour le marquis Georges de CUEVAS (sans le dessin, la suite et le cuivre).
125. **COCTEAU** (Jean). Clair Obscur. Poèmes. *Monaco, Éditions du Rocher*, 1954 ; in-8 br. 150  
 ÉDITION ORIGINALE.  
 ENVOI AUTOGRAPHE, signé à *Jean-Jacques Gautier "à travers les drames du cœur"*.
126. **COCTEAU** (Jean). Théâtre. Édition ornée par l'auteur de dessin in-texte et de 40 lithographies originales en couleurs. *Paris, Grasset*, 1957 ; 2 vol. pet. in-4, brad. cart. d'éditeur ill. par Cocteau. 150/200  
 Exemplaire sur Voiron.
127. [COCTEAU (Jean)]. – **VALÉRY** (Paul). Douze poèmes. Lithographies originales de Jean COCTEAU 1959 ; in-4 en ff., couv., emb. 200/300  
 ÉDITION ORIGINALE, tirée à 200 exemplaires hors-commerce, sur vélin satiné d'Auvergne.
128. **COCTEAU** (Jean). La Canne Blanche. *Paris, Éditions Estienne*, 1959 ; in-8. 100/150  
 ÉDITION ORIGINALE, hors-commerce, tirée à 200 exemplaires, sur papier vert.  
 Joint : Salut du Prince. Hommage à Savinio. 1961 ; in-12 br., ex. imprimé sur papiers de diverses couleurs.
129. **COCTEAU** (Jean). Poésie Critique I. *Paris, N.R.F.*, 1959 ; in-12 br. 150  
 ENVOI AUTOGRAPHE, signé de Jean COCTEAU.
130. **COCTEAU** (Jean). Œuvres diverses. *Liège, Dynamo*, 1960-1961 ; réunion de 10 plaquettes in-8 br., certaines en ÉDITION ORIGINALE. 150/200  
 Le Testament d'Orphée. – Notes sur... – Impression. – L'ILLUSTRE inconnu. – Adieu à une Étoile. – L'Amitié faite Homme. – Erik Satie. – Discours. – Du Sérieux. – De la Brouille. Tirage à petit nombre, sur différents papiers.
131. **COCTEAU** (Jean). Réunion de 6 vol. in-8 ou in-4 certains en ÉDITIONS ORIGINALES. 100/150  
 Le Rappel à l'Ordre. 1926. – Essai de Critique indirecte. 1932. – Les Monstres sacrés. 1940. – La Machine infernale. 1944. – Jean Marais. 1951. – El Greco.
132. **COCTEAU** (Jean). Corridas. Six estampes inédites. 1971 ; in-fol., en ff., sous chemise d'éditeur. 150/200  
 Tirage à 200 exemplaires, signés et certifiés par *Édouard Dermit*.
- 
133. **RADIGUET** (Raymond). Devoirs de Vacances. Images d'Irène LAGUT. *Paris, La Sirène*, 1921 ; in-4 br. 300/400  
 ÉDITION ORIGINALE de ce texte dédié à *Jean Cocteau*. 3 compositions à pleine page d'Irène LAGUT. Exemplaire sur Vergé Corvol.
134. **RADIGUET** (Raymond). Le Diable au Corps. Illustrations en couleurs de Suzanne BALLIVET. *Paris, Éditions de l'Odéon*, 1948 ; in-8 en ff., couv., emb. 200  
 Un des 30 exemplaires sur Rives, avec une double suite des pointes sèches : noir et couleurs.  
 Joint : VAN DER MEERSCH (M.). La Maison dans la Dune. 9 lithographies en couleurs de Gaston BARRET. 1947 ; in-8 br., emb.



154 bis

MAQUETTES DE THÉÂTRE,  
DE COSTUMES, DE MODE



143



145

135. **BALLETS RUSSES. – TROUHANOWA (N.).** Concerts de Danse. *Paris, Maquet*, Avril 1912 ; in-4 br., couv. ill. par R. Piot. 300/500

Rare programme des quatre concerts donnés par la danseuse Nathacha Trouhanowa, où elle créa "La Péri", partition commandée par Serge Diaghilev à Paul Dukas, en 1911. Il est illustré de 4 planches rehaussées au pochoir, dont 2 repliées de Piot, Desvallières, Desthomas et Drésa, photographie et musiques notées de Dukas, d'Indy, Schmitt et Ravel.

*Voir reproduction page 41*

136. **BALLETS RUSSES, etc...** Réunion de 6 programmes divers, in-4 br., couv. ill. 400/500

OPÉRA. 1919-1920. – THÉÂTRE FÉMINA. 1924-1925. – MADELEINE (Théâtre de la). 1926-1927. – CHAMPS ÉLYSÉES. 1929 et 1930 (2 ex.) ; pet. rép. à un angle.

NOMBREUSES REPRODUCTIONS DE BILIBINE, BILINSKY, A. KOROVINE, DOBOUJINSKY, A. BENOIS, BAKST, PICASSO, ETC...

137. **BALLETS** des Champs Élysées. 1946-1947 ; réunion de 2 programmes in-4, en ff., couv. ill. par Christian BÉRARD. 60/80

LUXUEUX PROGRAMMES ILLUSTRÉS PAR CH. BÉRARD, MARIE LAURENCIN, J.D. MACLÈS, CLAVÉ, L. FINI, ETC... ET DE NOMBREUSES REPRODUCTIONS PHOTOGRAPHIQUES.

138. **BARBIER** (George). "Shéhérazade". Aquarelle originale, signée et datée 1911 ; 25 x 31 cm. 3.000/4.000

SUPERBE AQUARELLE.

*Voir reproduction en 2<sup>me</sup> de couverture*

139. **BARBIER** (George). "La Lecture interrompue". Aquarelle originale, signée et titrée 1924 ; 10 x 16 cm, sans la marge avec légende [env. 21 x 26 cm].  
Scène dans le goût des "Liaisons Dangereuses".  
800/1.200
140. **BENITO** (E.-D.). Projet de couverture pour "VOGUE", aquarelle originale et collage, signé ; 23 x 24 cm.  
1.200/1.500  
*Voir reproduction en 3<sup>e</sup>me de couverture*
141. **[BENOIS** (Alexandre)]. Punch. Volumes 17 et 18. 1849-1850 ; ens. 2 vol. in-4, perc. violette d'éditeur avec "Punch" dor. aux centres des premiers plats, tr. dor. (*Rel. de l'époque*).  
300/400  
Nombreuses illustrations dans le texte ou hors texte.  
PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AYANT APPARTENU AU DÉCORATEUR DES BALLETTS RUSSES ALEXANDRE BENOIS, ET PORTANT UNE LONGUE NOTE AUTOGRAPHE SUR UNE GARDE : "Acheté chez le bouquiniste à la tête gonflée quai Montebello le S. III, 1941. J'étais transporté de joie d'avoir trouvé ces deux volumes de Punch surtout à cause des tableaux synthétiques de Dicky Doyle que je connaissais dès mon enfance en feuilletant de vieux volumes de l'Illustration où ils paraissaient en 1849 ou 1850 mais sans le nom de l'auteur. Dans la collection complète du fameux journal satyrique que possédait notre ami Henry Bruce (et que j'ai eu l'occasion d'étudier lors de mon séjour à Londres en 1950, jouissant de l'hospitalité que m'offrait lui, et sa femme la ravissante Tamara Karsavina, c'est seulement ces deux volumes que j'enviais, toujours à cause de la présence de ce cette série de D. Doyle. L'antiquaire du quai Montebello possédait encore une série... de volumes de Punch, mais, malgré le prix relativement modique, je les dédaignais, car la collaboration de Doyle prit fin au milieu de l'année 1850 à cause d'une querelle provoquée par la façon irrévérencieuse et même sacrilège dont ces journaux... contre le Pape... Doyle était un catholique fervent".  
Les deux volumes comportent également, dans le texte, des ANNOTATIONS AUTOGRAPHES, d'ALEXANDRE BENOIS ; pet. manque à l'angle d'un f.
142. **BÉRARD** (Christian). "Cyrano de Bergerac Scène II". Gouache originale sur carton fort ; 62 x 45 cm.  
2.000/3.000  
*Voir reproduction page ci-contre*
143. **BÉRARD** (Christian). Deux élégantes (Chanel ?). Lavis original ; 21 x 27 cm.  
600/800  
De l'ancienne collection *Jean BOURGOINT*, avec cachet ; traces de fixation aux angles.  
*Voir reproduction page précédente*
144. **BÉRARD** (Christian). Élégante. Dessin original au crayon ; 21 x 27 cm.  
500
145. **BÉRARD** (Christian). Décor de théâtre et 5 costumes sur une même page. Dessin original au crayon ; env. 23 x 32 cm ; pliure centrale.  
500/700  
Sans doute pour un "Ballet".  
De l'ancienne collection *Jean BOURGOINT*, avec cachet.  
*Voir reproduction page précédente*
146. **BÉRARD** (Christian). "Antigone". Dessin original au trait d'aquarelle, rouge et rose ; 21 x 27 cm.  
1.000/1.500  
*Voir reproduction page 37*
147. **BÉRARD** (Christian). Portrait d'homme de profil. Dessin original au lavis et pastel ; 21 x 27 cm.  
1.000/1.500  
*Voir reproduction page 37*
148. **BÉRARD** (Christian). Élégante en Chanel ? Dessin original au crayon noir ; 21 x 27 cm.  
1.000  
*Voir reproduction page 37*
149. **BÉRARD** (Christian). "Coco Chanel". Dessin original au crayon ; 21 x 27 cm.  
1.500/1.800  
*Voir reproduction page 37*
150. **BÉRARD** (Christian). Homme à la cape. Dessin original, à l'encre, lavis et crayon de couleur bleu ; 21 x 27 cm ; pet. pliure à un angle.  
1.000/1.200  
*Voir reproduction page 37*
151. **BÉRARD** (Christian). Femme en robe longue, dessin original à l'encre ; env. 12 x 21 cm.  
300/500
152. **BÉRARD** (Christian). "Femme". Dessin original au lavis ; env. 4 x 10 cm.  
200/300

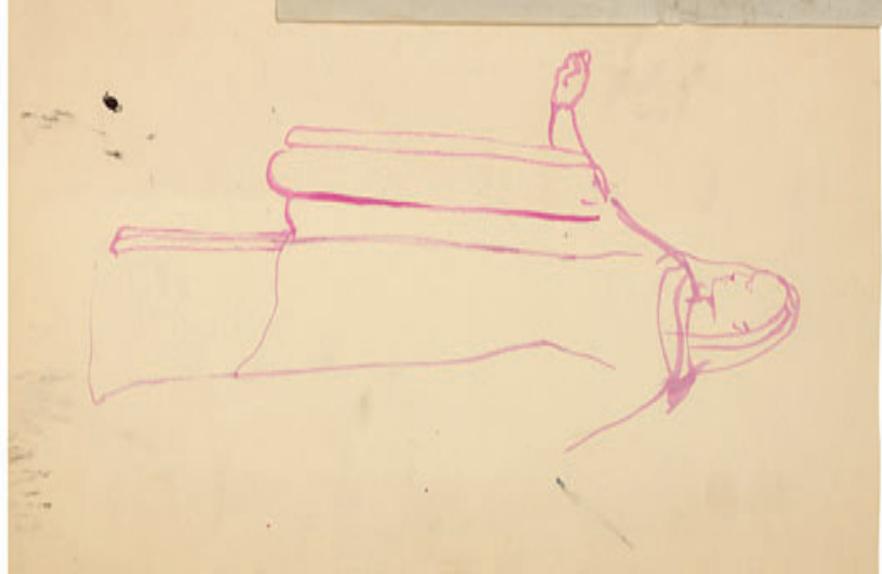




153

153. **BÉRARD** (Christian). Personnage. Plume, lavis et aquarelle, signé ; env. 16 x 21 cm. 1.000/1.500  
*Voir reproduction ci-dessus*
154. **BÉRARD** (Christian). Deux Femmes. Aquarelle originale, avec cachet ; 40 x 30,5 cm. 1.200/1.800  
 Sans doute une étude pour les costumes des jeunes filles bretonnes pour le pardon de Notre-Dame de Pitié.  
 Dans "Le Regard de la Mémoire" Jean Hugo raconte : "Nous avions décidé de louer [en 1934] ensemble pour l'été une maison en Bretagne, où nous pourrions peindre tous deux dans une lumière nouvelle... Il y eut à Kerbastic une fête bretonne... Au pardon de Notre-Dame de Pitié, le peuple des paroisses voisines arriva de tous côtés... Les filles, très jeunes, blondes ou rousse, avaient la nuque velue... La coiffe plate flottait... Les deux noirs de leurs robes, celui du velours et du drap, faisaient ressortir les couleurs exquises de leurs tabliers, du même rose que leurs joues, du même bleu, du même vert que leurs yeux...".  
*Voir reproduction en 1<sup>re</sup> et 4<sup>eme</sup> de couverture*
- 154<sup>bis</sup>. **BÉRARD** (Christian). "La Sortie du Théâtre". Lavis original et aquarelle ; cachet ; env. 26 x 32 cm. 3.000  
*Voir reproduction page 32*
155. **BETOUT** (Charles). "La Poupée (Second Empire). – Berger Watteau. – Une Soubrette (Louis XV)". Réunion de 3 aquarelles originales, avec cachet ; env. 25 x 32,5 cm chacune, tache à une marge. 100/150
156. **BETOUT** (Charles). "La Danseuse Étoile. – Les Mains Blanches. – Garde municipal. – Les Cireurs". Réunion de 4 aquarelles originales avec cachet ; env. 25 x 32,5 cm chacune ; 3 marges tachées. 150/180
157. **BETOUT** (Charles). "Espagnol. – Une Italienne. – Mexicains. – Texane". Réunion de 4 aquarelles originales, dont 3 avec cachet ; 25 x 32,5 cm chacune ; 2 marges tachées. 150/200
158. **BETOUT** (Charles) collaborateur de Charles Bianchini à l'Opéra, puis chef costumier de la Comédie-Française entre 1919 et 1939. – "Anier Grec". Aquarelle originale avec cachet ; 25 x 32,5 cm ; mouillures sur 2 marges. 150/200  
*Voir reproduction page 39*

146 - 147 - 148 - 149 - 150



|         |  |         |
|---------|--|---------|
| 159.    | <b>BETOUT</b> (Charles). “ <i>Danseur Japonais. – Les Indiens sioux. – Indo Chine Annam</i> ”. Réunion de 3 aquarelles originales, dont 2 avec le cachet ; 25 x 32,5 cm chacune ; mouillure sur 2 marges.  | 120/180 |
| 159bis. | <b>CARRÉ</b> (Jenny). “ <i>Marlène Dietrich</i> ”. Aquarelle originale, titrée ; 33 x 20 cm.   | 300/400 |
| 160.    | <b>CARRÉ</b> (Jenny). “ <i>Robe Fleur</i> ”. Aquarelle originale ; 44 x 29 cm.   | 200     |
| 161.    | <b>CARRÉ</b> (Jenny). “ <i>Les Bouquets</i> ”. Aquarelle originale ; 47 x 31 cm.   | 200     |
| 162.    | <b>CARRÉ</b> (Jenny). “ <i>Le Lys et le Lilas blanc</i> ”. Aquarelle originale ; 47 x 31 cm.   | 200     |
| 163.    | <b>COLIN</b> (Paul). Décor de Music-Hall. Gouache originale, signée sur le montage ; 31 x 50 cm.   | 300/500 |
| 164.    | <b>COSTUMES</b> . Réunion de 20 gouaches originales, dont 1 signée B.J. (vers 1940-1950) ; en un carnet in-8.<br>Célimène du “ Misanthrope ”. - Sportive. – Tennis woman. – Merveilleuse. – Danseuse troyenne. – Cranequinier. – François I <sup>er</sup> . – Infanterie française (1938). – Garde Albanais (1943). – Chinois. – Life Guard (1942). – Soldat russe (1863).<br>Joint : “ Le Marchand de Journaux ”. Aquarelle originale, signée G.-R. 17 Août 1920. | 50/80   |
| 165.    | <b>DESSSÉS</b> (Jean). “ Élégante ”. Gouache originale, signée ; 51 x 32 cm ; pet. fente à une marge.  | 250     |
| 166.    | <b>DESSSÉS</b> (Jean). “ Élégante à la ceinture rouge ”. - “ Élégante aux bracelets ”. - “ Esquimaud ”. Réunion de trois maquettes originales, à la gouache, signées ; 49 x 31 cm et 37 x 24 cm.   | 500/600 |
| 167.    | <b>DRIAN</b> (Étienne). Groupe d’élégantes. Aquarelle et crayon de couleur bleu sur traits de plume ; 32 x 27 cm.  | 300     |
| 168.    | <b>DRIAN</b> (Étienne). Élégante. Aquarelle originale, sur traits de plume, signée ; 32 x 24,5 cm.<br><i>Voir reproduction page ci-contre</i>  | 200/300 |
| 169.    | <b>DUPONT</b> (Jacques). “ <i>Décor de théâtre</i> ”. Maquette originale à l'aquarelle ; 63 x 48 cm.   | 250/350 |
| 170.    | <b>DUPONT</b> (Jacques). “ <i>Jean de La Fontaine</i> ”. Maquette originale à l'aquarelle ; 59 x 48 cm.  | 250/300 |
| 171.    | <b>EDEL</b> . “ <i>Juliette – Desdemone</i> ”. 1891. Réunion de deux aquarelles originales, signées ; 42 x 27 cm ; 2 coins us.   | 150/180 |
| 172.    | <b>ERTÉ</b> [Romain de Tirtoff]. Exposition de ses œuvres. Hôtel Jean Charpentier à Paris. 27 Mai - 10 Juin 1929 ; catalogue in-4 br.<br>Préface en ÉDITION ORIGINALE par George BARBIER. Nombreuses reproductions en noir ou en couleurs, dans le texte ou hors texte.<br>Exemplaire, SIGNÉ PAR ERTÉ.   | 200/300 |
| 173.    | <b>ERTÉ</b> [Romain de Tirtoff]. Exposition de ses œuvres. Hôtel Jean Charpentier à Paris. 27 Mai - 10 Juin 1929 ; catalogue in-4 br.<br>Préface en ÉDITION ORIGINALE par George BARBIER. Nombreuses reproductions en noir ou en couleurs, dans le texte ou hors texte.<br>Exemplaire, SIGNÉ PAR ERTÉ.   | 200/300 |
| 174.    | <b>ERTÉ</b> [Romain de Tirtoff]. Exposition de ses œuvres. Hôtel Jean Charpentier à Paris. 27 Mai - 10 Juin 1929 ; catalogue in-4 br.<br>Préface en ÉDITION ORIGINALE par George BARBIER. Nombreuses reproductions en noir ou en couleurs, dans le texte ou hors texte.  | 100/150 |
| 175.    | <b>GESMAR</b> (Charles). “ <i>Valse. Coup de Vent</i> ” – “ <i>Miss Melody. La Java</i> ”. Réunion de deux aquarelles originales, avec annotation au crayon, et un échantillon de tissus ; 47 x 31 cm.   | 300/400 |
| 176.    | <b>GESMAR</b> (Charles). Mistinguett. Miss Melody. Fleurs d’Amour. Aquarelle originale, annotée au crayon ; 47 x 31 cm.  | 200     |
| 177.    | <b>HÉTREAU</b> (Remy). “ <i>Le Temps des Guitares</i> ”. Maquette de décor. Gouache originale ; 53 x 37 cm.  | 150/200 |
| 178.    | <b>HÉTREAU</b> (Remy). “ <i>Le Temps des Guitares</i> ” de Tino Rossi. Maquette originale, à la gouache ; 53 x 37 cm.  | 150/200 |
| 179.    | <b>HÉTREAU</b> (Remy). “ <i>Villa Escudo</i> ” de Tino Rossi. Gouache originale, signée ; 53 x 37 cm.  | 150/200 |





180



181

180. **HUGO** (Valentine). "Chansons gitanes". Réunion de deux aquarelles, originales, l'une signée des initiales, recto-verso de la même feuille, avec croquis et annotations au crayon ; 31 x 24 cm. 400/600  
*Voir reproduction ci-dessus*
181. **KEOGH** (Tom). Roland Petit en ballerine espagnole. Dessin original, au lavis, avec cachet ; 44 x 60 cm. 300/500  
*Voir reproduction ci-dessus*
182. **KEOGH** (Tom). Accouplement. Dessin original, à la plume, avec cachet ; 21 x 32 cm. 200
183. **LABISSE** (Félix). "Scorpion". Maquette originale, à la gouache et aquarelle, avec annotations au crayon ; 35,5 x 25 cm. 300/400  
*Voir reproduction page précédente*
184. **LAGLENNE** (Jean-François). Illustration originale à l'aquarelle, signée pour "Giraudoux". "Le Film de la Duchesse de Langeais. 1942" ; 30 x 24 cm. 150
185. **[LARIONOV (Michel)]**. – **GEORGE** (Waldemar). Michel LARIONOV. *Paris, Bibliothèque des Arts*, 1966 ; in-4, cart. d'éditeur. 50  
 Nombreuses reproductions en noir et en couleurs, dans le texte ou hors texte.  
 SIGNATURE AUTOGRAPHE, DE LARIONOV, sur une garde.
186. **LEPAPE** (Georges). Pierrot, Polichinelle, Colombine... Beau pochoir original, tiré sur PAPIER JAPON ; une page in-4. 300/400  
 Joint un autre pochoir : "La Sérénade" ; une page in-4, sur Japon.
187. **LEROUX** (Paul Auguste). Route de Souville à Verdun. Gouache originale, signée et située ; 49 x 31 cm. 100
188. **LIFAR** (Serge). Paul Pétroff dans divers rôles... Réunion de 4 dessins originaux au crayon, avec annotations, sur papier mince. 300/500  
 Dans "Francesca de Rimini", dans "Paganini". Un des dessins représente Serge LIFAR dans "Giselle".
189. **MAYO** (Antoine Malliarkis dit). Réunion de deux maquettes originales à la gouache, signées : 43 x 27 cm et 36 x 23 cm. 200/300  
 Vraisemblablement pour Deirdre des Douleurs, avec Maria Casarès. Nous avons ici le Roi et la Reine.  
*Voir reproduction page précédente*



192



64

135



190

190. **MODE** des années 1920-1930. Réunion de deux maquettes originales à la gouache sur calque, l'une annotée "N° 2 Guss-Ofss" ; 17 x 26 cm chacune. 150/250  
*Voir reproduction ci-dessus*
191. **MODE** des années 1930-1940. Réunion de 9 dessins originaux à la mine de plomb ou au crayon gras, réunis en un album in-4. 300  
 Ils portent, pour huit d'entre eux, une signature *Erté*.
192. **NIJINSKY** (Vaslav). Dans l'Après-Midi d'un Faune [c. 1912]. Tête en grès vernissé vert, yeux et bouche évidés ; env. 11 x 13 cm. 1.000/1.500  
 Précieux témoignage du succès de ce ballet.  
*Voir reproduction page précédente*
193. **SASSINOT DE NESLE** (Yvonne). "Australia". Jean-Jacques Andrien. Edouard : Anthony Higgins Cost. n° 1. Gouache originale, signée et annotée ; 50 x 65 cm. 200
194. **SASSINOT DE NESLE** (Yvonne). "La Fausse suivante. Marivaux. Le Chevalier". Réalisation J.P. Sassy. Gouache originale, signée ; 62 x 49 cm. 200
195. **SASSINOT DE NESLE** (Yvonne). "Ambroise Paré". Réalisation de Jacques Tréboutre". Maquette originale à la gouache, signée ; 62 x 49 cm. 200
196. **SASSINOT DE NESLE** (Yvonne). "L'Enfance du Christ. Oratorio d'H. Berlioz. Réal. J.P. Carrère. Le Charpentier". Maquette originale signée ; 53 x 39 cm. 200

197. **TOUCHAGUES** (Louis). "Ballet Daumier" au Théâtre Marigny en 1940 ; 6 aquarelles originales sur une même page, signées et datées 1940, avec cachet d'atelier ; 49 x 41 cm ; 2 pet. manques au bord. 200/300
198. **VALLÉE** (Y.). Costume de Music-Hall ; aquarelle originale, signée ; 24 x 10 cm. 100/150
199. **WAKHEVITCH** (Georges). Grand décor de scène. Gouache originale, signée et datée 1959 ; 56 x 36 cm. 300
200. **WAKHEVITCH** (Georges). Maquette originale, à la gouache "Personnage Moyennageux" ; 49 x 32 cm. 150/200
201. **WITTOP** (Freddy). Réunion de 32 dessins originaux, à la pierre noire sur calque ; 31 x 23 cm chacun ; 2 sur double page. Projets de costumes datant du temps où il travaillait à la "Werkstätte für dekorative Kunst" à Vienne. 400/500
202. **WITTOP** (Freddy). Réunion de 17 dessins originaux, à la pierre noire sur calque ; 31 x 23 cm chacun. Projets de costumes, datant de l'époque où il travaillait à la "Werkstätte für dekorative Kunst" à Vienne. 400/500
203. **WITTOP** (Freddy). "Le Jardin de Métal. Socles et escaliers lumineux". Maquette originale à la gouache et découpages de papier argent, signée et titrée ; 42 x 31 cm ; qq. pet. manques. 200/300
204. **WITTOP** (Freddy). "Le Quadrille Français" – "Le Chevalier des Grieux". Réunion de deux maquettes originales, à la gouache, signées et titrées : 39 x 22 cm et 35 x 28 cm. 200/300
205. **ZAMORA** (José de). "L'Espagnole". Maquette originale, à la gouache, signée, avec annotations au crayon ; 50 x 32 cm. 200/300
206. **ZIG**. "Gardes municipaux. Fantaisie. Finale de Miss". Aquarelle originale, avec rehauts d'argent, signée ; 31,5 x 48,5 cm. 150
-



225 - 226 - 229 - 231 - 232 - 233 - 237

PEINTRES  
ILLUSTRATEURS  
Autographes – Dessins – Photographies

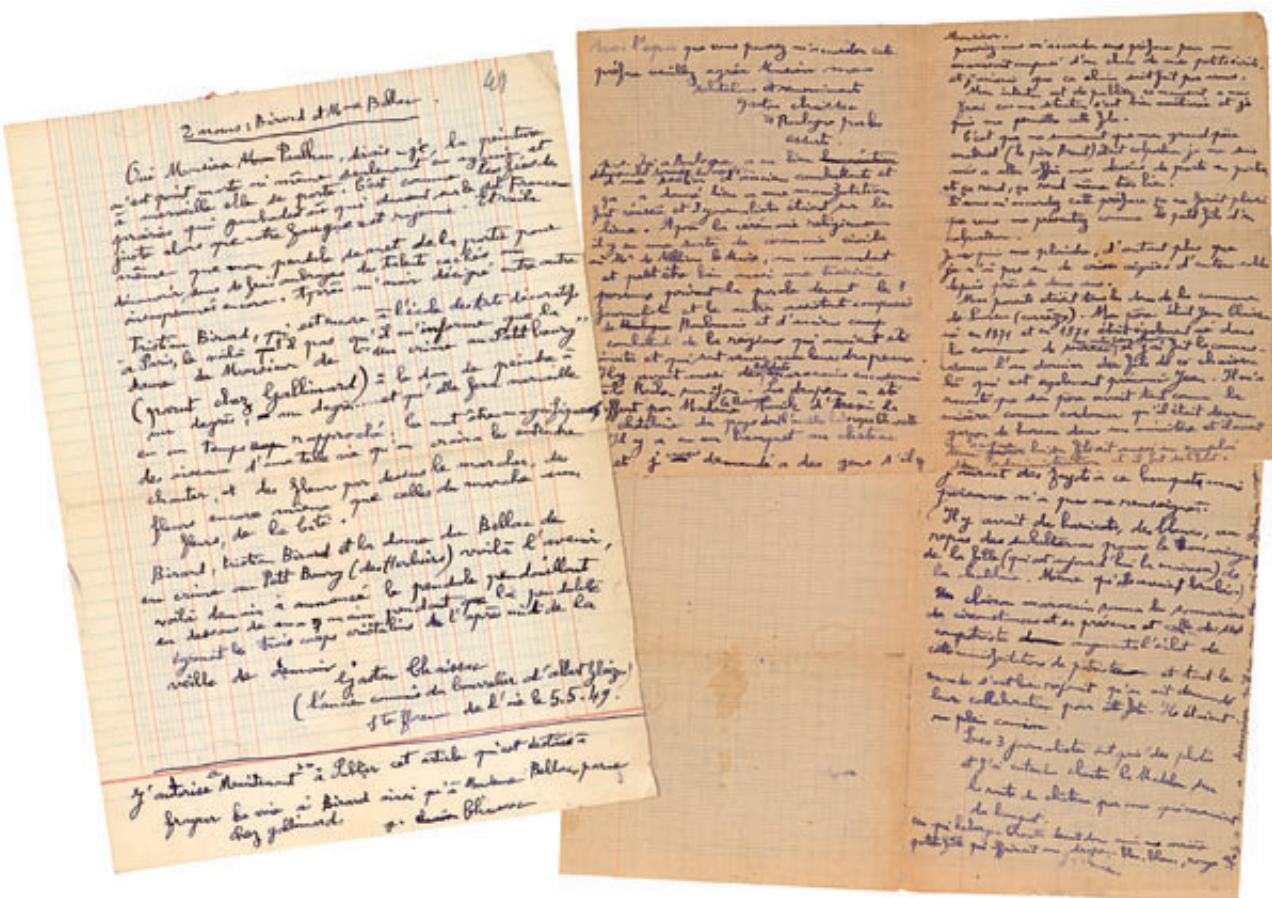


209



210

207. **BEAUFRÈRE** (Adolphe-Marie). Réunion de 4 dessins originaux à la pierre noire ou au lavis, destinés à illustrer “*Forêt Voisine*” de Maurice Genevoix [Le Livre Contemporain 1949] ; différents formats. Ils sont signés des initiales. 150
208. **BOUSSINGAULT** (Jean-Louis). Réunion de 3 lettres autographes, signées des initiales au modèle Maryse BONNET. 1937 ; 3 pages in-12 ou in-8. 200/300  
 À son modèle... et peut-être plus.  
 “*Écoute, c'est idiot j'ai besoin de toi pendant une heure exactement. Je crois que tu peux encore faire ça pour moi. Je te paiera ta séance si tu veux, n'ai PAS PEUR. – Un peu de volonté saperlipopette et le corsage rouge S.V.P. Je serai fâché si tu ne venais pas, je t'attends demain matin sans faute. – 12.12.37. Tu n'es vraiment pas gentille, pourquoi ne pas répondre quand on écrit... Ça NE SE FAIT PAS surtout à un vieil ami comme moi. Tu as tort de me négliger c'EST CE SOIR LE TIRAGE. – Veux-tu dîner avec moi VENDREDI au lieu de Samedi. Je pourrais te retrouver au restaurant qui est près du passage du Havre entre 7 h 1/4 et 7 h 1/2 (où nous avons déjà diné ensemble mais surtout NE PREND PAS UNE TABLE TROP PRÈS DE LA PORTE. N'oublie pas d'apporter la PÉBROQUE, en ce moment il me rendrait bien service. Inutile de répondre si ça colle. Je t'embrasse*”.
209. **CASSIERS** (Henri). “Le Passage de l’Écluse”. Gouache originale, signée ; 18 x 24,5 cm. 400 / 500  
*Voir reproduction ci-dessus*
210. **CASSIERS** (Henri). Port belge animé. Gouache originale, signée ; 17,5 x 16,5 cm. 400/500  
*Voir reproduction ci-dessus*
211. **CHAGALL** (Marc). Dessins pour la Bible. *Paris, Verve*, N°s 37-38 in-4, brad. cart. d’éditeur illustré d’une lithographie. 1.500/2.000  
 Couverture, 24 lithographies en couleurs et 23 en noir de CHAGALL et 96 reproductions en noir.  
 Bel exemplaire à l’état de neuf.



214 - 217

212. **CHAISSAC** (Gaston). Lettre autographe signée [à Henry POULAILLE]. 13.12.1947 ; 3 pages in-4 avec adresse sur papier de cahier quadrillé. 1.500/1.800

“ Je vous accuse réception du retour de mon manuscrit. J'ai de nouveaux poèmes réunis dans un recueil intitulé “ au temps où je plumaïs les bécasses ” car dans la vie j'ai débuté marmiton au grand hôtel du Chapeau rouge de ma ville natale. Mais je vois que surtout aujourd’hui les poèmes ça fait pas votre affaire. Mais ça pourrait peut-être vous intéresser d'édition un album de reproductions (un de vos écrivains pourrait en écrire le texte) de mes grands dessins de la série de Novembre-Décembre 1947. Et peut être aussi quelques reproductions de mes grandes gouaches dont le dessin n'est autre qu'un assemblage d'empreintes de pelures, cassures, épluchures, rognures, etc, et beaucoup en serait intéressé et tant sont à l'affut des recettes pour peindre nouveau. Peindre je n'en ai guère les moyens et je vois un chatelain du voisinage qui peut se permettre de se ballader en auto. Il pense sûrement pas à faire la contre révolution un de ces jours car il n'a pas l'air d'économiser pour ça l'essence qui n'a pas l'air de lui manquer alors que le marchand de poissons qui en manque n'en passe plus dans le pays. L'imagination populaire est à son affaire en ces périodes troublées et en regardant en l'air on voit des attitudes mystérieuses aux avions de passage et il circule qu'ils parachutent des armes dans tel bois et qu'on ne sait pas pour qui c'est. Je pense à écrire quelque chose sur le capitalisme. Il agonise et sa mort est certaine car l'homme est de moins en moins exploitable pour cause qu'il est instruit aujourd’hui et aussi plus faible de constitution. Dans quelques siècles et peut-être même dans seulement 100 ans le capitalisme pourra parfaitement renaitre pour l'instant les capitalistes en vie peuvent en faire leur deuil. La chose est d'ailleurs sans importance, car depuis j'ai pu peindre quand même pas mal de tableaux sans l'aide de ceux qui peuvent encore se permettre de se ballader en voiture... Moi ça ne m'empêche pas d'avancer. Quand à la crise du livre, elle aussi me laisse assez indiférent et ne me gêne pas. Quand à ma gêne, j'y suis tellement habitué que sûrement il me manquerait quelque chose si elle venait à me manquer. Dans plusieurs des dessins de ma série de Novembre-décembre 1947 j'ai collé des mots imprimé en grosses lettres découpé dans les journaux si bien que ça en fait des choses très suggestives qui peuvent faire travailler le ciboulot. J'ai dans l'un d'eux le mot justice à un endroit, le mot danger à un autre, et plus haut on lit cette inscription “ l'affaire des kermesses ” ; petit déchiré et petit taches.

213. **CHAISSAC** (Gaston). Lettre autographe signée à Henri POULAILLE. *Les Essarts*, 20.1.48 ; 2 pages in-4 sur papier de cahier quadrillé, avec adresse ; usures avec manque à une marge. 1.000/1.500

“ Les gens du peuples devraient se faire un devoir de s'abstenir de faire usage d'écoles bâties par des hobereaux c'est à dire avec de l'argent acquis de façon pas très catholiques. Si le peuple veut des écoles libres il est en force de s'en construire et rien qu'avec le centième de ce qu'il se laisse voler il aurait la possibilité de faire instruire jusqu'aux crocodiles des eaux du Nil... Je mets de grands espoirs en Pierre Giraud à Maeght mais la recommandation d'un miteux de mon espèce, doit avoir peu de poids auprès de Maeght. Dubuffet lui sur ma simple prière envoya des couleurs à Pierre Giraud sans même s'inquiéter de ce qu'il peignait. Je veux parler de Jean Dubuffet “ le richissime ” qui n'a ni domestique, ni même une femme de ménage et que j'ai vu aller la nuit au bureau de poste de la Bourse envoyer un mandat télégraphique à un sidi en détresse. Vous voudrez bien considérer ma demande d'échange de tableaux comme nul et je m'excuse de vous l'avoir faite soit pour leur beauté soit par sympathie pour ceux de qui vous les tenez, vous êtes certainement attaché aux tableaux que vous avez ”. Suit un petit texte assez “ délivrant ” “ une bâlière exhalant terriblement l'ammoniaque d'avoir été maintes et mains fois transpercée par la pisse de part en part, une montagnette de merde d'hirondelles mise sous globe... ”.

214. **CHAISSAC** (Gaston). Lettre autographe signée, deux fois à Henri POULAILLE. *Les Essarts*, 21..48 ; 5 pages in-4 sur papier de cahier quadrillé, avec adresse. 1.500/2.000

Sa famille.

“ Pourriez-vous m'accorder une préface pour un manuscrit composé d'un choix de mes petits écrits et j'aimerais que ce choix soit fait par vous. Mon intention est de publier ce manuscrit à mes frais car ma situation s'est bien améliorée et je puis me permettre cette folie. C'est que me souvenant que mon grand-père maternel (le père Breuil) était colporteur je me suis mis à aller offrir mes dessins de porte en ports et ça rend, ça rend même très bien. Si vous m'accordez cette préface ça me ferait plaisir que vous me présentiez comme le petit fils d'un colporteur ”. Puis il parle de sa famille. “ Mes parents étaient tous les deux de la commune de Soursac (Corrèze). Mon père était Jean Chaissac né en 1871 et en 1871 était également né dans la commune de Soursac un autre Jean Chaissac et j'ai fait la connaissance l'an dernier du fils de ce Chaissac là, qui est également prénommé Jean. Il m'a raconté que son père avait tant connu la misère comme cordonnier qu'il était devenu garçon de bureau dans un ministère et il avait tenu à ce que son fils ait aussi un emploi dans l'administration. Ce Jean Chaissac qui habite 41 rue Lepic avait vu l'an dernier l'affiche de mon exposition en passant rue de Sèvres devant la Galerie l'Arc-en-Ciel et il avait voulu que nous nous rencontrions pour voir si nous n'avions pas les mêmes origines ”. Il parle ensuite de sa famille, son oncle Jean cordonnier près d'Auxerre “ et ma mère alors servante chez des bourgeois donnait l'argent pour payer le cuir... On l'appelait Chaissac le riche alors que lorsqu'on parlait de nous on disait les Chaissac le pauvre. Jean Chaissac mon père était un rouge bon teint mais il ne se tirait d'affaire quand même en allant chercher du travail dans les campagnes ce qu'il a fait jusqu'à la fin de sa carrière à 70 ans. Mon oncle Jean Breuil, frère de ma mère, fut lui aussi cordonnier du côté d'Auxerre... A Avallon il y avait aussi une sœur de mon père qui s'était mariée avec Donnadieu et ils tenaient une cordonnerie et vendaient et réparaient des parapluies. Commune de Soursac mon grand-père Antoine Chaissac qui était tisserand et bossu avait sa chaumiére au hameau De Breuil. En 1912, alors que j'avais deux ans mon père acheta un jardin en terrasse situé à la Morlande qu'on appelle ainsi parce qu'au temps de la peste qui ravagea Avallon, ça servait de cimetière ”. Puis il évoque la création à Avallon d'une section d'anciens combattants “ fort réussie et 3 journalistes étaient sur les lieux ; il y avait aussi des soldats marocains encasernés à la Roche-sur-Yon ”. - “ Le drapeau a été offert par Madame la baronne Annick d'Arexi, la châtelaine du pays... Il y a eu un banquet et j'avais demandé à des gens s'il y aurait des fayots à ce banquet mais personne n'a pu me renseigner. Il y avait des haricots, des blancs, au repas des subalternes pour le mariage de la fille (qui est aujourd'hui la maitresse) de la châtelaine. Même qu'ils avaient brûlé. Un clairon marocain sonne les sonneries de circonstances et sa présence et celle de ses compatriotes augmenta l'éclat de cette manifestation de patriotes et tout le monde s'est bien réjouit qu'on ait demandé leur collaboration pour cette fête. Ils étaient un plein camion. Les 3 journalistes “ ont pris ” des photos et j'ai entendu chanter la Madelon sur la route du château par ceux qui revenaient du banquet. Un qui hébergea Charette devait donc avoir une arrière petite fille qui offrirait un drapeau bleu, blanc, rouge. Il n'y a pas à désespérer qu'il en aura un qui offrira un rouge ”.

Voir reproduction page ci-contre

215. **CHAISSAC** (Gaston). Lettre autographe signée [à Henri POULAILLE. 1948] ; 4 pages in-4 sur papier de cahier quadrillé. 1.000/1.500

Sa “ biographie ”, Jean Dubuffet, sa poésie...

“ Je ne veux ni vous parler de suris laitière ni ceux qui font du pseudo-académisme ou du pseudo non académisme ou d'autres choses mais seulement que je dois à la charmante, aimable, généreuse Jeanne Kosnick-Kloss qui m'a délié et massé la langue de pouvoir m'exprimer dans un langage particulier et par souvenir et reconnaissance je lui dédie mes dires d'aujourd'hui qui vous affirmeront que je suis natif de la petite ville proche de Vassy où c'est qu'on fabrique du ciment. Et ma mère qui était la fille du père Breuil le colporteur, avait été servante chez le fabricant de ciment. Il y a ciment et ciment. Et le ciment n'est pas tout il faut de l'eau pour le mouiller. Il y a eau et eau. Les sources d'eau exquisement plus et les plus hautes perchées que je connaisse c'est la fontaine Saint-Pierre sur le Mont Beuvray et la fontaine Maria proche du hameau des Buteaux qui est la source de la petite rivière qui porte ce même joli nom de Maria et qui est un affluent de la Dragne. La fontaine Maria est également pas tellement éloigné d'un endroit nommé LES RASTES et qui m'est apparu la première fois avec son allée de pommiers en fleurs. Le poète qui sommeillait en moi vibra de tout son être devant cette férie ”. Il évoque le panorama de cet endroit, et des trains qui y passaient. Il évoque les feux de la Saint-Jean : “ A propos de la Saint-Jean, ça me fait penser à la roulette de cimentier de Jean Dubuffet que Paulhan lui a payé à la dernière Saint-Jan. Jean Dubuffet notre charmant cimentier de fraîche date a du pain sur la planche s'il veut seulement cimenter le dixmillième de ce qui a besoin de l'être. Il est allée en Algérie où il porte burnou et qui sait si en revenant il ne passera pas à Vassy faire l'emplette d'une tonne de ce ciment qui l'intéresse tant. Jeanne Kosnik-Kloss me fait penser aux gars du bâtiment qui me plaisent particulièrement. J'en ai beaucoup vu dans le métro. Ils descendaient comme moi à Italie. La mesquinerie purulente est raréfiée chez eux. J'en avais vu avant d'aller dans le métro, tenez lorsque dans ma ville natale on a batit le crédit Lyonnais. Avant on a démolit plusieurs maisons et à cette occasion le chauffeur du camion qui transportait les matériaux de démolition avança un jour jusque sur le chantier pour éviter de la peine aux camarades ”. Le camion s'étant enfoncé dans la cuve, il raconta alors la scène qui s'en suivit. “ C'était au temps où j'étais marmiton et bien placé, car juste à côté d'où j'étais marmiton. D'un côté je voyez bâtrir et de l'autre j'entendais le chef me dire de répondre “ de me prêter ses fesses ” au plongeur qui ricanait de moi parce que j'étais puceau comme si à 13 ans on n'était pas sans excuse de l'être encore... Dans le bâtiment je pense que j'aurais pu faire un couverre possible, le reste je me le demande. Dans un roman que j'ai écrit le mari (en crise de jalousie) d'une actrice vient de lui faire une scène, oui sur la scène, et juste au moment qu'elle mourrait au second acte. Le régisseur chercha à s'interposer “ Vous voyez bien qu'elle doit être morte ” lui dit-il – Il n'y a pas plus de mort que de beurre au cil, répartit l'homme en montant sur ses grands chevaux ”. Puis il raconte la suite de son livre. “ Je veux écrire un poème qui dira ça à la classe ouvrière. Si tu veux faire œuvre je t'en supplie ne fait plus tinter des enclumes appartenant à ceux que tu fais riches mais seulement des enclumes à toi. L'Amérique donnera les outils qu'il faut à vous tous rien qu'en échange du musée du Louvre. Ça veut pas dire qu'il faut le prendre d'assaut, non pas. Mais à vous tous vous auriez tôt fait avec vos mains, vos intelligences, vos cœurs et votre âme de faire l'équivalent du musée de Louvre, et avec ça vous auriez des outils et seriez libres avec ces outils ”.

216. **CHAISSAC** (Gaston). Lettre autographe signée [à Henri POULAILLE. 1948] ; 4 pages in-4, sur papier de cahier quadrillé. 1.000/1.800

Principalement sur son œuvre et celle de Jean Dubuffet.

“ Je n'ai absolument pas pu mettre debout un hameau ni même la moindre bicoque car un homme du peuple comme moi ne peut se permettre de faire que ce qu'on peut faire sans le concours des capitalistes et ce que je fais actuellement c'est des tableaux-fétiches qui représentent à la fois des empreintes de pelures, épéchures, cassures et des portraits en pied. Avec des empreintes de cassures de verre, vaisselle et poterie j'ai obtenu des tableaux qui se rapprochent des œuvres Picasso et avec des empreintes d'épluchures j'en ai fait qui se rapprochent des œuvres de Dubuffet qui à l'heure qu'il est se prépare à partir dans le Sahara d'où il compte ramener quelque berger ou cureur de puits pour donner à la haute noblesse parisienne des leçons de maintient et d'élegance. Les ricanements sur Dubuffet sont navrants car il travaille pour que le peuple (qui seul peut amener la régénéissance en toute chose) écrive et peigne. Il peint des graffitis qu'il vend et comme absolument n'importe quel travailleur manuel peut commencer par en faire pour parvenir ensuite à absolument merveilleux, inconcevable. Et comme le maître d'école qui écrit des bâtons pour servir de modèle aux momes qui arrive à l'école pour qu'ensuite ces momes arrivent à avoir une bonne instruction Dubuffet dessine des graffitis qui font scandale alors qu'il sait parfaitement peindre à la façon des peintres académiques. Je crois à un art académique régénéré et qui ne peut l'être que par des hommes du peuple. J'ai envie d'une lettre de Monseigneur Cazaux pour ma collection de lettres de gens qui en écrivent... Si un jour j'en ai les moyens je pourrais construire à mes frais le hameau en question ” et il signe “ Gaston Chaissac dit Chie-en-sac le grand con dit le féticheur en chambre, dit l'hippobosca désailé, dit le Dubuffet en sabots. Ex-valet d'écurie, sans appontements. p.s. voici 2 lettres que je vous offre gratuitement avec l'autorisation de les publier dans la revue maintenant : Chere Torpedo : lorsque mes yeux se fixent au delà se la Boulogne une torpeur me saisit soudain, secoue mon être et à l'arrivée du crépuscule des gouttelettes de pluie se mêlent à l'ambiance habituelle... ”.



218

217. **CHAISSAC** (Gaston). " 2 noms : Birard et M<sup>me</sup> Bellac ". Manuscrit autographe, signé à deux reprises ; une page in-fol., sur papier de cahier quadrillé, pliure centrale. 1.000/1.500

Curieux texte, sous forme de lettre à Jean Paulhan.

" La peinture n'est point morte ni même seulement en agonie et à merveille elle se porte. C'est comme les fées des prairies qui gambadent où qui dansent sur le sol français juste alors que notre fougue est rajeunie. Et voilà même que mon pendule se met de la partie pour découvrir sous de frais ombrages des talents cachés ou insoupçonnés encore. Après m'avoir désigné entre autres Tristan Birard, qui est encore à l'école des Arts décoratifs à Paris, le voilà-t-il pas qu'il m'informe que la dame du Monsieur de " Un crime au Petitbourg " (parut chez Gallimard) a le don de peindre à un degré, un degré... et qu'elle fera merveille en un temps rapproché : Ca vat être magnifique des oiseaux d'une telle vie qu'on croira les entendre chanter, et des fleurs par dessus le marcher, des fleurs encore mieux que celles du marché aux fleurs de la cité. Birard, tristan Birard et la dame du Bellac de un crime au Petit Bourg (des Herbiers) voilà l'avenir voilà demain a annoncé le pendule pendouillant en dessous de ma main pendant que la pendulette égrenait les trois coups cristalins de l'après midi de la veille de demain ". Et après sa signature il ajoute : (l'ancien commis du bourrelier d'Albert Gleizes) Ste Florence de l'Oie le 5.5.49 "puis il donne l'autorisation de publier ce texte dans la revue " Maintenant ".

*Voir reproduction page 46*

218. **CHEFFER** (Henry). Dessin original, à la mine de plomb et aquarelle, signé ; 20 x 25,5 cm. 100/150

Pour " *La Brière* " de Alphonse de Chateaubriant.

Joint : 2 dessins originaux à la pierre noire, monogrammés ; 22 x 16 cm chacun. " *Bretonnes* " et une suite en couleurs complète des 34 illustrations pour " *La Brière* ".

*Voir reproduction ci-dessus*

219. **CONTINI**. Dessin original à la plume, signé. *Tel Aviv*, 16.1.86 ; 16 x 23,5 cm. 100/150

220. **DELAUNAY** (Sonia). Tapisseries. Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, du 26 Octobre 1972 au 14 Janvier 1973 ; in-4 toile bleue d'éditeur. 400/500

ÉDITION ORIGINALE. Un des 150 du tirage de tête ; CELUI-CI HORS-COMMERCÉ N° 1 ACCOMPAGNÉ D'UNE LITHOGRAPHIE ORIGINALE, SIGNÉE DE SONIA DELAUNAY. Il porte également la SIGNATURE AUTOGRAPHE de Sonia DELAUNAY sur une garde.

221. **DERAIN** (André). Réunion de 2 lettres autographes, signées ; 2 pages in-4. 200/300

" Je n'ai pas pu vous envoyer le dessin en question parce que je ne l'ai pas fait. Je ne l'ai pas fait parce que cela sort par trop de mon travail habituel. En effet ceci est un travail de dessinateur et se différencie du dessin de peintre et d'illustrateur. Je n'ai pas cela dans la main et manque de possibilités des développements avec lesquels on peut se rattraper et exprimer plus complètement sa pensée... Je ne veux pas aller au devant d'une difficulté qui pourrait me donner du souci ". – " J'ai bien reçu votre magnifique livre qui me fait passer des heures bien agréables. Pour le choix des reproductions c'est impossible pour l'instant car je ne peux rien faire avant que tout ce qui est en train commence à paraître ".

222. **DIGNIMONT** (André). Portrait de Francis CARCO. Dessin original à la pierre noire, signé et dédicacé au poète Pierre VARENNE " *en souvenir de Francis* " ; 18 x 23,5 cm. 400/500

Témoignage de l'amitié qui liait les deux artistes. – Joint un poème dactylographié de P. Varenne " *Francis Carco* ".

223. **DUBUFFET** (Jean). Lettre autographe signée. *Paris, 9 Août 1971* ; une page in-4 ; enveloppe jointe. 500  
 Intéressant texte, sur le conformisme.  
 " Je vous retourne sous ce pli, pour qu'ils reprennent place en leur rang dans le manuscrit d'Hélène Patou, les feuillets 299 à 305. Il vois bien que ce va être une touffue forêt de souvenirs et d'évocations, un vaste opus plein de sève. Ce n'est pas de l'art brut, c'est formulé de manière confirmiste. Mais il y a, il est vrai, une difficulté énorme, pour qui écrit, à s'affranchir du conformisme, à se constituer des modes d'expression qui en soient exemples. Je ressens le même sentiment à l'égard des textes prolétariens de " Maintenant ". Je les trouve trop aimantés par les idées reçues et mode d'écrire reçus. L'habitude est une seconde nature, le conformisme est une seconde nature. On voudrait le naturel et c'est la première nature. On voudrait le naturel et c'est la première nature, et non pas cette seconde, qu'on voudrait retrouver. Elle est peut-être bien enkylosée, il faudrait la réactiver. Peut-être faudrait-il pour cela, prendre le contre-pied de tout ce qui est admis. On parle d'écrire mal, exprès ; c'est peut-être une bonne gymnastique pour l'élimination de la seconde nature et la réactivation de la première. C'est une tâche très ardue, qui requiert beaucoup d'effort et de vigilance. On rencontre très rarement des entreprises s'exerçant dans ce sens et partout où on croit trouver le naturel, c'est la seconde nature que l'on trouve " ; pet. tache.  
 Joint : 1°) une carte d'invitation à la Galerie Drouin en 1949. - 2°) une autre illustrée d'un pochoir pour Sonia Delaunay, en 1953. - 3°) le bulletin de parution de Bar Nicanor de Clément Pansaers. - 4°) Contre-Attaque. Union de lutte des Intellectuels révolutionnaires.
224. **DUBUFFET** (Jean). Homme urinant. 1961. Composition ornant une carte de vœux de Noël Arnaud ; in-4. 80
225. **DUNOYER DE SEGONZAC** (André). Le Baigneur. Dessin original à l'encre de Chine, sur calque ; 14 x 19,5 cm. 150/200  
*Voir reproduction page 44*
226. **DUNOYER DE SEGONZAC** (André). Chemin à St Tropez. Encre et crayon sur calque, signé des initiales ; 12 x 7 cm. 150/200  
*Voir reproduction page 44*
227. **DUNOYER DE SEGONZAC** (André). La Vieille Ferme. Dessin original à l'encre, sur calque, signé des initiales ; 16 x 12 cm. 150/200
228. **DUNOYER DE SEGONZAC** (André). Paysage. Lavis et encre de Chine, sur calque ; env. 18,5 x 14 cm. 150/200
229. **DUNOYER DE SEGONZAC** (André). Le Village. Peinture 1910 ; dessin original à l'encre de Chine sur calque ; 12 x 14,5 cm. 100/150  
*Voir reproduction page 44*
230. **DUNOYER DE SEGONZAC** (André). Paysage au vieil arbre. Encre de Chine et lavis, sur calque, signé des initiales ; 15 x 11,5 cm. 100/150
231. **DUNOYER DE SEGONZAC** (André). Paysage. Lavis original et encre de Chine sur calque ; 16 x 12 cm. 150/200  
*Voir reproduction page 44*
232. **DUNOYER DE SEGONZAC** (André). Paysage. Lavis original et encre de Chine ; 16 x 11,5 cm. 150/200  
*Voir reproduction page 44*
233. **DUNOYER DE SEGONZAC** (André). L'Église de Villiers. Lavis original et encre de Chine, signé ; 17 x 13 cm. 150/200  
*Voir reproduction page 44*
234. **DUNOYER DE SEGONZAC** (André). Paysage français. Encre de Chine originale, signée et titrée ; 16 x 11 cm. 100/150
235. **DUNOYER DE SEGONZAC** (André). La Vieille Ferme. Lavis original et encre de Chine, titré ; 16 x 12 cm. 150/200
236. **DUNOYER DE SEGONZAC** (André). Le Château. Lavis original et encre de Chine ; 21 x 15 cm. 100
237. **DUNOYER DE SEGONZAC** (André). La Meule. Encre de Chine originale ; 22,5 x 16 cm. 150/200
- Joint 2 catalogues.  
*Voir reproduction page 44*
238. **DUNOYER DE SEGONZAC** (André). Réunion d'une lettre autographe, signée et de 17 cartes postales autographes, signées adressées à son modèle Maryse BONNET ; 1945-1973 ; 18 pages in-8 ou in-12 ; 12 enveloppes jointes. 500/700  
 Amicale correspondance.  
 7 Février 1945. " J'ai vu que tu étais passée à mon atelier. Je regrette bien de ne pas t'avoir vue... J'espère que tu prends le dessus et que tu es heureuse. - Je pense à toi dans cette fin d'année. - J'espère que tu n'as pas trop de soucis. Qu'est-ce que c'est que ce livre de guerre dont tu me parle ". - 6 Mai 1969 : " Je suis très peiné de vous savoir seule... Je ne crois pas qu'il y ait de retraite pour les modèles - je n'en ai jamais entendu parler. Je suis pour quelques jours à Paris. Si vous pouvez passer à l'Atelier je serai très heureux de vous revoir. Écrivez-le moi ". - " Quand tu viendras écris la veille - pour me prévenir et ne pas monter inutilement mes 5 étages. J'ai vu ta signature sur le livre de la Galerie Durand-Ruel. Je suis très touché que tu soies venue voir mon Exposition. Cela t'a rappelé de vieux souvenirs. Tu a eu la gentillesse de m'envoyer une belle peinture de Jean Marchand - un nu peint d'après toi et un autre peint au verso - je ne sais comment te remercier. C'est un précieux souvenir dont je ne voudrais pas te priver - et je voudrais te faire un petit cadeau-souvenir. Je pars à Saint-Tropez le 15 avril. Si tu peux passer à l'atelier me dire bonjour téléphone à Odéon 41.16. - Votre gentille lettre m'a joint à Saint-Tropez. Je rentre à Paris au début Juillet - je serai enchanté de vous revoir - à mon atelier. - Je t'écris de cet atelier où tu venais en 1920 - poser chez ton vieux peintre - jeune à l'époque. Il t'envoie ses vœux les plus fidèles et sa tendre amitié. Je joins ton souvenir à celui de Jean Boussingault ami irremplaçable. - Je t'écris de l'atelier où tu posais il y a bien des années avec ton chapeau bleu - et ta belle poitrine si jeune et si ferme. Je pense à toi, à notre cher Boussingault. Je t'embrasse bien fort. Ton vieux peintre. - Je suis tous les soirs à mon atelier vers 6 h. Si tu passes ds le quartier monte - je serai toujours content de te voir. J'ai vu Jean [Boussingault] hier matin assez mal foutu. Dis-moi s'il a besoin de voir un médecin ? Il a une bonne grippe, et il doit se soigner en ne faisant rien ??? ".



239 - 241 - 242 - 244

239. **DUNOYER DE SEGONZAC** (André). Lettre autographe, signée à son modèle Maryse. *Paris, 3 Janvier 1940* ; une page in-4 sur papier à dentelle, avec chromo. collé cœur, rose et muguet. 150/200

Amical texte.

“*Tes vœux, si gentils m’ont beaucoup touché – c’est très bien de ne pas oublier ton vieux peintre et confident. Je souhaite que cette folie finisse en 1940 – que nous puissions vivre et respirer – et pour toi que tu trouves un homme gentil, tendre et généreux avec qui tu seras bien heureuse. Je t’embrasse tendrement. Ton vieil ami*”.

*Voir reproduction ci-dessus*

240. **DUNOYER DE SEGONZAC** (André). Portrait au chapeau. Cliché par Robert Doisneau, avec cachet ; 12 x 15 cm ; qq. petits défauts. 100/150  
Avec texte autographe au verso : “*3 Janvier 1959. Tous mes vœux les plus affectueux – ma chère Maryse – Bonne année 1959. Le vieux peintre et ami*”.

241. **DUNOYER DE SEGONZAC** (André). Photographie de Robert Doisneau, avec cachet, le représentant dans son atelier, peignant ; 18 x 24 cm. 200/300

ENVOI AUTOGRAPHE, signé, à son modèle Maryse “*en souvenir de beaucoup de souvenirs, avec mes vœux les plus affectueux pour 1972*”.

*Voir reproduction ci-dessus*

242. **DUNOYER DE SEGONZAC** (André). Photographie de Robert Doisneau avec cachet, le représentant dans son atelier ; env. 24 x 18,5 cm. 200/300

ENVOI AUTOGRAPHE, signé, à son modèle Maryse.

*Voir reproduction ci-dessus*

243. **DUNOYER DE SEGONZAC** (André). Réunion de deux clichés, de formats carte postale. 200/250  
Sur l’un, ENVOI AUTOGRAPHE, signé, à son modèle Maryse “*Princesse des modèles. Son peintre habituel*”. – Joint 3 autres clichés dont le retirage [23,5 x 16,5 cm] du célèbre cliché le représentant peignant durant la guerre de 1914-1918 avec ENVOI AUTOGRAPHE, signé à son modèle Maryse “*très affectueux souvenir*”.

244. **[DUNOYER DE SEGONZAC** (André)]. Réunion de 19 photographies, de différents formats, représentant son modèle MARYSE. 80  
Sur 7 d’entre eux elle est nue ; qq. défauts.  
Joint 18 clichés divers représentant son mari ou sa famille.

*Voir reproduction ci-dessus*

245. **DUNOYER DE SEGONZAC** (André). Réunion de 4 catalogues in-8 ou in-8 br. 150/200  
 Les Grands Peintres. Dunoyer de Segonzac. 1956. – Exposition à la Bibliothèque Nationale. 1958 ; ENVOI AUTOGRAPHE, signé à son modèle MARYSE. – Exposition Durand-Ruel. 1972 ; ENVOI AUTOGRAPHE, signé à son modèle Maryse “ces souvenirs de mon œuvre peinte et dessinée de 1910 à 1970. Très affectueusement”. – Souvenir de Corot. 1973 ; long ENVOI AUTOGRAPHE signé à son modèle MARYSE “Ce souvenir de son peintre... dont le buste-portrait figure sur la couverture de ce catalogue avec mes vœux les plus amicaux et les meilleurs pour l'an 1974”.
246. **DYL** (Yan-B.). 9 maquettes originales publicitaires, à l'encre de Chine dont 3 signées ; in-4 avec une lettre autographe, signée in-4 et une carte de visite annotée [1923]. 200/300  
 Rare travail de ce publicitaire et illustrateur.
247. **GENEVOIX** (Maurice). Dunoyer de Segonzac. *Paris*, 1960 ; in-4 obl. cart. d'éditeur. 80/100  
 Reproductions en noir et en couleurs.  
 Bel ENVOI AUTOGRAPHE, signé, sur toute une garde, à son modèle “Maryse” “Affectueux et fidèle souvenir de son vieil ami le peintre...”.
248. **[FLAUBERT (G.)**. Madame Bovary]. Réunion de 26 dessins originaux et 237 gravures, souvent signées, destinés à illustrer cet ouvrage en 1949 ; différents formats. 400/600  
*M. Jacquelin, Guillaumin, Marie Carlier, Fontanarosa, G. Barret, P. Rousseau, J. Boutet, G. Naudet, Huguette Bertrand, S. Goldberg, Jeannine Maublanc, V. Passeron, R. Mahias, Suzanne Humbert, P. de Manceau, J. Ramondot, M. Bachelet, Michèle Savary, J. Roussel, J.R. de Massy, G. Detourbe, D. du Jannerand, Denise Barba, Pierre Leroy, Marie Jeanne Pfister, Théron, M. Treillard, D. Sigros, O. Pelayo, Cl. Georgeot, H. Maurin, R. Rouette, etc., etc...*  
 En fin de compte, aucun de ces artistes n'illustre le volume.

*Voir reproduction ci-dessous*



249. **FOUJITA** (L.-T.). Réunion de 2 clichés photographiques des années 1920-1925, de format carte postale. 200/300  
Sur une plage en Normandie, l'un des clichés le représente avec une femme ressemblant à Mistinguett ; sur l'autre il est sur une plage avec un groupe de femmes en maillot et un homme.
250. **FRÉLAUT** (Jean). Réunion de 5 pièces diverses in-8 ou in-4. 80  
1) Un cliché photographique représentant l'artiste au travail Cité Rochard en 1935 ; 13 x 18 cm. – 2) Une lettre autographe, signée. 6 Fév. 45 ; 4 pages in-8, relative à son illustration de Monsieur des Lourdines “ *Je savais par des amis, que c'était la réussite complète, les éloges venaient de bien des côtés...* ”. – 3) un *dessin original*, au crayon “ *voilier* ” ; 12 x 16,5 cm. – 4) 2 Menus avec gravure, dont une signée et justifiée.
- GUYOT** (Georges). Voir n° 339.
251. **HÉMARD** (Joseph). “ La Manière de Séduire les Cœurs ”. Réunion de 12 aquarelles originales, signées avec annotations manuscrites au crayon ; env. 20,5 x 12,5 cm hors marges. 700/1.000  
Ces très humoristiques dessins ont paru dans “ *La Vie Parisienne* ”, en 1923 ; pet. tache à une marge.  
Cette “ Manière de séduction ”, débute à la préhistoire, en Grèce à Rome, au Moyen Age, à la Renaissance, sous Louis XIV, à l'époque Carlovingienne, sous Louis XV, sous l'Empire, en 1830, et en 1868.
- Voir reproduction page ci-contre*
252. **HILAIRE**, Réunion de 14 lithographies originales en couleurs dont 5 in-plano et 9 in-fol. [destinées à l'illustration du livre de Françoise MALLET-JORIS. *Le Cirque*. 1974]. 500/600  
Elles sont toutes SIGNÉES AU CRAYON PAR L'ARTISTE et tirées ici sur JAPON ; qq. unes, principalement au verso présentent des traces de mouillures ; on y joint une partie du livre, dans son emb., avec ENVOI AUTOGRAPHE, signé de HILAIRE.
253. **HUGO** (Valentine). Paysage aux roses. Gravure originale, barrée, une page in-4. 150  
Avec cette annotation autographe signée “ *ép. rayée... pour Madame J.G. Daragnès* ». Tirage sur Japon.  
Joint : 1<sup>o</sup>) Une eau-forte originale, en noir, de Louis ICART : “ *Étreinte* ”. – 2<sup>o</sup>) Deux planches en noir de Maurice UTRILLO pour “ *le Village inspiré* ” de Jean Vertex.
254. **JOUAS** (Charles). “ *Salle du Petit Palais* ” – “ *Carnavalet. Salle de l'Empire. 16 Avril 1918* ”. Réunion de deux pierres noires, signées, l'une rehaussée de couleurs ; in-4. 200/300  
Joint le portrait de la duchesse d'Abrantès, d'après Boilly, pierre noire originale.



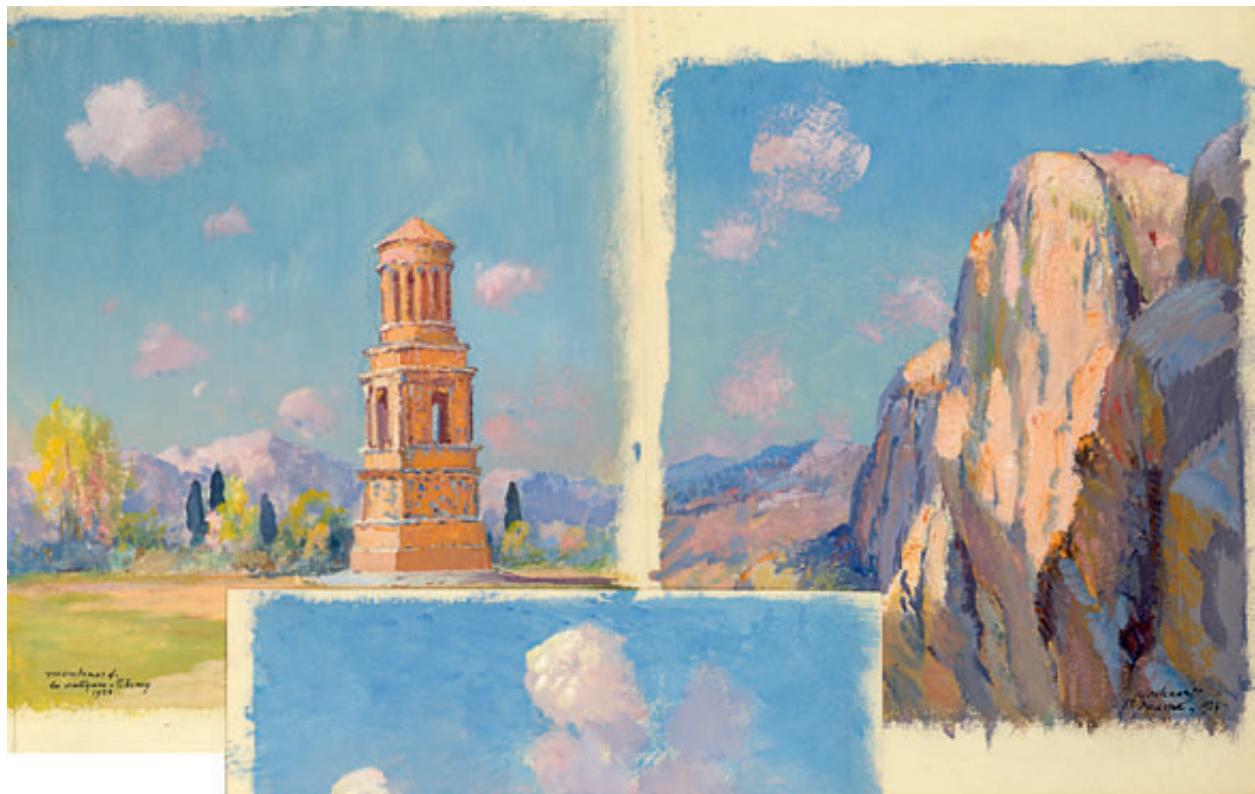
255. **JOUAS** (Charles). Clair de lune sur la mer. Aquarelle originale ; env. 30 x 22 cm. 200/300  
*Voir reproduction page ci-contre*
256. **JOUAS** (Charles). “*Un vieux Moulin près de Cayeux*”. 25 Juillet 32. – “*Cayeux sur Mer ou de la plage à marée basse. 28 Août 1931 soleil couchant*”. – “*La mare en face de la maison des Galets. Septembre 1931*”. – “*Arbres*”. – “*La Mollières. 10 Août 1931*”. Réunion de 5 dessins originaux, dont 4 au pastel ou aquarelle, de différents formats, in-4 ou in-8. 400/500
257. **JOUAS** (Charles). “*Venise*”. Réunion de trois dessins originaux signés ; différents formats, dont 2 in-4. “*Ponte Ca’Di Dio*”. – “*S’ Spirito Palais Guadagni*”. – “*San Giorgio Maggiore*” ; qq. traces de collage. 200/300
258. **JOUAS** (Charles). “*La Place Stanislas à Nancy. Grille de Jean Lamour*”. Pierre noire originale ; 20,5 x 25,2 cm. 200/300  
*Voir reproduction page ci-contre*
259. **JOUAS** (Charles). “*Place de Comminges à Luchon*”. Pierre noire originale, signée des initiales et titrée ; 23,8 x 29,2 cm. 300/400  
 Joint : deux autres dessins originaux de différents formats titrés : “*Lac de Gaube*” et “*Vallée des Lys*”.
260. **JOUAS** (Charles). Réunion de 8 dessins originaux dont 7 coloriés et signés, et un à l’encre pour illustrer “*Le Charme de Versailles*” de *Camille Mauclair. Piazza, 1931* ; différents formats. 800/1.000  
 Précieux projets pour cette œuvre : bassins, porte, vue arrière du château de Versailles, avec le bassin, jardins, entrée du château.  
 Le livre est joint.
261. **JOUAS** (Charles). Réunion de 4 dessins originaux dont 2 coloriés, 2 étant signés. Études préparatoires pour le “*Charme de Versailles*” de *Camille Mauclair. Piazza, 1931* ; différents formats in-4. 400/600  
 Façade du château avec statues. “*Le Trianon sous bois*”. “*Colonnade du Grand Trianon. 1931*”. Jardin avec bassin.
262. **JOUAS** (Charles). “*Jardin de Léandre. 59 rue Lepic à Montmartre*”. Réunion de deux dessins originaux au pastel, l’un annoté ; 27,5 x 38,3 cm et 26,8 x 32,5 cm. 300  
 Joint une lithographie de Charles LÉANDRE 1921 avec ENVOI AUTOGRAPHE, signé à Charles JOUAS “*en souvenir du jardin de Montmartre*”.  
*Voir reproduction page ci-contre*
263. **JOUAS** (Charles). “*Le Val-de-Grâce. Hôpital auxiliaire. Mars 1917*”. Aquarelle originale ; 28 x 37,2 cm. 200/300
264. **JOUAS** (Charles). La Cathédrale. Huile sur toile (sans châssis) ; 23 x 34 cm ; qq. pet. manques. 200/300  
 Joint un PASTEL ORIGINAL, signé. “*Vitraux de Chartres Saint-Martin fenêtre dans la 3<sup>e</sup> travée du chœur, façade nord*” ; env. 21,5 x 29 cm.
265. **JOUAS** (Charles). “*Pont de l’Alma. Magic City. Exposition 1900*”. Pastel original, signé ; 34,5 x 24 cm. 200/30  
*Voir reproduction page ci-contre*
266. **JOUAS** (Charles). “*Cour de Rohan 19 Juillet 1913*”. Pastel original ; 31,5 x 17 cm. 200
267. **JOUAS** (Charles). “*Beaulieu-sur-Mer*”. Pierre noire et couleurs, originale, située et signée ; env. 29 x 22 cm. 200/300  
 Joint : “*Georges et Pont de Loup, environ se Grasse*”, pierre noire ; 30 x 21 cm ; traces de collage dans le haut des deux œuvres.  
*Voir reproduction page ci-contre*



255 - 258 - 262 - 265 - 267

Nanci Lipp Shulman

268. **JOUAS** (Charles). “*Hôtel du duc de Massé. Champs Élysées. Mars 1918*”. – “*Colonne Vendôme protégée contre les Bombardements. 1939*”. – *Pavillon de Flore, vers la Cité. Juin 1914*”. Réunion de trois dessins originaux rehaussés de couleurs ou de pastel, l'un signé ; différents formats in-4. 350/450  
Joint : Fontaine Médicis ; crayon original et “*S<sup>te</sup> Germain l'Auxerrois*” ; plume originale.
269. **JOUAS** (Charles). “*Mont S<sup>te</sup>-Michel*” – “*Lourdes, dont le marché aux bestiaux*”. – “*Bâteau*”. – “*Rue lionnaise. Angers. 21 Septembre 1914*”. – “*Hôtel Terrier de Lorray. 10 Oct. 34*” ; réunion de 6 dessins originaux, dont un signé, différents formats in-8 ou in-4 ; traces de collage à l'un. 400/500  
Joint 2 dessins à la plume sur calque (sur la même page) projets d'illustration de “*Colette Baudoche*” de Maurice Barrès.
270. **[JULHÈS (M.-W.)**. – **BALZAC** (Honoré de). Le Curé d'Azay-le-Rideau. Illustré par M.-W. JULHÈS. Édition Chantelune Paris]. MAQUETTE ORIGINALE calligraphiée illustrée de 30 AQUARELLES ORIGINALES de M.-W. JULHÈS ; in-4 en ff. de 37 pages in-4. 400/600  
Humoristique illustration ; sur les 30 aquarelles, 7 sont à pleine page et signées des initiales.
271. **LACOSTE** (Charles). 10 Estampes originales présentées par *René-Jean. Paris, Rombaldi*, 1946 ; in-4 en ff., sous chemise demi-vélin d'éditeur. 100/150  
10 lithographies originales et 2 en vignette. Tirage à 100 exemplaires sur Lana, celui-ci HORS-COMMERCÉ, SIGNÉ PAR L'ARTISTE ; une mouillure à l'emb.
272. **LAURENCIN** (Marie). “*Ex-libris Edward Wassermann*”. Gravure originale, tirée sur JAPON ; 11 x 15,5 cm. 100/150  
Femme au collier de perles.
273. **LELOIR** (Alexandre-Louis). “*L'Âne et son maître*”. Aquarelle originale, signée ; env. 30 x 40,5 cm. 150/200  
Belle composition pour illustrer une fable de La Fontaine, un coin fragile.
274. **LHOTE** (André). Lettre autographe, signée. 7..31 ; 2 pages in-8. 100/150  
“*Votre revue est des plus intéressantes. Je suis désolé de ne vous avoir pas encore envoyé des dessins. J'en avais mis quelques-uns de côté, mais notre ami Charles Wolff m'a averti qu'ils risquaient de revenir maculés. Comme il en est parmi auxquels je tiens, je n'ai pas osé les envoyer. Que faire ? Des calques naturellement mais il faut du temps. J'en ai si peu. Je vais m'hardir et rechercher des croquis qui pourront sans danger supporter la dextre grasse du clicheur*”.
275. **MARQUET** (Albert). Dix Estampes originales, présentées par *George Besson. Paris, Rombaldi*, 1947 ; in-4 en ff., couv., emb. 700/1.000  
Tirage à 100 exemplaires sur Lana ; celui-ci comporte 9 estampes originales dont une (Adriatique) est en double, soit au total 10 estampes originales dont 9 SONT SIGNÉES À LA MAIN PAR ALBERT MARQUET [Celle intitulée Vienne - Le Ring ne figure pas ici].
276. **MARQUET** (Albert). Le Port. Eau-forte originale, numérotée et SIGNÉE ; 24 x 18 cm, hors marges. 400/500
277. **MONTENARD** (Frédéric). La Diligence dans les Alpilles. Gouache originale, signée et datée 1924 ; 24,5 x 31,5 cm. 200/300
278. **MONTENARD** (Frédéric). “*La Crau*”. Gouache originale, signée et datée 1924 ; 24,5 x 31,5 cm. 200/300  
*Voir reproduction page ci-contre*
279. **MONTENARD** (Frédéric). Sanctuaire provençal. Gouache originale, signée et datée 1924 ; 24,5 x 31,5 cm, avec *envoi autographe*. 300/400  
*Voir reproduction page ci-contre*
280. **MONTENARD** (Frédéric). “*Les Saintes Marie*”. Gouache originale, signée et datée. 1924 ; 24,5 x 31,5 cm. 300/400
281. **MONTENARD** (Frédéric). “*Le Val d'Enfer*”. Gouache originale, signée et datée 1924 ; 24,5 x 31,5 cm. 200/300
282. **MONTENARD** (Frédéric). “*La Durance*”. Gouache originale, signée et datée 1924 ; 24,5 x 31,5 cm. 300/400  
*Voir reproduction page ci-contre*
283. **MONTENARD** (Frédéric). “*La Sainte Baume*». Gouache originale, signée et datée. 1924 ; 24,5 x 31,5 cm. 300/400  
*Voir reproduction page ci-contre*
284. **MONTENARD** (Frédéric). “*Les Antiques - S<sup>te</sup> Remy*”. Gouache originale, signée et datée 1924 ; 24,5 x 31,5 cm. 300/400  
*Voir reproduction page ci-contre*





285. **MONTENARD** (Frédéric). “*Le Théâtre antique. Arles*”. Gouache originale, signée et datée 1924 ; 24,5 x 31,5 cm. 300/400
286. **MONTENARD** (Frédéric). 1849-1926. “*Les Flamands roses sur l'Étang de Vacarès en 1924*”. Gouache originale, signée et datée ; 24,5 x 31,5 cm. 300/400  
Montenard, descendant d'une ancienne famille provençale fut élève de Dubuffe et de Puvis de Chavannes. Il débuta au Salon de 1872. Il décore l'amphithéâtre de Minéralogie de la Sorbonne, des panneaux au Musée de Toulon, un panorama pour l'Hôtel de Ville de Paris, pour le Conservatoire de Musique de Marseille, les panneaux à la Chapelle de la Sainte-Baume, et les fresques du “Train Bleu” gare de Lyon à Paris.
287. **NAKAYAMA** (T.). Marchands de légumes japonais. Aquarelle originale, signée ; 33,5 x 25 cm. 200/300  
*Voir reproduction page ci-contre*
288. **PICASSO** (Pablo). Portrait de Jacqueline. Composition ; 35 x 51 cm. 1.000/1.500  
ENVOI AUTOGRAPHE, signé de Pablo PICASSO “*Pour Blaise Gautier*”.
289. **PICASSO** (Pablo). “*Les Ménines*”. Galerie Louise Leiris... du 22 Mai au 27.6.59. Lithographie (entoilée) ; 48 x 67 cm (pet. manque à un angle). 300
290. **PICASSO** (Pablo). 145 Dessins pour la presse et les organisations démocratiques. *L'Humanité*, 1973 ; in-4 cart. d'éditeur sous chemise illustrée. 80  
Rare.
-



294 - 295 - 297 - 298

## AUTOGRAPHES – DESSINS – PHOTOGRAPHIES



291. **CENDRARS** (Blaise). Billet autographe, signé du prénom. Aix-en-Provence, 14.5.19 ; 1/4 de page in-12, avec adresse. 100/150  
*“Je ne comprends pas : que dois-je faire des poèmes que tu m’as envoyés ? Ma main amie”.*
292. **COLETTE** (Gabrielle Sidonie). Lettre autographe, signée sur papier bleu à en-tête du Boulevard Suchet ; 2 pages in-4. 300  
 Curieux texte.  
*“Prévenir l’entrepreneur Madame ? J’y ai songé – je ne suis pas pour la première fois devant pareil cas. C’est un nommé Magisson le pire de tous, bien connu de la société qui protège les chevaux. C’est Magisson qui dit en parlant de ses chevaux “Faut que ça crève ou que ça marche. Vous voyez à qui la Ville réserve ses adjudicateurs, si adjudication il y a. C’est encore avec les charretiers que je m’arrange le mieux. Car je ne fais pas que “citer”, je mets la main à la pâte, je veux dire à la roue. Si je mérite un titre, je revendiquerai celui de “Côtier à la côte d’Auteuil”. Colette, Madame, à vos nombreux distingués Colette de Jouvenel”*
- Voir reproduction ci-dessus*
293. **COLETTE** (Gabrielle Sidonie) et **WILLY**. Réunion de deux photographies et deux photographies de Willy et POLAIRE, collées sur papier fort ; env. 10,5 x 14 cm chacune. 150/200  
 Joint : 3 cartes postales (*Clichés Gerschel*) de Colette, l’une avec *Toby-Chien*, une autre avec le même et *Willy*.  
*Voir reproduction ci-dessus*
294. **CURIOSA DU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE. – MEURAUD.** “*Grandeur et élévation de l’Angleterre*”. – “*Amoindrissement de l’Espagne. 1847*”. Réunion de deux dessins originaux à la mine de plomb, annotées à l’encre ; 17,5 x 21 cm chacun. 500/700  
 Le Prince Consort en érection devant la Reine, mi-nue allongée sur un lit, avec “marmots” autour. – Le Roi d’Espagne impuissant examiné par un prêtre, sous le regard courroucé de la reine insatisfaite.  
 Joint un manuscrit autographe de Meuraud “*Bureau d’Amérique – Quêl Bureau !!*” ; 2 pp. in-4. Donnant un humoristique portrait de ses collègues, dont le sien. “*M. de Lavergne. – Trécourt. – de Vaines. – Meuraud. – Borghers. – Prin. – Caron. – Guchez. – Bernier. – Pierre*”.
- Voir reproduction page ci-contre*

295. **CURIOSA DU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE. – MEURAUD.** “ *Bureau d’Amérique et des Indes. Mémoire de M<sup>r</sup> L\*\*\*\*\*. Frontispice allégorique. L’intrépide navigateur découvre la grande embouchure de l’Amazone* ” (c. 1846). Dessin original à la mine de plomb, légendé à l’encre ; 29 x 20,5 cm. 300/400  
 Le Navigateur, agenouillé devant une indienne nue, découvre entre ses cuisses “ *l’embouchure de l’Amazone* ”.  
*Voir reproduction page 60*
296. **CURIOSA DU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE. – MEURAUD.** Réunion de 4 dessins originaux, à l’encre ou au crayon, avec légendes ; divers formats. 200/300  
 Femme et chien entre les cuisses. – La tireuse d’épines. – Chinoise et poupée gonflable. – “ *Tu me le mets, je le sens bien* ”.
297. **CURIOSA DU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE. – MEURAUD.** “ *L’équilibriste Amedio. Cirque (1847)* ”. Dessin original, de l’époque, à l’encre de Chine annoté ; 25 x 20,5 cm. 200/300  
 L’Homme allongé, en équilibre sur une bouteille, sur son sexe en érection, jongle avec des assiettes.  
 Meurand était employé aux Ministère des Affaires Étrangères, direction Commerciale, bureau d’Amérique et des Indes dans les années 1846-1847.  
*Voir reproduction page 60*
298. **CURIOSA DU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE. – MEURAUD.** “ *Chef d’un archipel nouvellement découvert* ” (c. 1846). Dessin original à la plume ; 13 x 21 cm. 200/300  
 Curieux “ sauvage ” nu, un sexe à la place du nez et un visage entre les cuisses.  
*Voir reproduction page 60*
299. **CURIOSA DU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE. – MEURAUD.** “ *Incident helvétique. Juillet 1847* ”. Dessin original à l’encre, annoté ; 21 x 16 cm. 100/150  
 Joint 3 autres dessins originaux à l’encre ou à la mine de plomb, dont un paysan.
300. **CURIOSA. – VILLARS (C.).** Le Couple surpris. Gouache originale, signée ; 21 x 25 cm. 50
301. **BOURDET** (Jules-Joseph-Guillaume) 1799-1869. Réunion de quatre gouaches originales, dont deux signées ; env. 11 x 8 cm chacune, dans des cadres en bois doré [21 x 18,2 cm]. 400/600  
 Très belles œuvres d’une grande finesse d’exécution : Le Banquet. – La Visite (scène troubadour). – La Potion (visite à la malade). – Louis XV visitant un prisonnier.  
 Jules Bourdet, élève de Gros, exposa aux Salons de 1833, 1840 et 1849. Il mourut dans la misère.
302. **DELACROIX** (Eugène). Album de dessins et croquis, à la mine de plomb. 23 pages en un carnet pet. in-4 demi-cuir de Russie noir un peu us. 10.000/15.000  
 Précieux album contenant des nus féminins ou masculins, études de bras, de jambes, de mains, de pieds, homme assis, etc... avec quelques annotations autographes ; dont certainement des noms et adresses de modèles. “ *Romain, rue de S<sup>r</sup> Victor 122. – N<sup>o</sup> 91 Massacre de Scio. Émilie Robert. – N<sup>o</sup> 482 femmes d’Alger, femme morte avec son enfant. 2 esquisses. – N<sup>o</sup> 173 M<sup>elle</sup> Heindricks. – N<sup>o</sup> 542 Léda Valmont. – 40 Académies* ”. H. Véry Passage Raffin n° 10, allée des Veuves se trouvent aussi deux “ étoiles ” de couleurs.  
 Ce Carnet porte la belle étiquette gravée de *Delarue papetier, rue du Fbg S<sup>r</sup> Honoré N<sup>o</sup> 60* ”. Une note au crayon précise “ *Delacroix 1846* ”.  
 Provenance : *Librairie Damascène Morgand. Édouard Rahir, succ<sup>r</sup>. N<sup>o</sup> 28 du catalogue et Vente Hôtel Drouot du 31.5.1960, n<sup>o</sup> 142.*  
 Cf. Eschofier Tome I, pp. 74 et 75.  
 Émilie Robert, modèle de l’artiste posa pour la femme nue, attachée au cheval du vainqueur dans les “ *Massacres de Scio* ”.  
*Voir reproductions page ci-contre*
303. **DELACROIX** (Eugène) attribué à. “ *Cavalier* ”. Dessin original à l’encre ; env. 11,5 x 19 cm. 300/400  
 Dessin de jeunesse.  
 Joint : 1<sup>o</sup>) 3 dessins d’architecture au crayon sur calque, avec le cachet E.D. – 2<sup>o</sup>) Un texte autographe “ *Psautier de S<sup>r</sup> Louis – Vitraux de la S<sup>ie</sup> Chapelle...* ”. – 3<sup>o</sup>) Un dessin à l’encre annoté au verso “ *Sybille* ”. – 4<sup>o</sup>) Un dessin au crayon “ cheval ”, avec études au verso, qu’une note dit provenir d’un album de Delacroix.
304. **DELACROIX** (Eugène) attribué à. “ *Hercule étouffe Antée* ”. Page d’études originales au crayon ; 30 x 20 cm ; 2 infimes déchirures. 400/500  
 Études pour la décoration de l’Hôtel de Ville de Paris, détruit en 1871.  
 À gauche, se trouve une étude pour la Course d’Amazones.
305. **DELACROIX** (Eugène) attribué à. Études de plafonds. Aquarelles originales sur une page ; 39,5 x 25,5 cm. 300/500  
 Peut-être pour le Château de Fontainebleau.
306. **ÉCOLE RUSSE.** “ *La Mésange* ”. Aquarelle originale avec une annotation rajoutée en cyrillique “ *peint par le comte Feodor Tolstoï, 1817* ” ; env. 19,5 x 18 cm. 500
307. **GIDE** (André). Lettre autographe, signée. *Cabris, 17 Septembre [1939]* ; une page in-8. 80  
 La guerre.  
 “ *Oui parbleu ! Je songe à Dabit. C'est cruel de penser que ceux qui vont être les plus exposés ce sont les jeunes. Que ne peut-on de préférence, sacrifier les vieux comme moi ! J'attends des instructions pour savoir à quoi pouvoir encore m'employer ; mais pour l'amour du ciel qu'on ne me fasse pas gueuler dans le micro !* ”.



302



308. **GONO** (Jean). Réunion de 14 lettres autographes, signées et une carte autographie, signées à Henri POULAILLE. 1928-1935 ; env. 22 pages in-4 ou in-12 ; qq. défauts de papier. 600/800

Relatives à ses œuvres et à la publication de ses œuvres.

29.9.28 : "Ce que je vous dis à vous aujourd'hui je lui ai montré sans autre but que l'amusement littéraire du moment, les cinquante premières pages de "Un des Beaumurgnes" et je lui ai esquissé le projet du prochain déjà ébauché "Pastorale au Mas" ... Il y avait aussi sur ma table des contes d'avant "Colline" que je revoyais sur le conseil de mes amis ; il y a là matière à deux volumes environ et "Naissance de l'Odyssée". Vous venez quelquefois en Provence. Vous me ferez un bel honneur en venant à Manosque. Ma maison est la maison de l'amitié". – 7.12.28 : "Je crois que je monterai à Paris vers le 5 Février, date à laquelle paraîtra "Collines" ... Je crois qu'on peut difficilement imaginer, de Paris, ce qu'est le fil du jour dans un petit bourg de Haute Provence, dans l'entre-jambe des collines. Heureusement il y a les collines ! ... Il faudra venir... dès que la saison sera propice vous aimerez notre belle campagne, notre fausse Toscane (paraît-il) et notre air qui a des grâces de couteau bien aiguisé" ; pet. manque à un angle. – 27.2.29 : "Si après l'expérience de "Colline" c'est-à-dire maintenant on estime qu'on a fait un marché de dupé, il n'y a qu'à résilier pour le surplus, tout bonnement ! Je ne suis ni homme de lettres, ni homme d'affaire. On déchire et c'est fini... moi je resterai bien tranquille dans mon trou à continuer d'écrire pour l'amusement de trois ou quatre ou six copains... Je dis à Tisné qu'il me donne une réponse avant l'envoi de "Baumurgnes" à la N.R.F.". – 21.9.30 : "Me voilà bien embêté : je reçois des NOUVELLES LITTÉRAIRES des lettres me demandant LE SERPENT D'ÉTOILES... Rendez-moi service ! Permettez-moi de donner le SERPENT aux NOUVELLES. – 27.9.30 : "Oui je vous donne le DRAME DES BERGERS et le MANOSQUE. Le Manosque va partir. Le DRAME vous l'aurez avec un passage INÉDIT même dans le livre". – 4.10.30 : "Je reçois une invraisemblable lettre de Gilbert de Voisins qui m'accuse d'avoir copié et VOLÉ le début de REGAIN sur un livre récent que je ne connais pas. Où il y a paraît une ESPAGNOLE qui perd son MARI et son FILS en PROVENCE (c'est lui qui souligne). J'en reste rond comme la lune ! Je lui ai écrit REGAIN était fin prêt depuis 4 ans et il y a plus d'un an que le pr. Wéholer de Berlin a le manuscrit amicalement prêté par moi". – 15.10.30 : "que puis-je faire ici ? J'écris, voilà tout. Ne soyez pas trop sur moi... Ah ! si c'était à refaire comme j'aimerais mieux faire des souliers ou des saucissons !". – 24.10.30 : "Tout ce que vous me dites de REGAIN me fait un bien infini car je peux vous rassurer : le tournant dangereux est passé depuis longtemps et depuis longtemps je roule sur la route droite pas au delà. La poésie de REGAIN est VOULUE et quant à la ressemblance avec les deux autres il ne faut pas oublier que c'est le dernier livre de la trilogie, que le premier a montré la DURETÉ de la terre, le second l'HUMANITÉ de la terre, le troisième en montre la POÉSIE le bain de poésie dans lequel SEUL l'homme peut gagner. Mais je suis d'accord avec vous, il fallait s'arrêter là, c'est fait... Songez qu'il y a le GRAND TROUPÉAU après ça et ça ce n'est pas de la poésie je vous prie de le croire... P.S. Nos paysans parlent comme ceux de REGAIN EXACTEMENT". – 30.4.31 : "Il n'y a plus de Giono si c'est ça que vous voulez, ça va être beau de bouger des forces d'éléphant pour écraser une puce. Vous avez trop l'habitude de vivre au milieu des rusés et des malins et vous croyez que tous autour de vous sont des rusés et des malins. Il y a des imbéciles aussi. J'en suis". – 1935 : "Tu as écrit un beau grand livre qui sera du bon travail. C'est vivant. C'est nourri et riche. C'est vrai, et tu as tiré de ce fonds que tu connais mieux que n'importe qui la grande chose humaine sans CONSTIPATION. Je déteste de plus en plus les CONSTIPÉS qui nous chient de petites crottes léchées, drageotées, populiste à la poudre de sucre, pleins d'ordre, de mesures de petites distillations. Par goût personnel j'aime mieux les grands ruisseaux avec toutes les érosions et les dévallements de la cavalcade des choses vivantes". – Joint une carte autographie, signée de Madame Giono.

309. **GRAVURES DU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE**. Réunion de 14 pièces diverses, in-8 ou in-12. 50/80

Retirage du XIX<sup>e</sup> siècle de 2 gravures de Rembrandt et 12 vues d'Écosse. – Joint une reproduction en couleurs de C. Vernet.

310. **HUTTON** (Barbara). Beau portrait photographique par Dorothy WILDING, signé ; 19 x 25 cm env. 400/500

Cette photographe "mondaine" était spécialisé dans les portraits des personnages importants de la Haute Société. Elle est surtout connue, pour ses clichés "retouchés" effaçant les rides, les défauts du visage "pour réparer du temps l'irréparable outrage".

311. **JACOB** (Max). Réunion de 6 lettres autographes, signées et une carte autographie signée dont 4 à Henry POULAILLE, 1926 et 1937 ; 9 pages ½ in-12 ou in-4 ; une enveloppe jointe. 600/800

"Vous m'aviez accusé réception de Chaplin. J'aimerais que vous m'envoyiez des épreuves". – "Le livre que vous m'avez fait l'honneur de m'envoyer [Le Pain Quotidien] n'est pas seulement un livre de vérité, c'est un poème épique. Un poème de douleurs. Vous l'avez écrit avec cette compassion qui fait les grandes œuvres, avec ce sens de l'HUMAIN qui fait de vous un romancier unique. Vos êtres sont compliqués comme l'homme même et réussissent à jamais ne paraître tels : ils sont bons et mauvais comme nous. Ils sont taillés dans la pierre ce qui fait d'eux des personnages d'épopée et on les aime parce qu'ils saignent et pleurent comme le Christ lui-même". – "M'envoyer vos deux autres livres ! Mais je crois bien ! Je les attends avec impatience et avec espoir... Mes confrères ne me gâtent pas de paroles affectueuses : c'est vous dire combien les vôtres m'ont touché... Je crois que vous êtes un des vrais talents de cette époque – Tout de même j'ai trente ans de Beaux-Arts et je m'y connais un peu en homme et en œuvre (Pardonnez-moi cette petite crise d'orgueil. Pour ce qui est de Charlie Chaplin je me demande ce que je pourrai écrire, mais j'écrirai sûrement quelque chose puisque cela vous fait plaisir... Inscrivez-moi donc parmi la collaboration". – "On lit rarement des œuvres aussi profondément humaines que les vôtres. La plupart de nos confrères voient l'humanité de haut, et choisissent des effets qu'ils grossissent et disposent, suivent avec plus ou moins d'intelligence les conséquences de caractères inventés souvent pour faire naître une intrigue, une action. Chez vous l'humanité entière est ce héros, une humanité qui sent la sueur, le rire, les larmes. L'atmosphère où se meut cette humanité est une d'amour. Je lis entre chaque ligne : "mes frères, les hommes !" Qu'il y a de bonté dans tout cela, de vraie charité ! Et rien ici ne porte à la sensiblerie bêbête : tout est pensé noblement : vos contes sont étranges souvent mais d'une étrangeté étrange comme la vie est étrange ! L'artiste ne cède pas un millimètre de terrain à l'homme... J'ai été terrifié par cette admirable épopée : "Ils étaient quatre". Par qu'elle audace avez-vous osé attaquer ce sujet formidable ! L'idée de vivre avec des hommes enterrés vivants le temps d'écrire leur mort me semble insupportable... Nous vivons une grande épopée littéraire et vous en êtes l'ornement le plus pathétiquement humain". – À Pierre Lagarde : "Pension Ty-Mad. Tréboul... "Incitez-nous à la pitié envers tous les hommes ! Incitez les poètes à l'Humanité. Merci de vos paroles d'amour et de paix. Le Seigneur préfère sûrement vos exemples aux bigoteries verbales de tant de Chrétiens bourgeois... Peut-être connaissez-vous Filibuth : le tableau d'une famille de concierges en 300 pages ? ou Cinématoma-mémoires de gens de toutes classes ? Mais vous avez raison ! Tout cela était plein de manières. L'esprit populiste n'y était pas assez chrétien... P.S. J'habitais quai aux Fleurs et Philippe habitait quai d'Anjou. Nous étions amis et je montais le soir en voisins il écrivait entre deux livres ouverts un Mallarmé et un Dostoïevsky. C'était en 98 ou 99... Francis Jammes et lui nous semblaient uniques. Nous aimions aussi Claudel". – 27 Juin 37. S<sup>1</sup>-Benoit-sur-Loire : "Je ne vous savais pas si âgé, me dit Edmond Haraucourt qui a 96 ans quand on me présente – Je ne vous savais pas si jeune, lui ai-je répondu. À propos d'échos, il en a paru un dans les N<sup>1</sup>es Littéraires sur les morceaux choisis et ma rencontre gênée au ciel avec Victor H... – Le livre de Cocteau [Les Chevaliers de la Table Ronde] est très chef-d'œuvre en ceci qu'il écrit mieux que Chateaubriant. Il n'est lisible dans un Journal mais très admirable en livre. Quant aux ovations des nègres de Honolulu je me demande ce que les geishas peuvent comprendre à sa littérature en traduction ou autrement – ou le Consul de France à Hong-Kong (je connais les Consuls)".

Joint un portrait de Max Jacob gravé sur bois par Antoine Galien.

312. **LAVAL** (A.). Réunion de 28 dessins originaux, à la mine de plomb, aquarelle, pierre noire, signés des initiales ou en entier. 1848-1870 ; de différents formats, collés en un album in-4 obl., chag. brun, plats avec large bordure à fr. géométrique, tr. dor. 800/1.000  
 Beaux paysages et vues de villes très bien exécutés : Trye-Château, Caudebec, Vernon La Bouille, S<sup>e</sup> Clotilde aux Andelys, escalier de l'Hôtel de Cluny, Porte de Mars à Reims, Évreux, Mondouves, Royat (aquarelle), Castelnau de Montratier, Montauban, Allevard, Nyons, Candé en Brie, Gd Andelys, Ferme aux Andelys, Église du Roule à Cherbourg, Vazerac, Luxeul : hôtel de Ville, Conches, Beaumpnt Nointel, Bernay, fleurs (3 aquarelles).  
 Joint une vue de ville (Russe ?) de *Pfitzer*, une aquarelle : le lac de *Ciceri* père, un lavis de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle : vase et une aquarelle : femmes pêchant.
313. **LE PRAT** (Thérèse). "Marie Bell dans le rôle de Clytemnestre". Photographie originale ; 29 x 43 cm. 150
314. **MARIANO** (Luis). Belle photographie du Studio Harcourt ; 18 x 24,5 cm. 80  
 ENVOI AUTOGRAPHE, signé.
315. **MONTGOLFIÈRE** (La). Scène du XIX<sup>e</sup> siècle, dans le goût du XVIII<sup>e</sup> siècle avec divers personnages. Gouache originale ovale ; env. 14,5 x 11,5 cm. 80/100
- 315<sup>bis</sup>. **TARDIEU** (Ambroise). – JEU des Huit Mille Métamorphoses composés et dessinés par les premiers artistes au moyen de faire en ce monde, toutes sortes de figures gravées par... à Paris. Femmes ; s.l.n.d. (c. 1830) ; 58 pièces, dans une boîte compartimentée in-16, avec titre imprimé sur le couvercle, bordures de pap. gaufré dor. (*Boîte de l'époque*). 200/300  
 Cet amusant jeu est composé de languettes coloriées et collées sur carton fort. Il est composé de 19 "tête" dont une avec légende "Une belle queue séduit-elle?", 19 "torses" et 20 "jambes".

Liber I.

**C**In hoc corpore continentur historie ecclesiastice ex Socrate. Sozomeno. et Theodo-  
rico in unum collecte et nup de greco in latinum  
translate libri numero duodeci.

**C** Prefatio cassiodori senatoris seruit dei.

**C** V.  
**L**iliter nimis in capitulo libri prefatio ponit: ubi futuri operi qualitas indicat. Quid enim promodius quod prius nea aliquid discerne: ne dictio possit inopinata confundere. Nec igitur historia ecclesiastica quod cunctis christianis valde necessaria probatur: a tribus grecis auctoribus mirabiliter probat esse conscripta. Cuius scilicet theodericu[m] venerabilis ep[iscopu]s: et duobus diffissimis virtus sozomeno et socrate. quos nos per epiphaniu[m] scolasticu[m] latino probantes eloquio necessariu[m] duximus eorum dicta florata in viuis stili tractu d[omi]no iuuante per ducere: et in tribus auctoribus una facere distinctionem. Sciendum plane quod predicti scriptores a temporib[us] diuine memorie principis constantini usque ad auguste recordationis theodosii iunioris sunt gesta digesserint. Nos autem eorum relictis operibus et uniuersaque causa mete tractantes cognovimus non equaliter dominus deuinaquam re luculentem ac subtiliter explanaisse: sed modo h[ab]uimus modum alteru[m] aliu[m] preme illius expeditissime. Et ideo iudicauimus de singularibus auctoribus deflorata colligere: et cum auctoribus suis nos in ordinem collocare. Legat ergo intrepidus qui ad hec opuscula domino donec puenerit multum utilitatis atque noticie lucraturus si quod posita sunt per hos duos decim liberos memorie sue sollicita mete considerit. Preterea ne quaepiam res indistincta turbaret et uniuersum textum huius operis titulos cognoscat appositos ut suis locis extigere possit quod sub numero coperenti predictu[m] e[st] cognoscit. Perlegi p[ro]tulii.

**C** Cassiodori senatoris iam d[omi]no probante conuersi: explicit prefatio.

**C** Incipit tituli Ecclesiastice historie cum opere suo ab Epiphaniu[m] scolastico domino probante translati.

- i Allocutio sozomeni ad imperatores Theodosium.  
ii Cur gentiles facilius quam hebrei fidem christi precepunt

- iii Que fuerit intentio sozomeni historiæ conscribendi: et ex quibus priorum gesta collegerit.  
iv De quo tempore historie fecit initium.  
Quod Constantino signum sit crucis ostendit. Et qui imperatores et cæsares per idem fuere temporis.  
v Quod Constantinus christianum dogma cognoverit et de miraculo crucis: et de morte maxentij.  
vi De derogatione paganorum contra Constantinum.  
vii De Constantio patre Constantini quod p[ro]bauerit qui essent christiani.  
viii Quod licinius fugatus vel christianos fuerit persecutus et nouissime vicit.  
ix De legibus quas Constantinus pro christianis promulgit: de mutatione ritu paganius christianorum, p[ro]p[ter]e: et de victoribus eius et veneracione religionis.  
x De diversis professoribus eorum conversatione.  
xi De viis monachis et eorum institutione.  
xii Quod contra ecclesiam arrianorum sit exportum.  
Ep[iscopu]s Alexandri pontificis alexandriani ad viuas ecclesias adiunctorum arrianum.  
xiii Einusdem ad alexandrinum constantinopolitanum episcopum.  
xv Ep[iscopu]s Arriu[m] ad Eusebium.  
xvi Ep[iscopu]s eusebii ad paulinum ep[iscopu]m tyri.  
xvii De potestate nicomedensis eusebii.  
xviii De meleonianis: et quod sunt ab ecclesia segregati: quod nolente alexandro Arriu[m] suscipere per diversa loca arrianis ecclesia celebrant.  
xix Ep[iscopu]s Constantini principis ad alexandrinum pontificem alexandrinum et arriu[m] per quam horatius est ut reuenererentur ad pacem. Quia tamen pariana questione: quod per pasche definita festivitate in nicea fecit constantinus celebrari concilium.

**C** Explicit tituli.

**C** Incipit liber primus feliciter.

**C** Oratio allocutoria Sozomeni in Theodosium imperatorem.

**A** s. **I**unt antiquis principibus diligenter studiis suis ut eis amatores quidem ornamenti purpura atque coronam et his similia parent liberos vero habentes intentione circa quoddam fabulas occupati conscriptiones agerent quod audiens corda mulcerent por-

## LIVRES ANCIENS ET MODERNES

316. **CARRÉ DE MONTGERON** (Louis Basile). La Vérité des Miracles opérés par l'intercession de M. de PARIS, démontrée contre M. l'Archevêque de Sens... *Utrecht, Les Libraires de la Compagnie*, 1737 ; in-4 veau fauve, fil. à fr. encadrant les plats, dos orné (*Rel. de l'époque*). 800/1.200  
 ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE. Portrait de M<sup>e</sup> de Paris, une planche repliée, et 9 planches double de Jean RESTOUT, représentant les miraculés avant et après leur guérison.  
 L'auteur, converti en 1731 sur le tombeau du diacre réunit et publia des pièces attestant que ce dernier était un thaumaturge, ce qui entraîna la célèbre affaire des Convulsionnaires de Saint-Médard, dont s'empara la querelle janséniste. En 1732, Carré de Montgeron, clandestinement, entreprend la rédaction de l'ouvrage qui le prendra plus de 10 ans et lui coûtera sa liberté quelques heures après avoir offert le premier exemplaire au Roi et au duc d'Orléans, il est arrêté et incarcéré par lettre de cachet à la Bastille où il restera jusqu'à la fin de sa vie. La totalité de la première édition du texte, soit 5000 exemplaires, est brûlée dans les fossés de la Bastille ; mais prudent, Carré de Montgeron en avait fait imprimer conjointement un autre tirage à Utrecht. Ne renonçant pas il fera publier par la suite les deuxièmes et troisièmes volumes entre 1741 et 1747. Il s'éteindra à Valence, au bout de 17 ans de captivité, et sera enterré dans le cimetière des pauvres ; ex-libris manuscrit biffé sur le titre et petit tache à 2 ff.
317. **CASSIODORUS** (Magnus Aurelius). De Regimine primitive Hystoria tripartita feliciter incipit. *Paris, Georges Wolff* c. 1492 ; pet. in-4 veau estampé à fr., double encadrement de fil. et de dent. sur les plats, avec grand semis central de fleurs de lys dans les losanges (*Reliure de l'époque* replaquée sur une reliure plus moderne). 1.800/2.500  
*GW. 6166. – Hain 4570. – Proctor 8148. – Pellechet 3346. – Goff C239.*  
 Bonne édition rare de ce traité de Cassiodore, imprimée en gothique, sur deux colonnes. De très nombreuses initiales ont été PEINTES EN ROUGE OU BLEU.
- Voir reproduction page ci-contre*
318. **CURIOSA. – [PAJON (Henri)]**. Contes nouveaux et Nouvelles nouvelles en vers. À Anvers [Paris], 1756 : in-8 demi-bas. brune à coins, dos ornés de fil. dor. (*Petit, succ<sup>r</sup> de Simier*). 200/300  
*Gay I, 712-713.*  
 Édition rare de ces 38 contes "assez lestes et bien versifiés". Titre-frontispice gravé orné d'une lyre surmontée d'une tête d'âne. Cet ouvrage a été censuré par un jugement du Tribunal correctionnel de la Seine le 12 Mai 1864.  
 Bel exemplaire.
319. **DEBEZIEUX** (Balthasar). Arrêts notables de la Cour de Parlement de Provence... Avec une table des livres, titres... par Sauveur *Eiriés*. *Paris, Le Mercier*... 1750 ; in-fol. veau brun, dos orné (*Rel. de l'époque* un peu us.). 300/400  
 Édition rare ; mouillure en marge inférieure des premiers ff.
320. **[GAFFET DE LA BRIFFARDIÈRE (A.)]**. Nouveau Traité de Vénerie, contenant La Chasse du Cerf, celles du Chevreuil, du Sanglier, du Loup, du Lièvre et du Renard, avec la connaissance des Chevaux... *Paris, Mesnier*, 1742 ; in-8 veau brun, dos orné (*Rel. de l'époque* us.). 200/300  
*Thiébaud p. 439.*  
 ÉDITION ORIGINALE. 15 planches hors texte repliées, 14 pages de fanfares gravées ; qq. défauts de papier et fentes à 2 planches, pièce de titre renouvelée.
321. **JULIEN**. Les Césars de l'Empereur... Traduits du Grec [par Spanheim]. Avec des Remarques et des Preuves illustrées par les Médailles et autres anciens monumens. *Paris, Denys Thierry*, 1683 ; in-4 veau blond, triple fil. dor. encadrant les plats, dos orné (*Rel. du XVIII<sup>e</sup> siècle*). 2.000/3.000  
 PREMIÈRE ÉDITION de cette traduction. Frontispice et vignette de dédicace par *Le Pautre*. Nombreuses gravures de médailles et autres dans le texte ; défauts aux charnières.  
 Exemplaire aux armes de la marquise de POMPADOUR [N° 2574 de sa bibliothèque].
322. **MAUPIN**. Expériences sur la Bonification de tous les Vins, tant bons que mauvais lors de la Fermentation, ou l'Art de Faire le Vin, à l'usage de tous les vignobles du Royaume. Avec les Principes les plus essentiels sur la manière de gouverner les Vins. Seconde édition, revue et corrigée. Première partie. *Paris, Musier*, 1772 ; in-12 remis sur brochure dans une reliure en mar. rouge, dent. dor. encadrant les plats, dos orné (pièce de titre renouvelée), hachures int. dor., tr. dor. (*Rel. de l'époque*). 600  
 Rare édition [X ff., 156 pp., 2 ff. de privilège].



323

323. [MONTANUS (Arnold)]. Ambassades Mémorables de la Compagnie des Indes Orientales des Provinces Unies vers les Empereurs du Japon... et de plus, la description des Villes, Bourgs, Châteaux... enrichi de figures dessinées sur les lieux... *Amsterdam, J. de Meurs, 1680* ; in-4 veau brun, dos orné (*Rel. de l'époque*). 2.000/2.500

Première édition de cette traduction. Frontispice, vignette de titre, une carte, 26 planches hors texte, la plupart repliées et 70 gravures dans le texte ; pet. fente ou manque à 2 ff.

*Voir reproduction ci-dessus*

324. RAMEAU (Pierre). Le Maître à Danse qui enseigne la manière de faire tous les différens pas de Danse dans toute la régularité de l'Art et de conduire les Bras à chaque pas. Enrichi de figures en taille-douce pour tous les différents mouvements qu'il convient de faire dans cet exercice... *Paris, Jean Villette, 1725* ; in-8 veau brun marb., pet. dent. int. dor., dos orné (*Rel. de l'époque*). 2.500/3.500

ÉDITION ORIGINALE, rarissime. Frontispice et 58 planches hors texte, dont la grande dépliant du Bal, qui manque souvent (fente réparée à cette dernière) DESSINÉES ET GRAVÉES PAR L'AUTEUR [Cohen 852 en indique 48 ; l'édition de 1748 en comporte 60].

C'est dans cet ouvrage que l'on trouve pour la première fois la règle relative aux cinq positions académiques de la Danse.

325. ATLAS EN PUZZLE (vers 1857). Réunion de 8 plaques en un coffret en bois de palissandre (?), encadrement de 3 baguettes de cuivre sur le couvercle avec "ATLAS", en cuivre incrusté au centre ; 41,5 x 32,5 x 8,5 cm (*Alphonse Giroux*). 700/1.000

RARISSIME EXEMPLE D'ATLAS EN PUZZLE, comportant 8 cartes, avec frontières coloriées [38 x 28,5 cm chacune] : MAPPEMONDE (pet. manque de papier). – FRANCE en départements. – EUROPE (3 pet. manques). – ASIE. – OCÉANIE. – AFRIQUE (infimes pet. manque de papier). – AMÉRIQUE méridionale (2 pet. manques). – AMÉRIQUE septentrionale.

Ces atlas-jeux étaient à l'époque composés à la demande, le client choisissant les cartes qui l'intéressaient. Notre exemplaire est en bel état de conservation, seul un petit élément de puzzle manque.

326. BÉRANGER (P.-J. de). Chansons anciennes et posthumes. Nouvelle édition populaire, ornée de 161 dessins inédits et de vignettes nombreuses par MM. Giacomelli, Morin, Riou, Bayard... *Paris, Perrotin, 1866* ; in-4 demi-mar. rouge à coins bordés de dent. de fleurs dor., dos orné, tête dor., non rog., couv. et dos (*Rel. de l'époque*). 300/400

Exemplaire dans lequel ont été reliées les 120 illustrations gravées sur bois de GRANDVILLE et RAFFET pour l'édition de 1836 ; elles sont ici sur CHINE APPLIQUÉ.

327. BERNARDIN DE SAINT-PIERRE (Jacques Henri). Paul et Virginie. *Paris, Curmer, 1838* ; gr. in-8 veau glacé bleu-nuit, large encadrement de fil. dor. et fleurons d'angle dor., sur les plats, avec grande plaque centrale à fr. de fleurons et d'arabesques, dos très finement orné, large dent. int. dor., tr. dor., emb. (*P. Ginain*). 1.500/2.000

PREMIER TIRAGE de cette édition célèbre [à l'adresse de la rue de Richelieu], une des plus belles productions de l'époque romantique. Carte en couleurs, 29 bois hors texte, 7 portraits, le tout sur *Chine appliquée*, avec serpentes portant les légendes, et environ 450 vignettes gravées sur bois par de nombreux artistes dont Tony JOHANNOT. À la suite sont imprimées deux autres œuvres : "La Chaumière Indienne" et "Flore". Le portrait du docteur est en DEUX ÉTATS, dont un *avant-la-lettre*. Rousseurs à plusieurs feuillets.

Un des plus beaux exemplaires connus, celui de Henri BÉRALDI avec son ex-libris, dans une très belle reliure romantique de GINAIN.

*Voir reproduction page ci-contre*

328. **BOCTHOR** (Ellious) égyptien. Dictionnaire Français-Arabe... Revu et augmenté par A. CAUSSIN DE PERCEVAL. *Paris, Firmin Didot, 1828* ; pet. in-4 demi-bas. brune, dos orné de fil. dor. (*Rel. de l'époque*, un peu frottée). 100/150  
 PREMIÈRE ÉDITION, rare ; taches d'encre à qq. marges et mouillures.  
 Joint une lettre autographe en arabe et un manuscrit "Cahier de voyage en Égypte. Mai 1910". 20 ff. in-4, avec dessins et aquarelles dans le texte.
329. **FRANÇAIS** (Les) peints par eux-mêmes. Encyclopédie morale du XIX<sup>e</sup> siècle. – Le Prisme. *Paris, L. Curmer, 1840-1842* ; ens. 9 vol. gr. in-8  
 cart. d'éiteur avec couvertures imprimées jaunes ou vertes (*Rel. de l'époque*). 1.200/1.500  
 ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE. 8 frontispices, 407 planches, carte de France hors texte et environ 1500 vignettes sur bois dans le texte  
 d'après DAUMIER, GAVARNI, GRANDVILLE, MEISSONNIER, MONNIER, TRAVIÈS, JOHANNOT, DELACROIX, FRANÇAIS, etc...  
 Textes de BALZAC, H. JANIN, SOULIÉ, NODIER, GOZLAN, etc...  
 Le volume du "Prisme" est rarissime, ayant été offert aux seuls souscripteurs.  
 Cette publication est la plus importante des éditions *Curmer*, l'éditeur avait mis tout en œuvre pour réussir s'adressant à toute une pléiade de  
 littérateurs les plus en renom, ainsi qu'aux illustrateurs les plus estimés.  
 Rare exemplaire relié à l'époque avec ses cartonnages - couvertures imprimées, en jaune pour 6 volumes de Paris et en vert pour les 3 volumes  
 de la Province ; le tome III contient la SUITE COLORIÉE des hors-texte ; qq. rousseurs, un peu plus importantes à certains ff., dos légèrement foncés ;  
 pet. mouillure en bas de la couv. du tome premier de la "Province".
330. **GONCOURT** (Edmond et Jules de). Renée Mauperin. Édition ornée de dix compositions à l'eau-forte par James Tissot. *Paris, Charpentier et Cie, 1884* ; pet. in-4 br., non rog. (dos cassé). 2.000/2.500  
 10 gravures hors texte. Un des 50 exemplaires sur Whatman, comportant les eaux-fortes, AVANT-LA-LETTRE, SIGNÉES AU CRAYON PAR L'ARTISTE. (Sans  
 le portrait des Goncourt que signale Vicaire).
331. **GRANDVILLE** (J.-J.). Les Métamorphoses du Jour... Nouvelle édition... *Paris, Garnier Frères, s.d. (1869)* ; gr. in-8 demi-chag. rouge de  
 l'époque. 300/400  
 Frontispice, 69 figures coloriées et nombreuses vignettes et figures en noir.





335

332. **LEMAIRE (C.-L.).** Histoire Naturelle des Oiseaux exotiques. Ouvrage orné de figures peintes d'après nature par PAUQUET et gravées sur acier. *Paris, Pauquet et Debure, 1836* ; in-8 veau glacé bleu-nuit, encadrement de fil. dor. et fleurons d'angles sur les plats, dos orné de fleurons dor., pet. dent. int. dor., tr. dor. (*Rel. de l'époque*). 1.800/2.000

PREMIÈRE ÉDITION. 80 planches hors texte COLORIÉES ; qq. rousseurs un peu plus importantes à certains ff.  
Bel exemplaire.

*Voir reproduction page ci-contre*

333. **REYBAUD (Louis).** Jérôme Paturot à la recherche de la Meilleure des Républiques... Édition illustrée par Tony JOHANNOT. *Paris, Michel Lévy Frères, 1849* ; gr. in-8 perc. bleu-nuit avec fers dor. d'éditeur, dos orné, tr. dor. (*Rel. de l'époque*). 300/400

PREMIER TIRAGE. 30 planches hors texte et 200 vignettes gravées sur bois de Tony JOHANNOT. Bel exemplaire.

334. **ANDERSEN (Hans).** Images de la Lune, vue par Alexandre ALEXEIEFF. *Paris, M. Vox, 1942* ; in-4, en ff., couv., emb. 30 eaux-fortes originales d'ALEXEIEFF. Exemplaire sur Lana. 150/200

335. **BARBIER (George).** La Guirlande du Mois. *Paris, Meynial, 1918-1921* ; 4 vol. in-16, cart. soie illustrée d'éditeur avec couv. illustrées et emb. 25 illustrations hors texte colorierées au pochoir de George BARBIER ; pet. acc. à 2 emb. et haut d'une chemise. 1.800/2.000

Exemplaire unique contenant DEUX AQUARELLES, ORIGINALES, SIGNÉES de George BARBIER, avec un ENVOI AUTOGRAPHE, signé d'Albert FLAMENT et deux cartes de visites autographes du même.

*Voir reproduction ci-dessus*

336. **BLOCH (Jean Richard).** Dix Filles dans un Pré, avec quatre gravures à l'eau-forte en hors texte par Marie LAURENCIN. *Paris, Au Sans Pareil, 1926* ; in-8 br. 300/400

*P. Fouché* p. 191 n° 53.

ÉDITION ORIGINALE. Un des 80 exemplaires sur HOLLANDE.

337. **BRETON (André).** Manifeste du Surréalisme. Poisson Soluble. *Paris, Kra, 1924* ; in-8 br. 150/200

ÉDITION ORIGINALE.

ENVOI AUTOGRAPHE, signé, à un écrivain.



gr. | Perroquet | Ara Hyacinthe.



338

338. **CENDRARS** (Blaise). *La Fin du Monde* filmée par l'Ange N.D. Roman. Compositions en couleurs par Fernand LÉGER. Paris, *La Sirène*, 1919 ; in-4, couv. ill. 3.000/4.000

*Fouché* p. 38.

ÉDITION ORIGINALE illustrée de 22 compositions de Fernand LÉGER, coloriées au pochoir. Exemplaire sur Lafuma ; pet. tache sur le premier plat.

*Voir reproduction ci-dessus*

339. **DEMAISON** (André). *Le Livre des Bêtes qu'on appelle Sauvages*. Orné de 11 eaux-fortes de [Charles] GUYOT. Paris, *Librairie de la Revue Française*, s.d. ; pet. in-4 br., emb. 2.000/2.500

EXEMPLAIRE UNIQUE, sur vélin ayant été décoré en 1932 de QUATORZE AQUARELLES ORIGINALES PAR GEORGES GUYOT, comme il le précise lui-même, dans une note autographe, sur le titre : " *Lire : Georges Guyot, qui a de plus ajouté quatorze dessins aquarellés à ce livre* ". L'illustration originale se compose effectivement d'un frontispice "lionne", signé et de 13 aquarelles dont 4 à pleine page et 9 en vignettes ou culs-de-lampe, principalement à sujets animaliers : hyène, éléphant, panthère, gazelle...

Joint : 1 l.a.s. de A. DEMAISON 11 Juillet 1938 ; une page in-4 " *Je ne fume pas la pipe...* " – 1 l.a.s. de GUYOT ; 2 pp. in-8 obl. relative à sa Légion d'Honneur. – Une PLUME ORIGINALE de G. Villa : portrait de Paul CHACK.

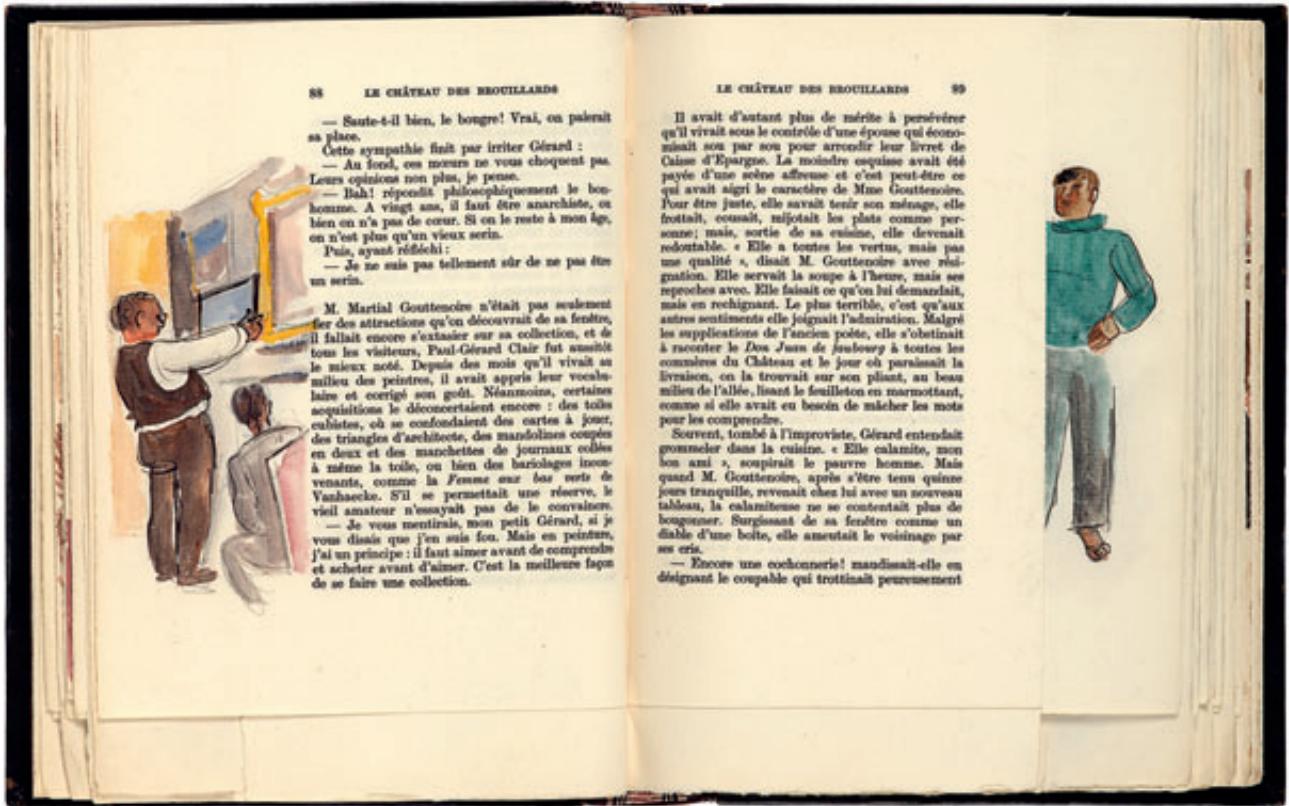
*Voir reproduction page ci-contre*



339



گوشه ۱۰۰۰  
میلادی میلادی



340. **DORGELÈS** (Roland). *Le Château des Brouillards*. Roman : " illustré pour M<sup>e</sup> F... par Maurice SAVIN. *Les Caroubes. Octobre 1932*". Paris, Albin Michel, 1932 ; pet. in-8 entièrement non rog., veau fauve aux plats peints d'un décor géométrique, avec triangles mosaiqués de veau noir, dans deux angles, doublés et gardes peints d'un décor rappelant celui des plats, couv. et dos (Anita Conti). 2.500/3.000

ÉDITION ORIGINALE. Un des 175 exemplaires du second tirage de tête sur HOLLANDE ; pet. frottements au dos.

ÉNVOI AUTOGRAPHE, signé de Roland DORGELÈS "dans l'amour de Montmartre ce roman conçu là-haut lorsque j'étais rapin et réalisé vingt cinq ans plus tard".

EXEMPLAIRE UNIQUE ILLUSTRE PAR MAURICE SAVIN, EN 1932 DE 72 AQUARELLES ORIGINALES, DANS LE TEXTE OU À PLEINE PAGE : 10 [La légende du titre étant AUTOGRAPHE DE MAURICE SAVIN] Montmartre est le lieu où se déroule ce roman.

Joint : 1<sup>o</sup>) Une photographie de Roland Dorgelès ; 13 x 19 cm. - 2<sup>o</sup>) Une carte de visite autographe, du même. - 3<sup>o</sup>) Un prospectus du dîner du 18 Mars 1952. Évocation du "château des Brouillards". - 4<sup>o</sup>) DEUX LETTRES AUTOGRAPHES, signées de Maurice SAVIN, relatives à la décoration originale de cet ouvrage. PARIS, 24 MARS 1932. 2 pp. in-12 - accompagnées d'un prospectus de parution de Vive le Vin, avec UNE EAU-FORTE de Marcel Savin. - "Je viens de recevoir le "Château des Brouillards" que je serai très heureux d'illustrer". - LES CAROUBES, SIX-FOURS LA PLAGE. VAR. 24 NOVEMBRE 1932 ; une page in-4. "Je suis étonné que vous attachiez une telle importance à ce que le Château des Brouillards figure dans une illustration entière, ayant fait des illustrations ici, à la campagne, je n'avais pas les documents nécessaires, ni le souvenir suffisamment net de cela. En tout cas j'ai cherché surtout à donner une ATMOSPHÈRE de Montmartre avant la guerre, comme Dorgelès a voulu faire revivre une époque et non pas seulement un décor fugitif. Je pense rester encore un peu ici. Il fait beau et je travaille".

Voir reproduction ci-dessus

341. **GAUTIER** (Théophile). *Émaux et Camées*. Illustrations de Gaston BUSSIÈRE. Paris, Ferroud, 1923 ; in-8 mar. bleu avec encadrement de fil. dor. droits ou courbes, et MOSAIQUÉS aux angles, des branches de citrons, dos ornés et MOSAIQUÉ de même, doublées de mar. havane, avec encadrement d'un fil. dor., gardes de soie violette, tr. dor. (G. Mercier 1925). 500/600

UN DES 30 EXEMPLAIRES DU TIRAGE DE TÊTE SUR JAPON IMPÉRIAL, avec UNE AQUARELLE ORIGINALE de G. BUSSIÈRE, sur le faux-titre et 4 états des illustrations, dont un en couleurs.

342. **JACOB** (Max). *Visions et souffrance de la Mort de Jésus fils de Dieu*. 40 dessins, avec un portrait... Paris, Aux Quatre Chemins, 1928 ; pet. in-4 en ff., sous chemise et boîte d'éditeur. 100

Rare.

343. **LA FONTAINE** (Jean de). *Les Contes et Nouvelles en vers* illustrés par Charles MARTIN. Paris, Librairie de France, 1930 ; 2 vol. in-4 br. 400 64 compositions originales hors texte, dont 32 coloriées au pochoir de Charles MARTIN. Exemplaire sur Lafuma. Joint : 1<sup>o</sup>) TROIS DESSINS ORIGINAUX au crayon, de Charles MARTIN, pour "les Lunettes" et "Les Quiproquo". - 2<sup>o</sup>) Une suite libre de 15 eaux-fortes originales.



347

344. **MAC ORLAN** (Pierre). Les Démons Gardiens. 15 eaux-fortes de Chas LABORDE. *Paris, Aux Dépens de l'Artiste*, 1937 ; in-4 en ff., couv., emb. 200  
Exemplaire sur Vidalon.
345. **MISTRAL** (Frédéric). Mireille. Illustrations de Frédéric MONTENARD. *Paris, Dorbon Aîné*, s.d. (1922) ; in-4 br., emb. 300/500  
Un des 50 exemplaires sur JAPON, du tirage de tête, accompagnée d'une suite avant-la-lettre, ici avec *annotations, signées, sur chacune de Montenard*.
346. **PÉRET** (Benjamin). Je ne mange pas de pain-là. *Paris, Éditions Surréalistes*, 1936 ; in-16 br. 200/300  
ÉDITION ORIGINALE. Exemplaire sur Vergé, un peu déboîté.  
ENVOI AUTOGRAPHE, signé à René Dumont "en nageant entre les coquilles".
347. **RABELAIS** (François). Gargantua et Pantagruel. Illustrés de 76 compositions en couleurs de Louis ICART. *Paris, Le Vasseur et Cie*, 1936 ; ens. 6 vol. in-4, br., emb. 1.000/1.200  
UN DES 20 EXEMPLAIRES SUR JAPON SUPER NACRÉ, SIGNÉS PAR L'ARTISTE accompagné de 3 AQUARELLES AU PASTEL ORIGINAUX, SIGNÉS DE LOUIS ICART, une suite en noir avec remarques, et un cuivre.
- Voir reproduction page précédente*
348. **VERCORS**. Le Silence de la Mer. Récit. Écrit en France. 1943. Publié à Londres. "Les Cahiers du Silence" ; in-8 br. 300/400  
Véritable seconde édition, publiée en Juin 1943, avant celle des Éditions de Minuit. Édition originale, de la préface de Maurice Druon.





BENITO



Bérard